BIBLIOTECA NAZIONALE VITT. EMANUELE
12
27 B
22

Ik.
1.
A.
10.

BIBLIOTECA
ROMA
VITTORIO EMANUELE

Dieu se sert icy de ma bouche
Pour tánoncer la verité
Si ma prediction te touche
Rends grace a sa Divinité

LES PROPHETIES DE MAITRE MICHEL NOSTRADAMUS,

Dont il y en a trois cents qui n'ont jamais été imprimées.

Ajoûtées de nouveau par ledit Auteur.

A LYON,

Chez JEAN VIRET, Ruë Mercière, au Coin de ruë Ferrandiere.

M. DC. XCVII.

Avec Permission.

BIBL. DCM. PROF. ROM. LHS

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

Bartholomæ Galvezij: J.V.B. F.S.C. 22. Dec.
— 1699 —

PREFACE
DE MAITRE MICHEL NOSTRADAMUS à ſes Propheties.

Ad Ceſarem Noſtradamum Filium,

BIBLIOTECA NAZ. ROMA VITTORIO EMANUELE

Vie & Felicité.

TON tard advenement, Ceſar Noſtradamus mon fils, m'a fait mettre mon long par continuelles vigilations nocturnes, referer par écrit toy delaiſſer memoire aprés la corporelle extinction de ton Primogeniteur au commun profit des humains, de ce que la Divine eſſence par Aſtronomique revolution m'ont donné connoſſance. Et depuis qu'il a plû au Dieu immortel que tu ne ſois venu en naturelle lumiere dans cette terrene pleige : & ne veux dire tes ans qui ne ſont encore accompagnez, mais tes mois Martiaux, incapables à recevoir dedans ton bile entendement, ce que je ſeray contraint aprés mes jours diſnet : veu qu'il n'eſt poſſible te laiſſer par écrit ce que ſeroit par injure du tems obliteré : Car la parole hereditaire de l'occulte prediction

ſera dans mon eſtomach intercluſe : conſiderant auſſi les aventures de l'humain definiment être incertaines, & que le tout eſt regy & gouverné par la puiſſance de Dieu ineſtimable, nous inſpirant, non par batchante fureur, ne par l'imphratique mouvement, mais par aſtronomiques aſſertions. Soli numine divino afflati præſagiunt & ſpiritu prophetico particularia : *Combien que ce long-tems par pluſieurs fois i'ay predit long-tems auparavant ce que depuis eſt avenu, & en particulieres regions, attribuant le tout être fait par la vertu & inſpiration divine, & autres feltices & ſiniſtres aventures de accelerée promptitude prononcées, que depuis ſon avenuë, par les climats du monde, ayant voulu taire & delaiſſer pour cauſe de l'injure, & non tant ſeulement du tems preſcrit, mais auſſi la plus grande part du futur, & de mettre par écrit; pource que les regnes, ſectes & religions ſeront changez ſe oppoſites, voire du reſpect preſent diametralement que ſi je venois à referer ce qu'à l'avenir ſera, ceux de regne, ſecte, religion & foi trouveroient ſi mal accordant, ſi leur fantaiſie auriculaire, qu'ils viendroient à damner ce que par les ſiecles avenir on connoitra être veu & apperceu. Conſiderant auſſi le ſentence du vray Sauveur:* Nolite ſanctum dare canibus, nec mittatis margaritas ante porcos, ne conculcent pedibus & converſi diſrumpant vos; *qui a été la cauſe de faire retirer ma langue au populaire, & la plume au papier, puis me ſuis voulu étendre, declarant pour le commun avenement par obſtruſes & perplexes ſentences les cauſes futures, même les plus urgentes, & celles que i'ay apperceu, quelque humaine mutation qu'avienne ſcandalizer l'auriculaire fragilité & le*

tout écrit ſous figure nubileuſe plus que du tout prophetique; combien que, Abſcondiſti hæc à ſapientibus & prudentibus, id eſt, potentibus & regibus, revelaſti ea exiguis & tenuibus : *& aux Prophetes, qui par le moyen de Dieu immortel, & des bons Anges, ont reçu l'eſprit de vaticination, par lequel ils voyent les choſes lointaines & viennent à prevoir les futurs avenemẽs; car rien ne ſe peut parachever ſans lui, auquel ſi grande eſt la puiſſance & la bonté aux ſuiets, que pendãt qu'ils demeurent en eux, toutefois aux autres effets ſuiet pour la ſimilitude de la cauſe du bon genius, celle chaleur & puiſſance vaticinatrice, s'aproche de nous, comme il nous avient des rayons du Soleil, qui viennent iettant leur influence aux corps elementaires; & non elementaires. Quant à nous qui ſommes humains, ne pouvõs rien de nôtre naturelle connoiſſance & inclination d'engin, connoitre des ſecret obſtruſes de Dieu le Createur.* Quia non eſt noſtrum nocere tempora, nec momenta, &c. *Combien qu'auſſi de preſent peuvent avenir & être perſonnagée, que Dieu le Createur aye voulu reveler par imaginatives impreſſions, quelque ſecret de l'avenir, accordez à l'Aſtrologie judicielle comme du paſſé, que certaine puiſſance & volontaire faculté venoit par eux, comme flãbe de feu apparoit, que luy inſpirant, on venoit à iuger les divines & humaines inſpirations; car les œuvres divines, que totalement ſont abſoluës, Dieu les vient parachever; la moyẽne, qui eſt au milieu des Anges, la troiſiéme les mauvais. Mais, mon fils, je te parle cy un peu trop obſtruſement, mais quant aux occultes vaticinations qu'on vient à recevoir par le ſubtil eſprit de feu, qui quelquefois par l'entendement agité, contemplant le plus haut*

deſaſtre, comme étant vigilant, même qu'aux prononciations, étant écrit prononçant ſans contrainte, moins atteint d'invereconde loquacité, mais quoy tout procedoit de la puiſſance divine du grand Dieu Eternel, de qui toute bonté procede. Encor, mon fils, que j'aye inſeré le monde Prophete, je ne veux attribuer titre de ſi haute ſublimité pour le tems preſent : car qui Propheta dicitur hodie, olim vocabatur videns : *Car Prophete proprement, mon fils, eſt celuy qui voit les choſes lointaines de la connoiſſance naturelle de toute creature. Et cas avenant que le Prophete, moyennant la parfaite lumiere de la Prophetie, luy apparie manifeſtement des choſes divines, comme humaines, que ce ne ſe peut faire, veu que les effets de la future prediction étendent loin : car les ſecrets de Dieu incomprehenſibles, & la vertu effectrice contingent de longue étenduë de la connoiſſance naturelle, prenant leur plus prochaine origine du liberal arbitre, fait apparoir les cauſes qui d'elles-mêmes ne peuvent acquerir celle notice pour être connuës, ny par les Romains augures, ny par autre connoiſſance de vertu occulte, eſt prinſe ſous la concavité du ciel même du fait preſent totalement eternité, que vient en ſoy embraſſer tout le tems. Mais moyennant quelque indiviſible eternité par comicale agitation Hieracliene, les cauſes pour le celeſte mouvement ſont connuës. Je ne dis pas, mon fils, afin que bien j'entende, que la connoiſſance de cette matiere ne ſe peut encore imprimer dans ton debile cerveau, que les cauſes futures bien lointaines ne ſoient à la connoiſſance de la creature raiſonnable : ſi ſont nonobſtant bonnement la creature de l'ame intellectuelle des choſes preſentes lointaines*

ne luy ſont du tout occultes, ny trop reſerées, mais la parfaite des cauſes notices ne ſe peut acquerir ſans cette divine inſpiration, veu que toute inſpiration prophetique reçoit prenant ſon principal principe mouvant de Dieu le createur, puis de l'heur & de nature. Parquoy étant les cauſes indifferentes indifferemment produites, & non produites le preſage partie advient, tu a été predit; car l'entendement crée intellectuellement ne peut voir occultement, ſinon par la voix faite aux Lymbes, moyennant l'exigue flamme, en laquelle partie les cauſes futures viendront à incliner. Et auſſi, mon fils, je te ſupplie que jamais tu ne veüilles employer ton entendement à telles réveries, & vanitez, qui ſeichent le corps & mettent à perdition l'ame, donnant trouble & foible ſens: mêmes la vanité de la plus execrable magie, reprouvée jadis par les ſacrées Ecritures, & par les divins Canons, au chef duquel eſt excepté le jugement d'Aſtrologie judicielle, par laquelle & moyennant inſpiration & revelation divine par continuelles inſpirations, avons nos Propheties redigées par écrit. Et combien que celles occultes Philoſophies ne fuſſent pas retouvées, n'ay onques voulu preſenter leur effrenées perſuaſions, combien que pluſieurs volumes qui ont été cachez par longs ſiecles m'ont été manifeſtez; mais doutant ce qui adviendroit en ay fait aprés la lecture, preſent à Vulcan, qui cependant qu'il les venoit à devorer la flamme léchant l'air rendoit une clarté inſolite, plus claire que naturelle flamme comme lumiere de feu de clyſtere fulgurant, illuminant ſubtil la maiſon, comme ſi elle fut été en ſubite conflagration. Parquoi afin qu'à l'advenir ne fuſſiez abuſez, perſecuter la par-

faite transformation tant ſeline que ſolitaire, & ſous terre metaux incorruptibles, & aux ondes occultes, les ay en cendres convertis. Mais quant au jugement qui ſe vient parachever, moyennant le jugement celeſte, cela te veux-je manifeſter parquoy avoir connoiſſance des cauſes futures, rejettant loin des phantaſtiques imaginations qui aviendront, limitant la particularité des lieux par divine inſpiration ſupernaturelle, accordant aux celeſtes figures les lieux, & une partie du tẽs de proprieté occulte par vertu, puiſſance, & faculté divine, en preſence de laquelle les trois tems ſont comprins par eternité revolution, tenant à la cauſe paſſée, preſente & future, quia omnia ſunt nuda & aperta, &c. *Parquoi, mon fils, tu peux facilement, nonobſtant ton tendre cerveau comprendre que les choſes qui doivent avenir ſe peuvent prophetiſer par les nocturnes & celeſtes lumieres, qui ſont naturelles, & par l'eſprit de Prophetie, nõ que je me veüille attribuer nomination ni effet Prophetique, mais par revelée inſpiration, comme homme mortel, éloigné non moins de ſens au ciel que les pieds en terre.* Poſſum errare, falli, decipi, *ſuis pecheur plus grand du monde, ſujet à toutes humaines afflictions : mais étant ſurprins par fois la ſemaine limphatiquant & par longue calculation, trouvant les études nocturnes de ſouëve odeur, j'ay compoſé livres de Propheties, contenãt chacun cent quatrains Aſtronomiques de propheties, leſquelles j'ai un peu voulu rabouter obſcurement & ſont perpetuelles vaticinations, pour d'icy à l'année 3767. que poſſible ſera retirer le front à quelques ans, en voyant la longue extenſion, & par ſous toute la conduite de la lune aura lieu & intelligence, & ce entendant univerſellement par*

tonte la terre les cauſes, mon fils, que ſi tu vis l'âge naturel & humain, tu verras devers ton inclinat au propre ciel de ta nativité, les futures avẽtures prevoir: combien que le ſeul Dieu eternel ſoit celui ſeul qui connoit l'eternité de ſa lumiere procedant de lui-même, & je dis frãchement qu'à ceux à qui ſa magnitude immẽſe, qui eſt ſans meſure & incomprehenſible, a voulu par longue inſpiration melancholique reveler, que moyennant icelle cauſe occulte manifeſtée divinement, principalement de deux cauſes principales qui ſont comprinſes à l'entendement de celuy inſpiré qui prophetiſe, l'une eſt, qui vient à infuſer, éclairciſſant la lumiere ſupernaturelle, au perſonnage qui predit par la doctrine des aſtres. & prophetiſe par inſpirée revelation, laquelle eſt une certaine participation de ſa divine eternité, moyennãt laquelle le Prophete viẽt à juger de cela, que ſon divin eſprit lui a donné par le moyẽ de Dieu le Createur, & par une naturelle infligation, c'eſt à ſavoir que ce predit eſt vrai, & a pris ſon origine & etherément: & telle lumiere & flame exiguë eſt de toute efficace, & de telle altitude, nõ moins que la naturelle clarté & naturelle lumiere rend les Philoſophes ſi aſſurez, que moyennant les principes de la premiere cauſe on atteint à plus profonds abîmes des plus hautes doctrines: mais à celle fin, mõ fils, que je ne vague trop profondemẽt pour la capacité future de ton ſens, & auſſi que je trouve que les lettres feront ſi grãde & incomparable jacture, que je trouve le monde avant l'univerſelle conflagration avenir, tant de deluge, & ſi hautes inondatiõs, qu'il ne ſera guére terroir qui ne ſoit convert d'eau, & ſera par ſi long-tems, que hormis onographies & topographies que le tout ne ſoit pery,

auſſi avant & aprés telles inondations, en pluſieurs contrées les playes ſeront ſi exiguës, & tombera du ciel ſi grande abondance de feu & de pierres candentes qu'il n'y demeurera rien qui ne ſoit conſommé, & cecy advenir en brief, & avant la derniere conflagration; car encore que la Planette de Mars paracheve ſon ſiecle, & à la fin de ſon dernier periode, ſi le reprendra-t'il; mais aſſemblez les uns en Aquarius pluſieurs années, les autres en Cancer par plus longues & continuës. Et maintenant que ſommes conduits par la Lune, moyennant la totale racheté ſon total circuit : le Soleil viendra & puis Saturne ſera de retour, que le tout calculé, le monde s'approche d'une anaxagorique revolution, & que de preſent que cecy j'écris, avant cent ſeptante ſept ans trois mois onze jours, par peſtilence, longue famine & guerre, & plus par les inondations, le monde entre cy & ce terme prefix, avant & aprés pluſieurs fois ſera diminué, & ſi peu de monde ſera, que l'on ne trouvera qui veüille prendre les champs, qui viendront libres auſſi longuement qu'ils ont été en ſervitude, & ce quant au viſible jugement celeſte, qu'encore que nous ſoyons au ſeptiéme nombre de mille, qui paracheve le tout, nous approchant du huitiéme où eſt le firmament de la huitiéme ſphere, qui eſt en dimenſion latitudinaire, où le grand Dieu eternel viendra parachever la revolution, où les images celeſtes retourneront à ſe mouvoir, & le mouvement ſuperieur, qui nous rend la terre ſtable & ferme, non inclinabitur in ſæculum ſæculi, *hormis que ſon vouloir ſera accomply, mais non point autrement, combien que par ambiguës opinions excedemes toutes raiſons naturelles par ſonges Mathematiques, aucu-*

nefois Dieu le Createur, par les miniſtres de ſes meſſagers de feu, enflamme miſſive vient à propoſer aux ſens exterieurs, mêmement à nos yeux, les cauſes de futures predictions ſignificatrices du cas futur qui ſe doit à celuy qui ſe preſage manifeſter, car le preſage qui ſe fait de la lumiere exterieure vient infailliblement de juger partie avec, & moyennant le lume exterieur : combien vrayement que la partie qui ſemble avoir par l'œil de l'entendement, ce qui n'eſt pas leſion du ſens imaginatif, la raiſon eſt par trop évidente, le tout être prédit par afflations de Divinité, & par le moyen de l'eſprit Angelique inſpiré à l'homme prophetiſant, rendant oinctes de vaticinations, le venant à illuminer, luy émouvant le devant de la phantaiſie par diverſes nocturnes apparitions que par diurne certitude de Prophetie, par adminiſtration Aſtronomique conjointe de la ſanctiſſime future prediction, ne conſiderant ailleurs qu'au courage livre. Viens à cette heure entendre, mon fils, que je trouve par mes revolutions, qui ſont accordantes à reveler inſpiration, que le mortel glaive s'approche de nous maintenant par peſte, guerre plus horrible qu'à vie de trois hommes n'a été & famine, laquelle tombera en terre, & y retournera ſouvent : car les Aſtres s'accordent à la revolution & auſſi a dit : Viſitabo in virga ferrea iniquitates eorum, & in verberibus percutiam eos : *car la miſericorde de Dieu ne ſera point diſpergée en un tems, mon fils, que la plûpart de mes Propheties ſeront accomplies, & viendront être par accompliſſement revoluës. Alors par pluſieurs fois durant les ſiniſtres tempêtes.* Contemnam ego, *dira le Seigneur,* & confringam, & non miſerebor, *& mille autres aventures qui aviendront*

par eux & continuelles pluyes, comme plus à plain ay redigé par écrit aux miennes autres Propheties qui ſont compoſées tout au long, in ſoluta oratione, *limitant les lieux, tems, & les termes prefix que les humains aprés venus verront connoiſſans les aventures avenuës infailliblement, comme avons noté par les autres, parlant plus clairement nonobſtant que ſont nuées ſeront comprinſes les intelligences* : ſed quando ſubmovenda erit ignorantia, *le cas ſera plus éclaircy. Faiſant fin, mon fils, prens donc ce don de ton Pere Michel Noſtradamus, eſperant toy declarer une chacune des Propheties des Quatrains cy mis. Priant Dieu immortel, qu'il te veüille prêter vie longue, en bonne & proſpere felicité. De Salonce 1. de Mars 1555.*

LES PROPHETIES DE MAITRE MICHEL NOSTRADAMUS.

Centurie Premiére.

I.

ESTANT assis de nuict secret étude,
Seul reposé sur la selle d'airin,
Flambe exiguë sortant de la solitude,
Fait prosperer qui n'est à croire vain.

II.

La verge en main mise au milieu de Branche,
De l'onde il moule, & limbe & le pied,
Un peur & voix premissent par les manches,
Splendeur divine, le divin prés s'assied.

III.

Quand la litiere du turbillon versée :
Et seront faces de leurs manteaux couverts,
La Republique par gens nouveaux vexée,
Lors blancs & rouges jugeront à l'envers.

IV.

Par l'univers sera fait un Monarque,
Qu'en paix & vie ne sera longuement :
Lors se perdra la piscature barque,
Sera regie en plus grand detriment.

V.

Chassez seront pour faire long combat,
Par les païs feront plus fort grevez,
Bourg & citez auront plus grand debat
Carcas. Narbonne auront cœur éprouvez.

VI.

L'œil de Ravenne ſera deſtitué,
Quand à ſes pieds les aîles failliront :
Les deux de Breſſe auront conſtitué,
Turin, Verſel, que Gaulois fouleront.

VII.

Tard arrivé l'execution faite,
Le vent contraire, lettres en chemin prinſes,
Les conjurez xiv. d'une ſecte,
Par le Rouſſeau ſenaz les entreprinſes.

VIII.

Combien de fois prinſe cité ſolaire
Seras changeant ſes loix barbares & vaines :
Ton mal s'approche, puis ſeras tributaire,
Le grand Adrie recouvrira tes veines.

IX.

De l'Orient viendra le cœur punique
Fâcher Adrie, & les hoirs Romulides,
Accompagné de la chaſſe libique,
Temples Melites, & proche Iſles vuides.

X.

Serpens tranſmis en la cage de fer,
Où les enfans ſeptrains du Roy ſont pris :
Les vieux & pires ſortiront bas de l'enfer,
Ains mourir voir de ſon fruit mort & cris.

XI.

Le mouvement de ſens, cœur, pieds & mains
Seront d'accord Naples, Lyon, Sicile,
Glaives, feux, eaux, puis aux nobles Romains,
Plongez, tuez, morts par cerveau debile.

XII.

Dans peu dira fauſſe brute fragile,
Débat en haut élevé promptement,
Puis en inſtant déloyale & habile,
Qui de Veronne aura gouvernement.

XIII.

Les exilez par ire, haine inteſtine
Feront au Roy conjuration :
Secret mettront ennemis par la mine,
Et ſes vieux ſiens contr'eux ſedition.

XIV.

Des gens eſclaves, chansõs, châts & requêtes,
Captifs par Princes & Seigneurs aux priſons ;
A l'avenir par idiots ſans têtes,
Seront receus par divins orailons.

XV.

Mars nous menace par la force bellique,
Septante fois fera le ſang épandre :
Auge & ruine de l'Eccleſiaſtique,
Et plus ceux qui d'eux rien voudront entẽdre.

XVI.

Faux à l'étang joint vers le Sagitaire,
Et ſon heur Auge de l'exaltation,
Peſte, famine, mort de main militaire,
Le ſiecle approche de renovation.

XVII.

Par quarante ans l'Iris n'apparoîtra,
Par quarante ans tous les jours ſera veu :
La terre aride en ſiccité croîtra,
Et grands deluges quand ſera apperceu.

XVIII.

Par la diſcorde Negligence Gauloiſe,
Sera paſſage à Mahomet ouvert :
De ſang tremblé la terre & mer Senoiſe,
Le port Phocen de voiles & nerfs couvert.

XIX.

Lors que ſerpens viendront circuir l'arc,
Le ſang Troyen vexé par les Eſpagnes
Par eux grand nombre en ſera faite tare,
Chef fuit caché aux marcs dãs les Tours ſaines.

XX.

Tours, Orleãs, Blois, Angers, Reims, & Nãtes
Citez vexez par ſubit changement :
Par langues étranges ſeront tenuës tentes,
Fleuves, dards, Renes, terre & mer tremblement.

XXI.

Profonde argile blanche nourrir rocher
Qui d'un abîme iſtra lacticineuſe,
En vain troubler ne l'oſeront toucher,
Ignorans être au fond terre argileuſe.

XXII.

Ce que vivra, & n'ayant aucun ſens,
Viendront leſer à mort ſon artifice,
Autun, Châlon, Langres, & les deux Sens,
La guerre & glace fera grand malefice.

XXIII.

Au mois troiſiéme ſe levant le Soleil,
Sanglier, Leopard, au champ Mars pour cõbatre
Leopard laſſé au ciel étend ſon œil,
Un Aigle autour du Soleil voir s'ébatre.

XXIV.

A cité neuve penſif pour condamner,
L'oiſel de proye au ciel ſe vient offrir,
Aprés victoire à captif pardonner.
Cremone, & Mãtouë, grãds maux aura ſouffert.

XXV.

Perdu, trouvé, caché de ſi long ſiecle,
Sera Paſteur demy-Dieu honoré,
Ains que la Lune acheve ſon grand ſiecle,
Par autres veus ſera deshonoré.

XXVI.

Le grand du foudre tombe d'heure diurne,
Mal & predit par porteur poſtulaire,
Suivant preſage tombe d'heure nocturne,
Conflict, Reims, Londres : Etruſque peſtifere.

XXVII.

XXVII.

Dessous la chaîne Guien du Ciel frappé,
Non loin de là est caché le tresor,
Qui par long siecles avoit été grappé,
Trouvé mourra, l'œil crevé du ressort.

XXVIII.

La tour de Boucq craindra fuste Barbare
Un tems, long-tems aprés barque hesperique;
Betail, gens, meubles, tous deux feront grãd tare
Taurus & Libra quelle mortelle picque?

XXIX.

Quand le poisson terrestre & aquatique,
Par forte vague au gravier sera mis,
Sa forme étrange suave, & horrifique,
Par mer aux murs bien-tost les ennemis.

XXX.

La nef étrange par le tourment marin
Abordera prés de port inconnu;
Nonobstant signes de rameau palmerin,
Aprés mort pille bon avis tard venu.

XXXI.

Tant d'ans en Gaule les guerres dureront,
Outre la course du Castulon Monarque;
Victoire incerte trois grands couronneront,
Aigle, Lune, Lyon, Soleil en marque.

XXXII.

Le grand Empire sera tost transferé
En lieũ petit qui bien-tost viendra croître,
Lieu bien infime d'exiguë comté,
Où au milieu viendra poser son sceptre.

XXXIII.

Prés d'un grand pont de la plaine spacieuse
Le grand Lion par forces Cesarées,
Fera abbatre hors cité rigoureuse
Par effroy portes luy seront reserées.

XXXIV.

L'oyſeau de proye volant à la fenêtre,
Avant conflict fait aux François parure :
L'un bon prendra l'un ambiguë ſiniſtre,
La partie foible tiendra ſon augure.

XXXV.

Le lion jeune le vieux ſurmontera,
En champ bellique par ſingulier duelle,
Dans cage d'or les yeux luy crevera,
Deux claſſes une, puis mourir mort cruelle.

XXXVI.

Tard le Monarque ſe viendra repentir,
De n'avoir mis à mort ſon adverſaire,
Mais viendra bien à plus haut conſentir
Que tout ſon ſang par mort ſera defaire.

XXXVII.

Un peu devant que le Soleil s'abſconſe,
Conflict donné, grand peuple dubieux,
Profligez, port marin ne fait réponſe,
Pont & ſepulchre en deux étranges lieux.

XXXVIII.

Le Sol & l'Aigle au victeur paroitront,
Réponſe vaine au vaincu l'on aſſeure,
Par cor, ne crys harnois n'arrêteront
Vindicte, paix, mort ſi acheve à l'heure.

XXXIX.

De nuit dans le lict le ſupreme étranglé,
Pour trop avoir ſejourné, blond éleu,
Par trois l'Empire ſubrogé exanclé,
A mort mettra carte. pâquet n'eſt leu.

XL.

La trompe fauſſe diſſimulant folie,
Fera Biſance un changement de loix,
Hiſtra d'Egypte, qui veut que l'on deffie
Edict changeant, monnoyes & aloys.

XLI.

Siege en cité, & de nuit aſſaillie,
Peu échappé non loin de mer conflict :
Femme de joye, retours fils de faillie,
Poiſons & lettres cachez dans le plic.

XLII.

Le dix Calende d'Avril de fait Gotique,
Reſſuſcité encor par gens malins,
Le feu étant aſſemblée diabolique,
Cherchant les os du D'Ament & Pferin.

XLIII.

Avant qu'avienne le changement d'Empire,
Il aviendra un cas bien merveilleux,
Le champ mué, le piller de porphire,
Mais tranſlaté ſur le cocher noiſeux.

XLIV.

En breb. ſeront de retour ſacrifices,
Contrevenant ſeront mis à martyre,
Plus ne ſeront Moines, Abbez, ne Novices,
Le miel ſera beaucoup plus cher que cire.

XLV.

Secteur de ſectes grand peine au delateur,
Bête en theatre dreſſe le jeu ſcenique
Du fait antique ennobly l'inventeur,
Par ſecte monde confus & ſchiſmatique.

XLVI.

Tout auprés d'Aux, de Lectore & Mira[illegible]e,
Grand feu du ciel en trois nuits tombera :
Cauſe aviendra bien ſtupende & mirande,
Bien peu aprés la terre tremblera.

XLVII.

Du lac Leman les ſermons fâcheront,
Les jours ſeront reduits par des ſemaines,
Puis mois, puis an, puis tous défailliront,
Les Magiſtrats damneront leurs loix vaines.

XLVIII.

Vingt ans du regne de la lune paſſez,
Sept mil ans autre tiendra ſa monarchie
Quand le ſoleil prendra ſes jours laſſez,
Lors accomplir & mine ma prophetie.

XLIX.

Beaucoup, beaucoup avant telles menaces.
Ceux d Orient par la vertu lunaire,
L'an mil ſept cents feront grand emmenée,
Subjuguant preſque le coin Aquilonnaire.

L.

De l'aquatique triplicité naîtra,
D'un qui ſera le jeuny pour ſa fête,
Son bruit loz regne ſa puiſſance croîtra,
Par terre & mer aux Oriens tempête.

LI.

Chef d'Aries, Jupiter & Saturne,
Dieu eternel quelles mutations!
Puis par long ſiecle ſoit malin tems retourne,
Gaule & Italie, quelles émotions!

LII.

Les deux malins de ſcorpions conjoints
Le grand ſeigneur Meurdry dedans ſa ſalſe:
Peſte à l'Egliſe par le nouveau Roy oint;
L'Europe baſſe & ſeptentrionale.

LIII.

Las! qu'on verra grand peuple tourmenté,
Et la loy ſainte en totale ruine,
Par autres loix toute la Chrêtienté
Quand d'or d'argent trouve nouvelle mine.

LIV.

Deux revolts faits du malin Falcigere,
De regnes & ſiecles fait par mutation,
Le mobil ſigne à ſon endroit ſi ingere,
Aux deux égaux & d'inclination.

LV.

Sous l'oppoſite climat Babylonique,
Grand ſera de ſang effuſion :
Que terre & mer, air, ciel ſera inique,
Sectes, faim, regnes, peſtes confuſion.

LVI.

Vous verrez toſt & tard faire grand change,
Horreurs extrêmes & vindications,
Que ſi la lune conduite par ſon Ange,
Le ciel s'approche des inclinations.

LVII.

Par grand diſcord la terre tremblera,
Accord rompu, dreſſant la téte au ciel,
Bouche ſanglante dans le ſang nagera,
Au ſol ſa face ointe de laict & miel.

LVIII.

Tranché le ventre naîtra avec deux têtes,
Et quatre bras quelques ans entier vivra,
Jour qui Alquiloye celebiera ſes fêtes,
Foſſen, Turin chef Ferrare ſuivra.

LIX.

Les exilez deportez dans les Iſles,
Au changement d'un plus cruel Monarque,
Seront meurtris & mis des deux ſcintilles,
Qui de parler ne ſeront été Barques.

LX.

Un Empereur naîtra prés d'Italie,
Qui à l'Empire ſera vendu bien cher :
Diront avec ques gens il ſe ralie,
Qu'on trouvera moins Prince que boucher.

XLI.

La Republique miſerable infelice
Sera vaſtée du nouveau Magiſtrat :
Le grand amas de l'exil malefice,
Fera ſueve ravir leur grand contrat.

LXII.

La grande perte las ! qui feront les lettres,
Avant le cicle de Latona parfait :
Feu, grand deluge, plus par ignares ſceptres,
Que de long ſiecle ne ſe verra refait.

LXIII.

Le fleurs paſſées diminuë le monde,
Long-tems la paix, terres inhabitées :
Seul marchera par ciel, terre, mer, & onde,
Puis de nouveau les guerres ſuſcitées.

LXIV.

De nuict Soleil penſeront avoir veu,
Quand le porceau demy-homme on verra,
Bruit, chant, bataille au ciel battre apperceu,
Et bêtes brutes à parler l'on orra.

LXV.

Enfans ſans mains jamais veu ſi grãd foudre,
L'enfant Royal au jeu d'œſtuf bleſſé :
Au puy briſez fulgure allant moudre,
Trois ſous les cheſnes par le milieu trouſſés.

LXVI.

Celuy qui lors portera les nouvelles,
Aprés un peu il viendra reſpirer,
Viviers, Tournon, Montferrant, & Pradelles,
Grêle & tempête le fera ſoûpirer.

LXVII.

La grand famine que je ſens approcher,
Souvent tourner, puis être univerſelle,
Si grande & longue qu'on viendra arracher :
Du bois racine, & l'enfant de mammelle.

LXVIII.

O quel horrible & malheureux tourment,
Trois innocens qu'on viendra à livrer,
Poiſon ſuſpecte, mal gardé tradiment
Mis en horreur par bourreaux enyvrer.

LXIX.

La grand montagne ronde de sept stades,
Aprés paix, guerre, faim, inondation,
Roulera loin abîmant grand contrades,
Mêmes antiques & grand fondation.

LXX.

Pluye, faim, guerre en Perse non cessée,
La foy trop grande trahira le Monarque,
Par la finie en Gaule commencée,
Secret augure pour à un être Parque.

LXXI.

La tour marine trois fois prise & reprise,
Par Espagnols, Barbares, Ligurins,
Marseille & Aix, Arles par ceux de Pise,
Vast, feu, fer, pillé Avignon de Thurins.

LXXII.

Du tout Marseille des habitans changée,
Course & poursuite jusqu'auprés de Lyon,
Narbons, Tholose par Bourdeaux outragée,
Tuez captifs presque d'un million.

LXXIII.

France à cinq pars par neglect assaillie,
Thunis, Argils émeus par Persiens :
Leon, Seville, Barcelone faillie,
N'aura la classe par les Venitiens.

LXXIV.

Aprés sejourné vagueront en Epire,
Le grand secours viendra vers Antioche,
Le noir poil crêpe rendra fort à l'Empire,
Barbe d'erain se rôtira en broche.

LXXV.

Le tyran sienne occupera Savonne,
Le fort gagné tiendra classe marine :
Les deux armées par la marque d'Ancone,
Par effrayeur le chef s'en examine.

LXXVI.

D'un nom farouche tel proferé ſeras,
Que les trois ſœurs auront fato le nom :
Puis grand peuple par langue & fait dira,
Plus que nul autre aura bruit & renom.

LXXVII.

Entre deux mers dreſſera promontoire,
Que puis mourra par le mors du cheval ;
Le ſien Neptune pliera voile noire,
Par Calpre & claſſes auprés de Rocheval.

LXXVIII.

D'un chef vieillard naîtra ſens hebeté,
Degenerant par ſavoir & par armes,
Le chef de France par ſa ſœur redouté,
Champs diviſez concedez aux gens-d'armes.

LXXIX.

Bazaz, Leſſote, Condon, Auſch & Agine,
Emeus par loix, querelle, & monopole,
Car Bourd. Tholouſe, Bay mettra en ruine,
Renouveller voulant leur tauropole.

LXXX.

De la ſixiéme claire ſplendeur celeſte,
Viendra tonner ſi fort en la Bourgongne,
Puis naîtra monſtre de tres-hideuſe beſte,
Mars, Avril May, Juin grand charpin & rongne.

LXXXI.

D'humain troupeau neuf ſeront mis à part,
De jugement & conſeil ſeparez ;
Leur ſort ſera diviſé en départ,
Kappa, Thita, Lambda morts bannis égarez.

LXXXII.

Quand les colomnes de bois grande tremblée,
D'Auſter conduite, couverte de rubriche,
Tant vuidera dehors grande aſſemblée,
Trembler Vienne & le païs d'Auſtriche.

LXXXIII.

LXXXIII.

La gent étrange diviſera butins,
Saturne en Mars ſon regard furieux :
Horrible ſtrage aux Toſcans & Latins,
Grec, qui ſeront à frapper curieux.

LXXXIV.

Lune obſcurcie aux profondes tenebres,
Son frere pâle couleur ferrugine :
Le grand caché long-tems ſous les tenebres,
Tiedira fer dans la pluye ſanguine.

LXXXV.

Par la réponſe de Dame Roy troublé,
Ambaſſadeurs mépriſeront leur vie :
Le grand ſes freres contrefera doublé,
Par deux mourront ire, haine, & envie.

LXXXVI.

La grande Reyne quand ſe verra vaincuë,
Fera excez de maſculin courage ;
Sur cheval fleuve paſſera toute nuë,
Suite par fer, à ſoy fera outrage.

LXXXVII.

Ennoſigée feu du centre de terre,
Fera trembler autour de cité neuve :
Deux grands rochers lõg-tems ferõt la guerre.
Puis Arethuſe rougira nouveau fleuve.

LXXXVIII.

Le divin mal ſurprendra le grand Prince ;
Un peu devant aura femme épouſée :
Son puy & credit à un coup viendra mince,
Conſeil mourra pour la tête raſée.

LXXXIX.

Tous ceux de Ilerde ſeront dedans Moſelle,
Mettans à mort tous ceux de Loire & Seine :
Le cour marin viendra prés d'haute ville,
Quand Eſpagnols ouvrira toute veine.

XC.

Bourdeaux, Poictiers au ſon de la Campagne
A grande claſſe ira juſqu'à Langon,
Contre Bourges ſera leur Tramontane,
Quand monſtre hideux naîtra prés de Orgon.

XCI.

Les Dieux ſeront aux humains apparence,
Ce qu'ils ſeront autheurs de grand conflict :
Avant ciel feu ſerain épée & lance,
Que vers main gauche ſera plus grand afflict.

XCII.

Sous un la paix par tout ſera clamée,
Mais non long-tems, pille & rebellion,
Par refus ville, terre & mer entamée,
Morts & captifs le tiers d'un million.

XCIII.

Terre Italie prés des monts tremblera,
Lyon & Coq non trop confederez,
En lieu de peur l'un l'autre s'aidera,
Seul Caſtelon & celtes moderez.

XCIV.

Au port Selin le tyran mis à mort,
La liberté non pourtant recouvrée :
Le nouveau Mars par vindicte & remort,
Dame par force de frayeur honorée.

XCV.

Devant mouſtier trouvé enfant beſſon,
D'heroïc ſang de Moigne vetuſtique :
Son bruit par ſecte, langue & puiſſance ſon,
Qu'on dira fort élevé le vopiſque.

XCVI.

Celuy qui aura la charge de détruire
Temples, & ſectes changez par fantaiſie :
Plus aux rochers qu'aux vivans viendra nuire,
Par langue ornée d'oreilles raſſaſie.

XCVII.

Ce que fer, flamme n'a ſçû parachever,
La douce langue au conſeil viendra faire ;
Par repos ſonge, le Roy fera réver,
Plus l'ennemy en feu, ſang militaire.

XCVIII.

Le chef qu'on aura conduit peuple infiny
Loin de ſon ciel, de mœurs & langue étrange,
Cinq mil en Crete & Theſſale finy
Le Chef ſuivant ſauvé en marine grange.

XCIX.

Le grand Monarque que ſera compagnie
Avec deux Rois unis par amitié :
O quel ſoûpir ſera le grand meſgnie !
Enfans Narbon à l'entour quel pitié !

C.

Long-tems au ciel ſeront veu gris oiſeaux
Auprés de Dole & de Toſcane terre :
Tenant au bec un verdoyant rameau,
Mourra toſt Grand & finira la guerre.

VI.

Auprés des portes, & dedans deux citez
Seront deux fleaux, & onc n'apperceut un tel :
Faim dedans peſte, de fer hors gens boutez,
Crier ſecours au grand Dieu immortel.

VII.

Entre pluſieurs aux Iſles deportez,
L'un être nay à deux dents en la gorge,
Mourront de faim les arbres ébrotez,
Pour eux neuf Roy nouvel edict leur forge.

VIII.

Temples ſacrez, prime façon Romaine,
Rejetteront les goſſes fondemens :
Prenant leurs loix premieres & humaines,
Chaſſant non tout des Saints les cultemens.

IX.

Neuf ans le regne le maigre en paix tiendra,
Puis il cherra en ſoif ſi ſanguinaire,
Pour luy grand peuple ſans foy & loy mourra,
Tué un beaucoup plus débonnaire.

XI.

Avant long-tems le tout ſera rangé,
Nous eſperons un ſiecle bien ſeneſtre :
L'état des maſques & des ſeuls bien changé,
Peu trouveront qu'à ſon rang veüille être.

XI.

Le prochain fils de l'aſnier parviendra,
Tant élevé juſqu'au regne des forts :
Son âpre gloire un chacun la craindra,
Mais ſes enfans du regne jettez hors.

XII.

Yeux clos ouverts d'antique fantaſie,
L'habit des ſeuls ſeront mis à neant :
Le grand Monarque chatiera leur freneſie,
Ravir des tems le treſor par devant.

XIII.

Le corps ſans ame plus n'être en ſacrifice,
Jour de la mort mis en nativité :
L'Eſprit divin fera l'ame felice,
Voyant le Verbe en ſon eternité.

XIV.

A Tours, Gien, gardes ſeront yeux penetrans,
Découvriront de loin la grand Sereine,
Elle & ſa ſuite au port ſeront entrans,
Combat, Pouſſez, puiſſance ſouveraine.

XV.

Un peu devant Monarque trucidé,
Caſtor, Pollux en nerfs : aſtre crinite :
L'erain public par terre & mer vuide,
Piſe, Aſt, Ferrare, Turin, terre interdite.

XVI.

Naples, Palerme, Sicile, Syracuſes,
Nouveaux tyrans, fulgures feux celeſtes :
Force de Londres, Gand, Bruxelles & Suſes,
Grand Hecatombe, triomphes faire fêtes.

XVII.

Le champ du temple de la Vierge veſtale,
Non éloigné d'Etne & monts Pyrennées,
Le grand conduit eſt caché dans la male,
Noth gettez fleuves & vignes maſtinées.

XVIII.

Nouvelle & pluye ſubite impetueuſe,
Empêchera ſubit deux exercites,
Pierre, ciel, feux, faire la mer pierreuſe,
La mer de ſept terre & marin ſubites.

XIX.

Nouveau venu lieu bâty ſans défence,
Occuper place pour lors inhabitable,
Prez, maiſons, châps, villes prendre à plaiſance,
Faim, peſte, guerre, arpen, long labourage.

XX.

Freres & ſœurs en divers lieux captifs,
Se trouveront paſſer prés du Monarque,
Les contempler ſes rameaux ententifs,
Déplaiſant voir méton, front, nez les marques.

XXI.

L'Ambaſſadeur envoyé par bitemes,
A my chemin d'inconnus repouſſez :
De ſel renfort viendront quatre triremes,
Cordes & chaînes en Negre pont trouſſez.

XXII.

Le camp Alcop d'Eurotte partira,
S'adjoignant proche de l'Iſle ſubrogée :
D'Aarton, laſſe phalange pliera,
Nombril du monde plus grand voix ſubrogée.

XXIII.

Palais, oyſeaux, par oyſeau dechaſſé,
Bien-toſt aprés le Prince parvenu :
Combien qu'hors fleuve ennemy repouſſé,
Dehors ſaiſi trait d'oyſeau ſoûtenu.

XXIV.

Bêtes farouches de faim fleuves tranner.
Plus part du champ encontre Hiſter ſera,
En cage de fer le grand fera traîner,
Quand rien enfant Germain n'obſervera.

XXV.

La grace étrange trahira fortereſſe,
Eſpoir & ombre de plus haut mariage :
Garde déceu, ſort Prince dans la preſſe,
Loyre, Saon, Rône, Gar à mort outrage.

XXVI.

Pour ſa faveur que la cité fera
Au grand, qui toſt perdra champ de bataille :
Puis le grand Pau & Theſin verſera,
De ſang, feux, morts, noyez de coup de taille.

XXVII.

Le divin Verbe ſera du ciel frapé,
Qui ne pourra proceder plus avant :
Du reſervant le ſecret étouppé,
Qu'on marchera par deſſus & devant.

XXVIII.

Le penultiéme du ſurnom de Prophete
Prendra Diane pour ſon jour & repos :
Loin vaguera par frenetique tête,
Et delivrant un grand peuple d'impos.

XXIX.

L'Oriental ſortira de ſon ſiege,
Paſſer les monts Apennois voir la Gaule,
Tranſpercera le ciel, les eaux & neige,
Et un chacun frappera de ſa gaule.

XXX.

Un qui les Dieux d'Annibal infernaux,
Fera renaître, effrayeur des humains,
Onc plus d'horreur, ne plus dire journaux,
Qu'advint viendra par Babel aux Romains.

XXXI.

En Campagnie Caſſilin fera tant,
Qu'on ne verra que d'eaux les champs couvers
Devant aprés la pluye de long-tems,
Hormis les arbres rien l'on verra de vert.

XXXII.

Laict, ſang, grenoüilles écoudre en Dalmatie,
Conflict donné, peſte prés de Balenne,
Cry ſera grand par toute Eſclavonie,
Lors naîtra monſtre prés & dedans Ravenne.

XXXIII.

Par le torrent qui décend de Veronne,
Par lors qu'au Pau guindera ſon entrée,
Un grand naufrage, & non moins en Garonne,
Quand ceux de Genes marcheront leur contrée.

XXXIV.

L'ire insensée du combat furieux
Era à table par freres le fer luire :
Les départir, mort blessé, curieux,
Le fier duelliste viendra en France nuire.

XXXV.

Dans deux logis de nuict le feu prendra,
Plusieurs dedans étouffez & rôtis,
Prés de deux fleuves pour seul il adviendra,
Sol l'Arq & Caper tous seront amortis.

XXXVI.

Du grand Prophete les lettres seront prinses,
Entre les mains du Tyran deviendront :
Frauder son Roy seront les entreprinses,
Mais ses rapines bien-toſt le troubleront.

XXXVII.

De ce grand nombre que l'on envoyera,
Pour secourir dans le fort assiegez,
Peste & famine tous les devorera,
Hormis septante qui seront profligez.

XXXVIII.

Des condamnez sera fait un grand nombre,
Quand les Monarques seront conciliez :
Mais à l'un d'eux viendra si malencombre,
Que guéres ensemble ne seront raliez.

XXXIX.

Un an devant le conflict Italique,
Germains, Gaulois, Espagnols pour le fort :
Cherra l'école maison de Republique,
Ou, hormis peu, seront suffoquez morts.

XL.

Un peu aprés non point longue intervalle,
Par mer & terre sera fait grand tumulte,
Beaucoup plus grande sera pugne navale,
Aux animaux, qui plus feront d'insulte.

BIBLIOTECA N.Z. ROMA VITTORIO EMANUELE

XLI.

La grand étoile par ſept jours brûlera,
Nuée fera deux Soleils apparoir,
Le gros mâtin toute nuit hurlera,
Quand grand Pontife changera de terroir.

XLII.

Coq, chiens & chats de ſang ſeront repeus,
Et de la playe du tyran trouvé mort,
Au lict d'un autre jambes & bras rompus,
Qui n'avoit peut mourir de cruelle mort.

XLIII.

Durant l'étoile cheveluë apparente,
Les trois grands Princes ſeront faits ennemis,
Frappez du ciel, paix terre tremulente,
Pau, Timbre ondans, ſerpent ſur le bord mis.

XLIV.

L'Aigle pouſſée entour les pavillons,
Par autre oyſeau d'entour ſera chaſſée,
Quand bruit des cymbes, tubes & ſonnaillons,
Rendront le ſens de la Dame inſenſée.

XLV.

Trop du ciel pleure l'Androgin procrée,
Prés de ce biel ſang humain répandu :
Par mort trop tard grand peuple recrée,
Tard & toſt vient le ſecours attendu.

XLVI.

Aprés grand trouble humain plus grand s'apprête
Le grand moteur les ſiecles renouvelle,
Pluye, ſang, laict, famine, fer & peſte,
Au ciel veu feu, courant longue étincelle.

XLVII.

L'ennemy grand viel dueil meurt de poiſon,
Les ſouverains par infinis ſubjuguez :
Pierre plouvoir, cachez ſous la toiſon,
Par mort articles en vain ſont alleguez.

XLVIII.

La grand copie qui paſſera les monts,
Saturne en l'Arq tournant du poiſſon Mars ;
Venins cachez ſous têtes de ſaumons,
Leur chef pendu à fil de polemars.

XLIX.

Les Conſeillers du premier monopole,
Les Conquerans ſeduits par le Milite,
Rode, Biſance pour leur expoſant pole,
Terre faudra les pourſuivans de fuite.

L.

Quand ceux d'Hainauld, de Gand & de Bruxeles,
Verront à Lengres le ſiege devant mis,
Derrier leurs flancs ſeront guerres cruelles,
La playe antique fera pis qu'ennemis.

LI.

Le ſang du juſte à Londres fera faute,
Brûlez par foudres de vingt trois les ſix :
La Dame antique cherra de place haute,
De même ſecte pluſieurs ſeront occis.

LII.

Dans pluſieurs nuicts la terre tremblera :
Sur le Printems de deux efforts la ſuite :
Corinthe, Epheſe aux deux mers nagera,
Guerre s'émeut par deux vaillans de luite.

LIII.

La grande peſte de cité maritime,
Ne ceſſera que mort ne ſoit vengée,
Du juſte ſang par prix damné ſans crime,
De la grand Dame par feinte n'outragée.

LIV.

Pour gent étrange, & de Romains lointaine,
Leur grand cité aprés eau fort troublée,
Fille ſans main trop different domaine,
Prins chef, s'aſſeure n'avoir été riblée.

LV.

Dans le conflict le grand qui peu valoit,
A ſon dernier fera cas merveilleux :
Pendant qu'Adrix verra ce qu'il faloit,
Dans le banquet poignare l'orgueilleux.

LVI.

Que peſte & glaive n'a pas ſçû deſiner.
Mort dans le puits, ſommet du ciel frappé :
L'Abbé mourra quand verra ruiner,
Ceux du naufrage l'écueil voulant grapper.

LVII.

Avant conflict le grand mur tombera,
Le grand à mort, mort trop ſubite & plainte,
Nay imparfait la plûpart nagera,
Auprés du fleuve de ſang la terre teinte.

LVIII.

Sans pied ne main, dent aiguë & forte,
Par globe au fort de porc, & l'aîné nay :
Prés du portal déloyal ſe tranſporte,
Silene luit, petit grand emmené.

LIX.

Claſſe Gauloiſe par appuy de grand garde,
Du grand Neptune, & ſes tridents ſoldats,
Rougée provence pour ſoûtenir grand bande :
Plus Mars, Narbon, par javelots & dards.

LX.

La foy punique en Orient rompuë,
Ganglud & Rône, Loire & Tag changeront,
Quand du mulet la faim ſera repuë,
Claſſe eſpargie, ſang & corps nageront.

LXI.

Euge, Tamins, Gironde & la Rochelle,
O ſang Troyen ! Mars au port de la Flêche,
Derrier le fleuve au fort miſe l'échelle,
Pointes à feu, grand meurtre ſur la brêche.

LXII.

Mabus puis toſt alors mourra, viendra
De gens & bêtes une horrible defaire :
Puis tout à coup la vengeance on verra,
Cent main, ſoif, faim, quand courra la comete.

LXIII.

Gaulois, Auſone bien peu ſubjuguera,
Po, Marne & Seine fera Ferme l'urie,
Qui le grand mur contr'eux ſe dreſſera
Du moindre au mur le grand perdra la vie.

LXIV.

Seicher de faim, de ſoif gent Geneboiſe,
Eſpoir prochain viendra au défaillir :
Sur point tremblant ſera loy Geneboiſe,
Claſſe au grand port ne ſe peut accueillir.

LXV.

Le parc enclin grande calamité
Par l'Eſperie, & Inſubre fera :
Le feu en nef peſte & captivité :
Mercure en l'arc Saturne fenera.

LXVI.

Par grand danger le captif échappé,
Peu de tems grand la fortune changée :
Dans le palais le peuple eſt attrappé,
Par bon augure la cité eſt aſſiegée.

LXVII.

Le blonde au nez forche viendra cõmettre
Par le duelle, & chaſſera dehors :
Les exilez dedans fera remettre
Aux lieux marins commettant les plus forts.

LXVIII.

De l'Aquilon les efforts ſeront grands,
Sur l'Ocean ſera la porte ouverte :
Le regne en l'Iſle ſera reintegrand,
Tremblera Londres par voile découverte.

LXIX.

Le Roy Gaulois par la Celtique dextre
Voyant diſcorde de la grand Monarchie,
Sur les trois pars fera fleurir ſon ſceptre,
Contre la cappe de la grand Hierarchie.

LXX.

Le dard du ciel fera ſon étenduë,
Mort en parlant : grande excaution,
La pierre en l'arbre, la fiere gent renduë,
Bruit, humain mouſtre, purge expiation.

LXXI.

Les exilez en Sicile viendront,
Pour delivrer de faim la gent étrange :
Au poinct du jour les Celtes luy faudront :
La vie demeure à raiſon : Roy ſe range.

LXXII.

Armée Celtique en Italie vexée,
De toutes parts conflict & grande perte :
Romain fuis, ô Gaule repouſſée !
Prés du Theſin rubicon pugne incerte.

LXXIII.

Au lac Fucin de Benac le rivage,
Prins de Leman au Port de l'Orguion :
Nay de trois bras predict bellique image,
Par trois couronnes au grand Endymion.

LXXIV.

De Sens d'Autun viendront juſques au Rône,
Pour paſſer outre vers les monts Pyrennées,
La gent ſortit de la marque d'Auconne,
Pa terre & mer le ſuivra à grands traînées.

LXXV.

La voix oüye de l'inſolit oyſeau,
Sur le canon du reſpiral étage :
Si haut viendra du froment le boiſſeau,
Que l'homme d'homme ſera Antropophage.

LXXVI.

Foudre en Bourgogne ferá cas portenteux,
Que par engin onques ne pourroit faire,
De leur Senat ſacriſte fait boiteux,
Fera ſavoir aux ennemis l'affaire.

LXXVII.

Par arcs, feux poix, & par feux repouſſez,
Cris, hurlemens ſur la minuit oüys,
Dedans ſont mis par les remparts caſſez,
Par cunicules les traditeurs fuys.

LXXVIII.

Le grand Neptune du profond de la mer,
De gent punique & ſans Gaulois mêlé :
Les Iſles à ſang pour le tardif ramer,
Puis luy nuira que l'occult mal celé.

LXXIX.

La barbe crêpe & noire par engin,
Subjuguera la gent cruelle & fiere :
Le grand Chirin ôtera du longin,
Tous les captifs par Feline baniere.

LXXX.

Aprés conflict du leſé l'éloquence,
Par peu de tems ſe trame feint repos,
Point l'on admet les grands à delivrance,
Les ennemis ſont remis à propos.

LXXXI.

Par feu du ciel là cité preſque aduſte,
L'Urne menace encor Deucalion,
Vexée Sardaigne par la Punique fuſte,
Aprés que Libra lairra ſon Phaëton.

LXXXII.

Par faim la proye fera loup priſonnier,
L'aſſaillant lors en extrême detreſſe,
Le nay ayant au devant le dernier,
Le grand n'échappe au milieu de la preſſe.

LXXXIII.

Le gros trafic d'un grand lyon changé,
La plûpart tournée en priſtine ruine :
Proye aux ſoldats par pille vendangé,
Par Juramont & Sueve bruine.

LXXXIV.

Entre Campagne, Sienne, Flora, Tuſcie,
Six mois, neuf jours ne pleuvra une goutte :
L'étrange langue en terre Dalmatie,
Couvrira ſus vaſtant la terre toute.

LXXXV.

Le vieux plein barbe ſous le ſtatut ſevere,
A Lion fait deſſus l'Aigle Celtique,
Le petit grand trop outre perſevere,
Bruit d'arme au ciel, mer rouge Liguſtique.

LXXXVI.

Naufrage à claſſe prés d'onde Adriatique,
La terre émeuë ſur l'air ſus en terre mis :
Egypte tremble augment Mahometique,
L'heraut ſoy rendre à crier eſt commis.

LXXXVII.

Aprés viendra des extrêmes contrées,
Prince Germain, ſous le thrône doré :
La ſervitude & eaux rencontrées,
La Dame ſerve ſon tems plus n'a duré.

LXXXVIII.

Le circuit du gland fait ruineux,
Le nom ſeptiéme du cinquiéme ſera :
D'un tiers plus grand l'étrange belliqueux,
Mouton, Leutede, Aix ne garantira.

LXXXIX.

Du joug ſeront demis les deux grands maiſtres ;
Leur grand pouvoir ſe verra augmenté :
La terre neuve ſera en ſes hauts êtres,
Au ſanguinaire le nombre raconté.

XC.

Par vie & mort changé regne d'Hongrie,
La foy ſera plus âpre que ſervice,
Leur grande cité d'hurlemens, plaincts, & cris,
Caſtor & Pollux ennemis dans la lice.

XCI.

Soleil levant un grand feu l'on verra,
Bruit & clarté vers Aquilon tendans :
Dedans le rond mort & cris l'on orra,
Par glaive, feu, faim, mort les attendans.

XCII.

Feu couleur d'or du ciel en terre veu,
Frappe du haut nay, fait cas merveilleux,
Grand meurtre humains prins du grãd le neveu,
Morts de ſpectacles échappé l'orgueilleux.

XCIII.

Bien prés du Cymbre preſſe la Libityne,
Un peu devant grande inondation :
Le chef du nef prins, mis à la ſentine :
Château, palais en conflagration.

XCIV.

Cran.Po grand mal pour Gaulois recevra,
Vaine terreur au maritain Lion :
Peuple infiny par la mer paſſera,
Sans échapper un quart d'un million.

XCV.

Les lieux peuplez ſeront inhabitables,
Pour champs avoir grande diviſion :
Regnes livrez à prudens incapables.
Lors les grands freres mort & diſſention.

XCVI.

Flambant ardent au ciel ſoir ſera veu
Prés de la fin & principe du Rône :
Famine, glaive, tard le ſecours pourveu,
La Perſe tourne envahir Macedoine.

XCVII.

Romain Pontife gardes de t'approcher,
De la cité que deux fleuves arrouſe,
Ton ſang viendra auprés de là cracher,
Toy & les tiens quand fleurira la roſe.

XCVIII.

Celuy de ſang reſperſe le viſage,
De la victime proche ſacrifiée,
Tonant en Ieo, augure par preſage,
Mis être à mort lors pour la fiancée.

XCIX.

Terroir Romain qu'interpretoit augures
Par gent Gauloiſe par trop ſera vexée,
Mais nation Celtique craindra l'heure,
Boreas, claſſe trop loin l'avoir pouſſée.

C.

Dedans les Iſles ſi horrible tumulte,
Bien on n'orra qu'une bellique brigue,
Tant grand ſera des predateurs l'inſulte,
Qu'on ſe viendra ranger à la grand ligue.

LES PROPHETIES
DE MAITRE MICHEL NOSTRADAMUS.

Centurie Troiſiéme.

I.

APRE's combat & bataille navale
Le grãd Neptune à ſon plus haut befroy
Rouge adverſaire de frayeur viendra pâle,
Mettant le grand Ocean en effroy.

II.

Le devin Verbe donra à la ſubſtance,
Comprins ciel, terre, or occult au fait myſtique
Corps, ame, eſprit ayant toute puiſſance,
Tant ſous ſes pieds comme au ſiege Celique.

III.

Mars & Mercure, & Lune joins enſemble,
Vers le Midy extrême ſiccité,
Au fond d'Aſie on dira terre tremble,
Corinthe, Epheſe lors en perplexité.

IV.

Quand ſeront proches le défaut de lunaires,
De l'un à l'autre ne diſtant grandement,
Froid, ſiccité, danger vers les frontieres,
Même où l'Oracle a prins commencement.

IV.

Prés loin défaut de deux grands luminaires,
Qui ſurviendra entre l'Avril & Mars :
O quel cherté ! mais deux grands debonnaires,
Par terre & mer ſecourront toutes parts.

VI.

Dans temple clos le foudre y entrera,
Les citadins dedans leur fort grevez :
Chevaux, bœufs, hõmes, l'onde mur touchera,
Par faim, ſoif, ſous les plus foibles armez.

VII.

Les fugitifs, feu du ciel ſur les picques,
Conflict prochain des courbeaux s'ébatans
De terre on crie, aide, ſecours celiques.
Quand prés des murs ſeront les combatans.

VIII.

Les Cimbres joints avec leurs voiſins
Depopuler viendront preſque en Eſpagne :
Gens amaſſez, Guyenne & Limoſins
Seront en ligue & leur feront compagne.

IX.

Bourdeaux, Roüen, & la Rochelle joints,
Tiendront autour la grand mer Oceane :
Anglois, Bretons, & les Flamans conjoints,
Les chaſſeront juſques auprés de Roane.

X.

De ſang & faim plus grande calamité,
Sept fois s'apprête à la marine plage :
Monech de faim, lieu prins captivité ;
Le grand mené roc en ſerrée cage.

XI.

Les armes battre au ciel, longue ſaiſon,
L'arbre au milieu de la cité tombe :
Vermine, rongne, glaive, en face tiſon,
Lors le Monarque d'Adrie ſuccombé.

XII. (ne,

Par la tumeur de Heb Po, Tag. Tymbre & Rô-
Et par l'eſtang Leman & Aretin :
Les deux grands chefs & cité de Garonne
Prins morts, noyez, partir humain butin.

XIII.

Par foudre en l'arbre or & argent fondu,
De deux captifs l'un l'autre mangera :
De la cité le plus grand étendu,
Quand ſubmergé la claſſe nagera.

XIV.

Par le rameau du vaillant perſonnage
De France infime. par le pere infelice :
Honneurs, richeſſes, travail en ſon vieil âge,
Pour avoir crû le conſeil d'homme nice,

XV.

Cœur vigueur gloire le regne changera,
De tous points contre ayant ſon adverſaire :
Lors France enfance par mort ſubjuguera,
Le grand Regent ſera lors plus contraire.

XVI.

Un Prince Anglois Mars à ſon cœur du ciel,
Voudra pourſuivre la fortune proſpere,
Des deux duelles l'un percera le fiel,
Hay de luy, bien aimé de ſa mere.

XVII.

Mont Aventin brûler nuit ſera veu,
Le ciel obſcur tout à un coup en Flandres,
Quand le Monarque chaſſera ſon neveu,
Leurs gens d'Egliſe commettront les eſclandres

XVIII.

Aprés la pluye de laict aſſez longuette,
En plusieurs lieux de Reims le ciel touché,
O quel conflict de ſang prés d'eux s'aprête,
Peres & fils Rois n'oſeront approcher.

XIX.

En Luques ſang & laict viendra plouvoir,
Un peu devant changement de Preteur,
Grand peſte & guerre, faim & ſoif fera voir
Loin, ou mourra leur Prince & Recteur.

XX.

Par les contrées du grand fleuve Bethique,
Loin d'Ibere au Royaume de Grenade,
Croix repouſſées par gens Mahometiques,
Un de Corduber haïra le contrade.

XXI.

Au Cruſtamin par mer Adriatique,
Apparoitra un horrible poiſſon,
De face humaine & la fin aquatique,
Qui ſe prendra dehors de l'ameçon.

XXII.

Six jours l'aſſaut devant cité donné,
Livrée ſera forte & âpre bataille :
Trois la rendront, & à eux pardonné,
Le reſte à feu, & à ſang tranche taille.

XXIII.

Si France paſſe outre mer liguſtique,
Tu te verras en Iſles & mers enclos,
Mahomet contraire, plus mer Adriatique
Chevaux & d'Aſnes tu rongeras les os.

XXIV.

De l'entreprinſe grande confuſion,
Perte de gens, treſor innumerable,
Tu n'y dois faire encor extenſion,
France à mon dire fais que ſois recordable.

XXV.

Qui au Royaume Navarrois parviendra
Quand de Secile & Naples ſeront joints
Bigorre & Landres par Foix Loron tiendra
D'un qui d'Eſpagne ſera par trop conjoint.

XXVI.

Des Rois & Princes dreſſeront ſimulacres,
Augures, creus élevez areſpices,
Corne, victime dorée, & d'azur, d'acre,
Interpretées ſeront les extipiſces.

XXVII.

Prince Lybique puiſſant en Occident,
François d'Arabie viendra tant enflammer,
Savans aux lettres ſera condeſcendant,
La langue Arabe en François tranſlater.

XXVIII.

De terre foible & pauvre parentelle,
Par bout & paix parviendra dans l'Empire,
Long-tems regner une jeune femelle,
Qu'oncq en regne n'en ſurvint un ſi pire.

XXIX.

Les deux neveux en divers lieux nourris,
Navale pugne, terre, peres tombez,
Viendront ſi haut élevez enguerris,
Venger l'injure, ennemis ſuccombez.

XXX.

Celuy qu'en luite & fer au fait bellique,
Aura porté plus grand que luy le pris,
De nuict au lict ſix luy feront la picque,
Nuds ſans harnois ſubit ſera ſurpris.

XXXI.

Aux champs de Mede, d'Arabe & d'Armenie
Deux grands copies trois fois s'aſſembleront
Prés du rivage d'araxes la meſnie,
Du grand Solman en terre tomberont.

XXXII.

Le grand ſepulchre du peuple d'Aquitaine
S'approchera auprés de la Toſcane,
Quand Mars ſera prés du coin Germanique,
Et au terroir de la gent Mantuane.

XXXIII.

En la cité où le loup entrera,
Bien aprés de là les ennemis ſeront,
Copie étrange grand païs gâtera,
Aux murs & Alpes les amis paſſeront.

XXXIV.

Quand le défaut du Soleil lors ſera,
Sur le plein jour le monſtre ſera veu :
Tout autrement on l'interpretera,
Cherté n'a garde nul n'y aura pourveu.

XXXV.

Du plus profond de l'Occident d'Europe,
De pauvres gens un jeune enfant naîtra,
Qui par ſa langue ſeduira grande troupe,
Son bruit au regne d'Orient plus croîtra.

XXXVI.

Enſevely non mort Apoletique,
Sera trouvé avoir les mains mangées :
Quand la cité damnera l'heretique,
Qu'avoit leurs loix, ce leur ſembloit changées.

XXXVII.

Avant l'aſſaut l'oraiſon prononcée,
Milan prins l'Aigle par embûches deceus :
Muraille antique par canons enfoncée,
Par feu & ſang à mercy fut receus.

XXXVIII.

La gent Gauloiſe & nation étrange,
Outre les monts morts prins & profugez :
Au mois contraire & proche de vendange,
Par les Seigneurs en accord redigez.

XXXIX.

Les ſept en trois ſeront mis en concorde,
Pour ſubjuguer les Alpes Apennines,
Mais la tempête & Ligure coüarde,
Les profligent en ſubites ruines.

XL.

Le grand theatre ſe viendra redreſſer,
Les dez jettez, & les rets ja tendus :
Trop le premier en glaz viendra laſſer,
Par arcs proſtrais de long-tems ja fendus.

Bouſſu

XLI.

Bouſſu ſera éleu par le conſeil,
Plus hideux monſtre en terre n'apperceu,
Le coup voulant prelat crevera l'œil,
Le traître au Roy pour fidele receu.

XLII.

L'enfant naîtra à deux dents en la gorge.
Pierres en Tuſcie par pluye tomberont :
Peu d'ans aprés ne ſera bled, ni orge,
Pour ſaouler ceux qui de faim failliront.

XLIII.

Gens d'alentour de Tain, Loth & Garonne,
Gardez les monts Appennines paſſer,
Vôtre tombeau prés de Rome & d'Anconne,
Le noir poil crêpe fera trophe dreſſer.

XLIV.

Quand l'animal à l'homme domeſtique,
Aprés grands peines & ſauts viendra parler :
Le foudre à vierge ſera ſi malefique,
De terre priſe & ſuſpenduë en l'air.

XLV.

Les cinq étranges entrez dedans le Temple,
Le ſang viendra la terre prophaner,
Aux Tholoſains ſera bien dur exemple,
D'un qui viendra ſes loix exterminer.

XLVI.

Le ciel (de Plancus la cité) nous preſage,
Par clairs inſignes & par étoiles fixes,
Que de ſon change ſubit s'approche l'âge,
Ne pour ſon bien, ne pour ſes malefices.

XLVII.

Le vieux Monarque déchaſſé de ſon regne,
Aux Oriens ſon ſecours ira querre,
Pour peu des croix pliera ſon enſeigne,
En Mitilene ira pour port & terre.

XLVIII.

Sept cens captifs attachez rudement,
Pour la moitié meurtrir, donné le ſort,
Le proche eſpoir viendra ſi promptement,
Mais non ſi toſt qu'une quinziéme mort.

XLIX.

Regne Gaulois tu ſeras bien changé,
En lieu étrange eſt tranſlaté l'Empire,
En autres mœurs & loix ſera rangé :
Roüen & Chartres te feront bien du pire.

L.

La republique de la grande cité
A grand rigueur ne voudra conſentir :
Roy ſortir hors par trompette cité,
L'échelle au mur, la cité repentir.

LI.

Paris conjure un grand meurtre commettre,
Bloys le fera ſortir en plein effet :
Ceux d'Orleans voudront leur chef remettre
Angers, Troye, Langres leur ſerõt grand forfait.

LII.

En la Champagne ſera ſi longue pluye,
Et en la Poüille ſi grande ſiccité,
Coq verra l'Aigle, l'aîle mal accomplie :
Par Lyon miſe ſera en extremité.

LIII.

Quand le plus grand emportera le pris
De Nuremberg, d'Auſpurg & ceux de Bâle,
Par Agrippine chef Francfort repris
Tranſverſeront par Flamans juſqu'en Gale.

LIV.

L'un des plus grand s'enfuira aux Eſpagnes,
Qu'en longue playe aprés viendra ſaigner,
Paſſant copies par les hautes montagnes :
Devaſtant tout, & puis en paix regner.

LV.

En l'an qu'un œil en France regnera,
La Cour ſera à un bien fâcheux trouble :
Le grand de Bloys ſon amy tuera :
Le regne mis en mal & douté double.

LVI.

Montauban, Niſmes, Avignon & Beſiers,
Peſte, tonnerre & grêle à fin de Mars,
De Paris pont, Lyon, mur, Montpellier,
Depuis ſix cens & ſept XXIII. parts.

LVII.

Sept fois changer verrez gent Britannique,
Tainte en ſang en deux cens nonante ans,
Franche non point par appuy Germanique.
Aries doute ſon Pole Baſtarnan.

LVIII.

Auprés du Rhein des montagnes Notiques,
Naîtra un grand de gens trop tard venu,
Qui défendra Saurome & Panoniques,
Qu'on ne ſaura qu'il ſera devenu.

LIX.

Barbare Empire par le tiers uſurpé,
La plus grand part de ſon ſang mettra à mort :
Par mort ſenile par luy le quart frappé,
Pour peur que ſang par le ſang ne ſoit mort.

LX.

Par toute Aſie grande proſcription,
Même en Liſie, & en la Pamphilie,
Sang verſera par abſolution,
D'un jeune noir rempli de felonnie.

LXI.

La grande bande & ſecte crucigere,
Se dreſſera en Meſopotamie ;
Du proche fleuve compagnie legere,
Que telle loy tiendra pour ennemie.

LXII.

Proche del duero par mer Tyrrene cloſe,
Viendra percer les grands monts Pyrenées,
La main plus courte & ſa percée gloze,
A Carcaſſonne conduira ſes menées.

LXIII.

Romain pouvoir ſera du tout abas,
Son grand voiſin imiter ſes veſtiges,
Occultes haines civiles & débats,
Retarderont aux bouffons leurs foliges.

LXIV.

Le chef de Perſe remplira grande Olchades,
Claſſe trireme contre gent Mahometique.
De Parthe & Mede : & piller les cyclades,
Repos long-tems au grand port Ionique.

LXV.

Quand le ſepulchre du grand Romain trouvé,
Le jour aprés ſera éleu Pontife,
Du Senat guerre il ne ſera prouvé
Empoiſonné ſon ſang au ſacré ſcyphe.

LXVI.

Le grand Baillifs d'Orleans mis à mort
Sera par un de ſang vindicatif :
De mort merite ne mourra ne par ſort,
Des pieds & mains mal le faiſoit captif.

LXVII.

Une nouvelle ſecte de Philoſophes,
Mépriſant mort, or, honneurs & richeſſes,
Des monts Germains ne ſeront limitrophes :
A les enſuivre auront appuy & preſſes.

LXVIII.

Peuples ſans chef d'Eſpagne & d'Italie,
Morts profligez dedans le Cherroneſſe
Leur duict trahy par legere folie,
Le ſang nager par tout à la traverſe.

LXIX.

Grand exercice conduit par jouvenceau,
Se viendra rendre aux mains des ennemis,
Mais le vieillard nay au demy pourceau,
Fera Chalon & Maſcon être amis.

LXX.

La grand Bretagne comprinſe l'Angleterre,
Viendra par eau ſi haut à inonder,
La ligne neuve d'Auſonne fera guerre,
Que contre eux ils ſe viendront bander.

LXXI.

Ceux dans les Iſles de long-tems aſſiegez,
Prendront vigueur, force contre ennemis,
Ceux par dehors mort de faim profligez,
En plus grand faim que iamais ſeront mis.

LXXII.

Le bon vieillard tout vif enſevely
Prés du grand fleuve par faux ſoupçon :
Le nouveau vieux de richeſſe ennobly,
Prins au chemin tout l'or de la rançon.

LXXIII.

Quand dans le regne parviendra le boiteux,
Competiteur au proche bâtard,
Luy & le regne viendront ſi fort rougueux,
Qu'ains qu'il gueriſſe ſon fait ſera bien tard.

LXXIV.

Naples, Florence, Favence & Imole,
Seront en terme de telle fâcherie,
Que pour complaire aux mal-heureux de Nole,
Plainct d'avoir fait à ſon chef mocquerie.

LXXV.

Peau, Veronne, Vincenne, Sarragouſſe,
De glaives loings terroirs de ſang humides :
Peſte ſi grande viendra à la grand gouſſe.
Proches ſecours, & bien loin les remedes.

LXXVI.

En Germanie naitront diverſes ſectes,
S'approchant fort de l'heureux paganiſme :
Le cœur captif & petites receptes,
Feront retour à payer le vray diſme.

LXXVII.

Le tiers climat ſous Aries comprins,
L'an mil ſept cens & ſept en Octobre
Le Roy de Perſe par ceux d'Egypte prins,
Conflict, mort, perte, à la croix grand opprobre.

LXXVIII.

Le chef d'Ecoſſe avec ſix d'Allemagne
Par gens de mer Orientaux captifs,
Tranſverſeront de Calpe & Eſpagne,
Preſent en Perſe au nouveau Roy craintif.

LXXIX.

L'ordre fatal ſempiternel par chaîne,
Viendra tourner par ordre conſequent :
Du port Ihocen ſera rompuë la chaîne,
La cité prinſe, l'ennemy quant & quant.

LXXX.

Du Regne Anglois l'indigne dechaſſé,
Le conſeiller par ire mis à feu ;
Ses adherans iront ſi bas tracer,
Que le bâtard ſera demy receu.

LXXXI.

Le grand criard ſans honte audacieux,
Sera éleu Gouverneur de l'armée ;
La hardieſſe de ſon contentieux,
Le pont rompu, cité de peur pâmée.

LXXXII.

Freins, Antibol, villes autour de Nice,
Seront vaſtées fer par mer & par terre ;
Les ſauterelles terre & mer, vent propice,
Prins, mort, trouſſez, pillez ſans loy de guerre.

LXXXIII.

Les longs cheveux de la Gaule Celtique,
Accompagnez d'étranges nations,
Mettront captif la gent Aquitanique,
Pour ſuccomber à internitions.

LXXXIV.

La grand cité ſera bien deſolée,
Des habitans un ſeul n'y demeurera :
Mur, ſexe, temple, vierge violée,
Par fer, feu, peſte, canon peuple mourra.

LXXXV.

La cité prinſe par tromperie & fraude,
Par le moyen d'un beau jeune attrapé :
L'aſſaut donné Roubine prés Laudeve
Luy & tous morts pour avoir bien trompé.

LXXXVI.

Le chef d'Auſonne aux Eſpagnes ira
Par mer ſera arrét dedans Marſeille :
Avant ſa mort un long-tems languira :
Aprés ſa mort l'on verra grand merveille.

LXXXVII.

Claſſe Gauloiſe n'approche de Coſeigne,
Moins de Sardaigne, tu t'en repentiras,
Tretous mourrez, fruſtrez de l'aide Grogne,
Sang nagera : captifs ne me croiras.

LXXXVIII.

De Barcelonne par mer ſi grand armée,
Toute Marſeille de frayeur tremblera :
Iſles ſaiſies de mer aide fermée
Ton traditeur en terre nagera.

LXXXIX.

En ce tems-là ſera fruſtré Cypres
De ſon ſecours, de ceux de mer Egée :
Vieux trucidez, mais par mâles & lypgres,
Sedait leur Roy, Reyne plus outragée.

XC.

Le grand Satyre & Tigre d'Hircanie,
Don preſenté à ceux de l'Ocean :
Le chef de claſſe iſtra de Germanie
Qui prendra terre au Tyrrenphocean.

XCI.

L'arbre qu'avoit par long-tems mort ſeiché
Dans une nuit viendra à reverdir :
Cron Roy malade, Prince pied eſtaché,
Craint d'ennemis fera voile bondir.

XCII.

Le monde proche du dernier periode,
Saturne encor tard ſera de retour :
Tranſlat empire devers nation Brodde :
L'œil arraché à Narbon par Autour.

XCIII.

Dans Avignon tout le chef de l'Empire
Fera Arreſt pour Paris deſolé :
Tricaſt tiendra l'Annibalique ire :
Lyon par change ſera mal conſolé.

XCIV.

De cinq cens ans plus conte l'on tiendra,
Celuy qui étoit l'ornement de ſon tems,
Puis à un coup grande clarté donra,
Que par ce ſiecle les tiendra tres-contens.

XCV.

La loy Morique on verra defaillir,
Aprés une autre beaucoup plus ſeductive,
Boriſthenes premier viendra faillir ;
Pardons & langue une plus attractive.

XCVI.

Chef de fouſſan aura goige couppée,
Par le ducteur du limier & levrier ;
Le fait patré par ceux du mont Tarpée
Saturne en Leo XIII. de Fevrier.

XCVII.

Nouvelle loy terre neuve occuper
Vers la Syrie, Judée & Paleſtine :
Le grand Empire barbare corruer,
Avant que Phebés ſon ſiecle determine.

XCVIII.

Deux Royals freres ſi forts guerroyeront,
Qu'entre eux ſera la guerre ſi mortelle,
Qu'un chacun places fortes occuperont
De regne & vie ſera leur grand querelle.

XCIX.

Aux champs herbeux d'Alin & du Varneigne,
Du mont Lebron proche de la Durance,
Camp de deux parts conflict ſera ſi aigre :
Meſopotamie défaillira en la France.

C.

Entre Gaulois le dernier honoré,
D'homme ennemy ſera victorieux,
Force & terroir en moment exploré,
D'un coup de trait quand mourra l'envieux.

LES PROPHETIES DE MAITRE MICHEL NOSTRADAMUS.

Centurie Quatriém.

I.

CEla du reſte de ſon nom épandu :
Veniſe quiert ſecours être donné ;
Aprés avoir bien long-tems attendu,
Cité livrée au premier corn. ſonné.

II.

Par mort la France prendra voyage à faire,
Claſſe par mer, marcher monts Pyrenées,
Eſpagne en trouble marcher gent militaire :
Des plus grands Dames en France emmenées.

III.

D'Aras & Bourges, de Brodes grandes enſeignes,
Un plus grand nombre de Gaſcons battue à pied,
Ceux long du Rône ſaigneront les Eſpagnes :
Proche du mont on s'agoute, s'aſſied.

IV.

L'impotent Prince fâché, plains, & querelles,
De rapts & pilles par coqs, & par libiques :
Grand eſt par terre par mer infinies voiles,
Sure Italie ſera chaſſant celtiques.

V.

Croix, paix, ſous un accompli divin verbe,
L'Eſpagne & Gaules ſeront unis enſemble,
Grand clade proche, & combat tres-acerbe,
Cœur ſi hardy ne ſera qui ne tremble.

VI.

D'habits nouveaux aprés faire la treuve,
Malice tramme & machination :
Premier mourra qui en fera la preuve,
Couleur Veniſe inſidiation,

VII.

Le mineur fils du grand, & hay Prince,
De lepre aura à vingt ans grande râche :
Du dueil ſa mere mourra bien triſte & minée,
Et il mourra là où tombe chef lâche.

VIII.

La grand cité d'aſſaut prompt repentin,
Surprins de nuict, gardes interrompus ;
Les excubies & veilles ſaint Quintin
Trucidez gardes, & les portails rompus.

IX.

Le chef du champ au milieu de la preſſe,
D'un coup de fléche ſera bleſſé aux cuiſſes,
Lors que Geneve en larmes & detreſſe
Sera trahie par Lozan & Souyſſes.

X.

Le jeune Prince accuſé fauſſement,
Mettra en trouble le camp & en querelles :
Meurtry le chef pour le ſoûtenement,
Sceptre appaiſer, puis guerir écroüelles.

XI.

Celuy qu'aura gouver de la grand cappe,
Sera induit à quelque cas patrer :
Les douze rouges viendront ſoüiller la nappe,
Sous meurtre, meurtre ſe viendra perpetrer.

XII.

Le champ plus grand de route mis en fuite,
Guéres plus outre ne ſera pourchaſſé,
Oſt recampé, & legion reduite,
Puis hors des Gaules de tout ſera chaſſé.

XIII.

De plus grand perte nouvelles rapportées,
Le rapport fait, le camp s'étonnera :
Bandes unies encontre revoltées,
Double phalange quand abandonnera.

XIV.

La mort ſubite du premier perſonnage,
Aura changé & mis en autre regne :
Toſt, tard venu à ſi haut & ſi bas âge,
Que terre & mer il faudra que l'on craigne.

XV.

D'où penſera faire venir famine,
De là viendra le raſſaſiement,
L'œil de la mer par avare canine,
Pour de l'un l'autre doura huyle, froment.

XVI.

La cité franche de liberté fait ſerve,
Des profligez & réveurs fait azile :
Le Roy changé à eux non ſi proterve,
De cent ſeront devenus plus de mille.

XVII.

Changer en Beaune Mny, Chalons, & Digeon,
Le Duc voulant amander la Barrée,
Marchant prés fleuve, poiſſon, bec de plongeon,
Verra la queuë porte ſera ſerrée.

XVIII.

Des plus lettrez deſſus les faits celeſtes
Seront par Princes ignorans reprouvez,
Punis d'edict chaſſez comme ſceleſtes,
Et mis à mort là où ſeront trouvez.

XCIX.

Devant Roüen d'inſubres mis le ſiege,
Par terre ou mer enfermer les paſſages.
D'Hainault, & Flãdres de Gand, & ceux de Liege
Par dous lænées raviront les rivages.

XX.

Paix uberté long-temps lieu loüera,
Par tout ſon regne deſert la fleur de lis,
Corps morts d'en terre là l'on apportera,
Sperans vain heur d'être là enſevelis.

XXI.

Le changement ſera fort difficile
Cité, Province au change gain fera ;
Cœur haut, prudent mis, chaſſé luy habile,
Mer, terre, peuple ſon état changera.

XXII.

La grand copie qui ſera déchaſſée,
Dans un moment ſera beſoin au Roy,
La foy promiſe de loin ſera fauſſée,
Nud ſe verra en piteux deſarroy.

XXIII.

La legion dans la marine claſſe,
Calcine, Magnes ſoulphre & poix brûlera,
Le long repos de l'aſſeurée place,
Port Selin, Hercle feu les conſumera.

XXIV.

Oüy ſous terre ſainte Dame voix feinte,
Humaine flâme pour divine voir luire,
Fera des ſeuls de leur ſang terre teinte,
Et les ſaints temples pour les impurs détruire.

XXV.

Corps ſublimes ſans fin à l'œil viſibles
Obnubiler viendront par ſes raiſons,
Corps, front comprins ſens, chef & inviſibles,
Diminuant les ſacrées oraiſons.

XXVI.

Lou grand eyſſame le lavera d'abelhos
Que non ſaura bon te ſiegeno venguddos :
Denuech l'ẽbuſque lougach deſſous la treilhos
Cieutad tradido per cinq leugos non nudos.

XXVII.

Salon, Manſol, Taraſcon de Sbx. l'arc,
Où eſt debout encor la piramide,
Viendront livrer le Prince Dannemarc,
Rachat honny au temple d'Arthemide.

XXVIII.

Lors que Venus du Sol ſera couvert,
Sous l'eſplendeur ſera forme occulte,
Mercure au feu les aura découvert,
Par bruit bellique ſera mis à l'inſulte.

XXIX.

Le Sol caché éclypſé par Mercure,
Ne ſera mis que pour le ciel ſecond :
De Vulcan Hermes ſera faite pâture,
Sol ſera pur rutiland & blond.

XXX.

Plus onze fois Luna Sol ne voudra,
Tous augmentez & baiſſez de degré :
Et ſi bas mis que pur or l'on coudra :
Qu'aprés faim, peſte découvert le ſecret.

XXXI.

La Lune au plein de nuit ſur le haut mont,
Le nouveau Sophe d'un ſeul cerveau l'a veu :
Par ſes diſciples être immortel ſemond,
Yeux au midy. En ſeins mains corps au feu.

XXXII.

Es lieux & tems chair au poiſſon donra lieu:
La loy commune ſera faite au contraire :
Vieux tiendra fort, puis ôté du milieu
Le Panta coina philôn mis fort arriere.

XXXIII.

Jupiter joint plus Venus qu'à la Lune,
Apparoiſſant de plenitude blanche :
Venus cachée ſous la blancheur Neptune,
De Mars frappé par la granée blanche.

XXXIV.

Le grand mené captif d'étrange terre,
D'or enchaîné au Roy CHIREN offert,
Qui dans Ausonne, Milan perdra la guerre,
Et tout son ost mis à feu & à fer.

XXXV

Le feu éteint, les vierges trahiront
La plus grand part de la baude nouvelle,
Foudre à fer, lance les seuls Roys garderont,
Etruspe & Corse, de nuit gorge allumelle.

XXXVI.

Les jeux nouveaux en Gaule redressez,
Aprés victoire de l'Insubre champagne,
Monts d'Hesperie, les grands liez, trouslez :
De peur trembler la Romaigne & l'Espagne.

XXXVII.

Gaulois par saults, monts viendra penetrer :
Occupera le grand lieu de l'Insubre,
Au plus profond son ost fera entrer ;
Gennes, Monech pousseront classe rubre.

XXXVIII.

Pendant que Duc, Roy, ruine occupera
Chef Bizantin captif en Samothrace,
Avant l'assaut l'un l'autre mangera,
Rebours ferre suivra du sang la trace.

XXXIX.

Les Rhodiens demanderont secours,
Par le neglet de ses hoirs delaissée,
L'Empire Arabe relevera son cours,
Par Hesperies la cause redressée.

XL.

Les forteresses des assiegez serrez,
Par poudre à feu profondez en abîme,
Les proditeurs seront tout vifs serrez,
Onc aux sacristes n'advint si piteux schisme.

XLI.

Cymnique ſexe captive par hôtage,
Viendra de nuit cuſtodes decevoir,
Le chef du camp deceu par ſon langage,
Laiſſera la gente, ſera piteux à voir.

XLII.

Geneve & Lãgres par ceux de Chartres & Dole,
Et par Grenoble captif au Montlimard,
Seyſſer, Lauſanne, par faudulente dole,
Les trahiront par or ſoixante marc.

XLIII.

Seront oüye au ciel arme battre,
Celuy au même les divins ennemis,
Voudront loix ſaintes injuſtement debattre:
Par fraude & guerre bien croyans à mort mis.

XLIV.

Lous gros de Mende, de Roudés & Milhau,
Cahours, Limoges, Gaſtres malo ſepmano
De nuech l'intrado, de Bourdeaux un calibau,
Par Perigort au toc de la campano.

XLV.

Par conflict Roy, regne abandonnera,
Le plus grand chef faillira au beſoin,
Mors profligez peu en rechappera,
Tous détranchez, en un ſera témoin,

XLVI.

Bien défendu le fait par excellence,
Garde-toy Tours de ta proche ruine:
Londres & Nantes par Reims fera deffence,
Ne paſſez outre au tems de la bruine.

XLVII.

Le noir farouche quand aura eſſayé
Sa main ſanguine par feu, fer, arc tendus,
Treſtout le peuple ſera tant effrayé
Voir les plus grands par col & pied pendus.

XLVIII.

Planure Auſonne fertile, ſpacieuſe,
Produira taon & tant de ſauterelles :
Clarté ſolaire deviendra nubileuſe,
Ronger le tout grand peſte venir d'elles.

XLIX.

Devant le peuple ſang ſera répandu,
Que du haut ciel ne viendra éloigner ;
Mais d'un long-tems ne ſera entendu,
L'eſprit d un ſeul le viendra témoigner.

L.

Libra verra regner les Heſperies,
De ciel & terre tenir la Monarchie,
D'Aſie forces nul ne verra peries,
Que ſept ne tiennent par rang la Hierarchie.

LI.

Un Duc cupide ſon ennemy enſuivre,
Dans entrera empêchant la phalange.
Hâtez à pied ſi prés viendront pourſuivre,
Que la journée conflite prés de Gange.

LII.

En cité obſeſſe aux mœurs hõmes & femmes
Ennemis hors le chef prêt à ſoy rendre :
Vent ſera fort encontre les gens d'armes,
Chaſſez ſeront par chaux, pouſſiere & cendre.

LIII.

Les fugitifs & bannis revoquez
Pere & fils grand garniſſant les hauts puits,
Le cruel pere & les ſiens ſuffoquez,
Son fils plus pire ſubmergez dans les puits.

LIV.

Du nom qui oncques ne fut au Roy Gaulois,
Jamais ne fut un foudre ſi craintif,
Tremblant l'Itale, l'Eſpagne & les Anglois,
De femme étrange grandement attentif.

LV.

Quand la corneille ſur tour de brique joincte,
Durant ſept heures ne fera que crier,
Mort preſagée, & de ſang ſtatuë teinte,
Tyran meurtry, au Dieu peuple prier.

LVI.

Aprés victoire de rabieuſe langue,
L'eſprit temple en tranquille repos,
Victeur ſanguin par conflict fait harangue :
Roûtir la langue & la chair, & les os.

LVII.

Ignare envie du grand Roy ſupportée,
Tiendra propos défendre les écrits :
Sa fem non femme par un autre tentée,
Plus double d'eux ne feront fort ne cris.

LVIII.

Soleil ardent dans le goſier couler,
De ſang humain arrouſer terre Etruſque,
Chef ſeille d'eau, mene ſon fils filer,
Captive Dame mener en terre Turque.

LIX.

Deux aſſiegez en ardente ferveur
De ſoif éteins dedans deux pleines taſſes :
Le fort limé, & un vieillard reveur
Aux Genevois de Nira monſtra traſſes.

LX.

Les ſept enfans en ôtage laiſſez,
Le tiers viendra ſon enfant trucider,
Deux par ſon fils ſeront d'eſtoc percez :
Gennes, Florence lors viendra circonder.

LXI.

Le vieux mocqué privé de ſa place
Par l'étranger qui le ſubornera ;
Mais de ſon fils mangées devant ſa place
Le frere à Chartres, Orl. Roüen trahira.

LXII.

Un Colonel machine ambition,
Se ſaiſira de la plus grande armée,
Contre ſon Prince mal feinte invention :
Et découvert ſera ſur la ramée.

LXIII.

Armée celtique contre les Montagnars,
Qui ſeront ſçûs & pris à la lipée,
Paiſans frieſes pouſſeront toſt faugars,
Precipitez tous au fil de l'épée.

LXIV.

Le defaillant en habit de Bourgeois,
Viendra le Roy tenter de ſon offence ;
Quinze ſoldars, la plûpart villageois,
Vie derniere & chef de ſa chevance.

LXV.

Au deſerteur de la grand forteresſe,
Aprés qu'aura ſon lieu abandonné,
Son adverſaire fera ſi grand proüeſſe :
L'Empereur toſt mort ſera condamné.

LXVI.

Sous couleur feinte de ſept têtes raſées,
Seront ſemez divers explorateurs,
Puits & fontaines de poiſon arrousées,
Au fort de Gennes humains devorateurs.

LXVII.

Lors que Saturne & Mars égaux combuſt,
L'air fort ſeiché longue trajection ;
Par feu ſecret, d'ardeur grand lieu aduſt,
Peu pluye, vent chaud, guerres incurſions.

LXVIII.

En lieu bien proche éloigné de Venus,
Les deux plus grands de l'Aſie & de l'Afrique,
Du Rhin Hiſter qu'on dira ſont venus,
Cris, pleurs à Malte, & côté ligustique.

LXIX.

La cité grande les exilez tiendront,
Les citadins morts, meurtris & chaſſez,
Ceux d'Aquilée à Parme permettront
Montrer l'entrée par lieux non tracez.

LXX.

Bien contigu des grands monts Pyrenées ;
Un contre l'Aigle grand copie adreſſer :
Ouvertes veines, forces exterminées,
Que juſqu'à Pau le chef viendra chaſſer.

LXXI.

En lieu d'épouſe les filles trucidées,
Meurtre à grand faute ne fera ſuperſtite,
Dedans ſes puys vétus les inondées,
L'épouſe éteinte par haute d'Aconite.

LXXII.

Les Artomiques par Agen & Lectore,
A ſaint Felix feront leur parlement :
Ceux de Baſas viendront à la mal'heure
Saiſir Condon & Marſan promptement.

LXXIII.

Le neveu grand par force prouvera
Le pache fait du cœur puſillanime :
Ferrare & Aſt le Duc éprouvera,
Par lors qu'au ſoir fera la Pantomime.

LXXIV

Du lac Leman & ceux de Branonices :
Tous aſſemblez contre ceux d'Aquitaine,
Germains beaucoup encore plus Suiſſes,
Seront defaits avec ceux du Maine.

LXXV

Prêt à combattre fera defection,
Chef adverſaire obtiendra la victoire,
L'arriere garde fera defenſion,
Les defaillans morts au blanc territoire.

LXXVI.

Les Nictobriges par ceux de Perigor,
Seront vexez tenant juſques au Rône :
L'aſſocié de Gaſcon & Begorne,
Trahir le temple le Prêtre étant au prône.

LXXVII.

Selin Monarque l'Italie pacifique.
Segnes unis par Roy Chrétien du monde :
Mourant voudra coucher en terre bleſque,
Aprés pyrates avoir chaſſé de l'onde.

LXXVIII.

La grande armée de la pugne civile
Pour de nuit Parme à l'étrange trouvée ;
Septante-neuf meurtris dedans la ville ;
Les étrangers paſſez tous à l'épée.

LXXIX.

Sang Royal fuis Monhurt, Mars, Eguillon
Remplis ſeront de Bourdelois les lendes :
Navar. Bigorre pointe & éguillon,
Profonds de faim vorer le lieges glandes.

LXXX.

Prés du grand fleuve grand force terre aggeſte
En quinze parts ſera l'eau divisée,
La cité prinſe, feu, ſang, cris conflict meſte,
Et la plûpart concerne au coliſée.

XXXXI.

Pont on fera promptement de nacelles
Paſſer l'armée du grand Prince Belgique :
Dans profondrez & non loin de Bruxelles,
Outrepaſſez detranchez ſept à picque.

LXXXII.

Amas s'approche venant de Sclavonie,
L'Oleſtant vieux cité ruinera,
Fort deſolée verra la Romanie,
Puis la grand flamme éteindre ne ſaura.

LXXXIII.

Combat nocturne : le vaillant Capitaine
Vaincu fuira, peu de gens profligez ;
Son peuple émeu, ſedition non vaine ;
Son propre fils le tiendra aſſiegé.

LXXXIV.

Un grand d'Auxerre mourra bien miſerable,
Chaſſé de ceux qui ſous luy ont été,
Serré de chaîne, aprés d'un rude cable,
En l'an que Mars, Venus, Sol joints ont été.

LXXXV.

Le charbon blanc du noir ſera chaſſé,
Priſonnier fait mené au tombereau ;
More chameau ſur pied entrelaſſez ;
Lors le puis nay filera l'aubereau.

LXXXVI.

L'an que Saturne en eau ſera conjoint :
Avecque Sol, le Roy fort & puiſſant
A Reims & Aix ſera receu & oinct,
Aprés conquêtes meurtrira innocent.

LXXXVII.

Un fils du Roy tant de langues appris,
A ſon aîné au Regne different :
Son pere beau au plus grand fils compris,
Fera perir principal adherant.

LXXXVIII.

Le grand Antoine de nom de fait ſordide,
De Phthyriaſe à ſon dernier rongé ;
Un qui de plomb voudra être cupide,
Paſſant le port d'éleu ſera plongé.

LXXXIX.

Trente de Londres ſecret coniureront,
Contre leur Roy, ſur le pont l'entreprinſe ;
Levy, ſatellites la mort degoûteront,
Un Roy éleu blond & natif de Frize,

XC.

Les deux copies aux mers ne pourrõt joindre
Dans cet inſtant trembler Milan, Ticin :
Faim, ſoif, doutance ſi fort les viendra poindre,
Chair, pain, ne vivres n'auront un ſeul boucin.

XCI.

Au Duc Gaulois contraint battra en duelle,
La nef Meſele Monech s'approchera,
Tort accuſé, priſon perpetuelle,
Son fils regner avant mort tâchera.

XCII.

Tête tranchée du vaillant Capitaine,
Sera jetté devant ſon adverſaire:
Son corps pendu de la claſſe à l'ancienne
Confus fuira par rame à vent contraire.

XCIII.

Un ſerpent veu proche du lict Royal,
Sera par Dame nuict chiens n'abayeront :
Lors naître en France un Prince tant loyal,
Du ciel venu tous les Princes verront.

XCIV.

Chaſſez ſeront deux grands freres d'Eſpagne:
L'aîné vaincu ſous les monts Pyrenées.
Rougir mer, Rône, ſang Leman d'Alemagne :
Narbon, Blyterre d'Agath contaminées.

XCV.

Le regne à deux laiſſé, bien peu tiendront,
Trois ans ſept mois poſez feront la guerre :
Les deux reſtables contre rebelliront :
Victor puis nay en Armorique terre.

XCVI.

La ſœur aînée de l'Iſle Britannique,
Quinze ans devant le frere aura naiſſance :
Par ſon promis moyennant verifique,
Succedera au regne de Balance.

XCVII.

L'an que Mercure, Mars, Venus retrograde
Du grand Monarque la ligne ne faillir :
Eleu du peuple de Lusitam prés Graudale,
Qu'en regne & paix viendra fort envieillir.

XCVIII.

Les Albanois passeront dedans Rome,
Moyennant angles de miples affublez,
Marquis & Duc ne pardonner à homme,
Feu, sang, morbiles, point d'eau, faillir les blez.

XCIX.

L'aîné vaillant de la fille du Roy
Repoussera si profond les Celtiques,
Qu'il mettra foudres combien en tel arroy,
Peu & loin, puis profond és Hesperiques.

C.

Du feu celeste au Royal edifice,
Quand la lumiere de Mars defaillira,
Sept mois grand guerre mort gent de malefice ;
Roüen, heureux au Roy ne faillira.

LES PROPHETIES DE MAITRE MICHEL NOSTRADAMUS.

Centurie Cinquiéme.

I.

AVant venuë de ruine Celtique,
Dedans le temple deux parlementeront:
Poignard cœur, d'un mõté au Courſier & piqué
Sans faire bruit le grand enterreront.

II.

Sept conjurez au banquet feront luire,
Contre les trois le fer hors de navire,
L'un les deux claſſes au grand fera conduire,
Quand par le mal dernier au front luy tire.

III.

Le ſucceſſeur de la cité viendra,
Beaucoup plus outre que la mer de Toſcane,
Gauloiſe branche la Florence tiendra,
Dans ſon giron d'accord nautique Rane.

IV.

Le gros mâtin de cité dechaſſé,
Sera fâché de l'étrange alliance,
Aprés aux champs avoir le cerf chaſſé,
Le loup & l'ours ſe donront defiance.

V.

Sous ombre feinte d'ôter de ſervitude,
Peuple & cité uſurpera luy-même,
Pire fera par fraux de jeune pute,
Luité au champ liſant le faux poëme.

VI.

Au Roy l'augur ſur le chef la main mettre,
Viendra prier pour la paix Italique :
A la main gauche viendra changer le ſceptre,
Du Roy viendra Empereur pacifique.

VII.

Du Triumvir ſeront trouvez les os,
Cherchant profond treſor enigmatique,
Ceux d'Alentour ne ſeront en repos,
De concaver marbre & plomb metalique.

VIII.

Sera laiſſé feu vif : & mort caché,
Dedans les globes horribles épouvantable,
De nuict à claſſe cité en poudre lâché ;
La cité à feu ; l'ennemy favorable.

IX.

Juſques au fond de la grand arq moluë,
Par chef captif l'amy anticipé,
Naîtra de Dame front face cheveluë,
Lors par aſtuce Duc à mort attrapé.

X.

Un chef celtique dans le conflict bleſſé,
Auprés de cave voyant ſi-n mort abbattre :
De ſang & playes & d'ennemis preſſé :
Et eſt ſecours par inconnus de quatre.

XI.

Mer par ſolaires ſeure ne paſſera,
Ceux de Venus tiendront toute l'Affrique :
Leur regne plus Saturn n'occupera,
Et changera la part Aſiatique.

XII.

Auprés du lac Leman ſera conduite,
Par grace étrange cité voulant trahir,
Avant ſon meurtre à Ansboug la grand ſuite,
Et ceux du Rhin la viendront invahir.

XIII.

Par grand fureur le Roy Romain Belgique
Vexer voudra par phalange Barbare :
Fureur grinſſant, chaſſera gent Lybique,
Depuis Pannos juſques Hercules la hare.

XIV.

Saturne & Mars en Leo Eſpagne captive,
Par chef lybique au conflict attrapé :
Proche de Malte, Herod de prinſe vive :
Et Romain ſceptre ſera par Coq frappé.

XV.

Et navigeant captif prins grand Pontife,
Grand aprés faillir les Clercs tumultuez :
Second éleu abſent ſon bien debiffe,
Son favory bâtard à mort tué.

XVI.

A ſon haut pris plus la larme ſabée,
D'humaine chair par mort en cendre mettre ;
A l'Iſle de Pharo par Croiſſars perturbée,
Alors qu'à Rhodes paroitra deux eſpectre.

XVII.

De nuict paſſant le Roy prés d'une Androne,
Celuy de Cipres, & principalement guette.
Le Roy failly, la main fuit long du Rône,
Les conjurez l'iront à la mort mettre.

XVIII.

De dueil mourra l'infelix profligé,
Celebrera ſon victrix l'hecatombe,
Priſtine loy, franc edict redigé,
Le mur & Prince au ſeptiéme jour tombe.

XIX.

Le grand Royal d'or, d'airin augmenté,
Rompu la pache par jeune ouverte guerre ;
Peuple affligé par un chef lamenté.
De ſang barbare ſera couverte terre.

XX.

Delà les Alpes grand amour passera,
Un peu devant naître monstre vapin :
Prodigieux & subit tournera
Le grand Toscan à son lieu plus propin.

XXI.

Par le trépas du Monarque Latin,
Ceux qu'il aura par regne secouus ;
Le feu luira divisé le butin.
La mort publique aux hardis incourus.

XXII.

Avant qu'à Rome grand aye rendu l'ame
Effrayeur grande à l'armée étrangere
Par escadrons l'embûche prés de Parme,
Puis les deux rouges ensemble feront chere.

XXIII.

Les deux contens seront unis ensemble,
Quand la plûpart à Mars seront conjoints.
Le grand d'Afrique en effrayeur tremble,
Dummvirat par la classe disjoints.

XXIV.

Le regne & loy sous Venus élevé,
Saturne aura sur Jupiter empire,
La loy & regne par le Soleil levé,
Par Saturnius endurera le pire.

XXV.

Le Prince Arabe, Mars, Sol, Venus, Lion,
Regne d'Eglise par mer succombera,
Devers la Perse bien prés d'un million,
Bisance, Egypte, ver. serp. invadera.

XXVI.

La gent esclave par un heur Martial
Viendra en haut degré tant élevée,
Changeront Prince, naître un Provincial,
Passer la mer copie aux monts levée.

XXVII.

Par feu & armes non loin de la marnegro,
Viendra de Perſe occuper Trebiſconde,
Trembler Pharos, Methelin, Sol alegro ;
De ſang Arabe d'Adrio couvert onde.

XXVIII.

Le bras pendant à la jambe liée,
Viſage pâle, au ſein poignard caché,
Trois qui ſeront jurez de la mêlée,
Au grand de Gennes ſera le fer lâché.

XXIX.

La liberté ne ſera recouvrée,
L'occupera noir, fier, vilain, inique,
Quand la matiere du pont ſera ouvrée,
D'Hiſter, Veniſe fâche la Republique.

XXX.

Tout à l'entour de la grande cité
Seront ſoldats logez par champs & villes,
Donner l'aſſaut, Paris, Rome incité,
Sur le pont lors ſera faite grand pille.

XXXI.

Par terre Attique chef de la ſapience,
Qui de preſent eſt la Roſe du monde,
Pour ruiné & ſa grand preeminence
Sera ſubite & naufrage des ondes.

XXXII.

Où tout bon eſt, tout bien Soleil & Lune,
Eſt abondant ſa ruine s'approche.
Du Ciel s'avance de vaner ta fortune,
En même état que la ſeptiéme roche.

XXXIII.

Des principaux de cité rebellée
Qui tiendront fort pour liberté r'avoir.
Detrancher mâles, infelice mêlée,
Cris, hurlemens à Nantes piteux voir.

XXXIV.

Du plus profond de l'Occident Anglois,
Où eſt le chef de l'Iſle Britannique,
Entrera claſſe dans Gyronne par Blois,
Par vin & ſel, ceux cachez aux barriques.

XXXV.

Par cité franche de la grand mer Seline,
Qui porte encor à l'eſtomach la pierre,
Angloiſe claſſe viendra ſous la bruine
Un rameau prendre, du grand ouverte guerre.

XXXVI.

De ſœur le frere par ſimulte feintiſe
Viendra mêler rósée en mineral :
Sur la placente donne à veille tardive :
Meur le goûtant ſera ſimple & rural.

XXXVII.

Trois cens ſeront d'un vouloir & accord,
Qui pour venir au bout de leur atteinte,
Vingt mois aprés tous ſeront & record,
Leur Roy trahy ſimulant haine feinte.

XXXVIII.

Ce grand Monarque qu'au mort ſuccedera
Donnera vie illicite lubrique,
Par nonchalance à tous concidera,
Qu'à la parfin faudra la loy Salique.

XXXIX.

Du vray rameau de fleur de lys iſſu,
Mis & logé heritier d'Erturie :
Son ſang antique de longue main tiſſu,
Fera Florence florir en l'armoirie.

XL.

Le ſang Royal ſera ſi tres-mêlé,
Contraints ſeront Gaulois de l'Heſperie :
On attendra que terme ſoit coulé,
Et que memoire de la voix ſoit perie.

XLI.

Nay ſous les ombres & journée nocturne,
Sera en regne & bonté ſouveraine :
Fera renaître ſon ſang de l'antique urne,
Renouvellant ſiecle d'or pour l'airin.

XLII.

Mars élevé en ſon plus haut befroy,
Fera retraite les Allobrox de France :
La gent Lombarde fera ſi grand ffroy,
A ceux de l'Aigle comprins ſous la Balance.

XLIII.

La grand ruine des ſacrez ne s'éloigne,
Provence, Naples, Sicile, Seez & Ponce,
Et Germanie au Rhin & la Colongne :
Vexez à mort par tou ceux de Magonce.

XLIV.

Par mer le rouge ſera prins de Pyrates,
La paix ſera par ſon moyen troublée :
L'ire & l'avare commettra par ſaint acte,
Au grand Pontife ſera l'armée doublée.

XLV.

Le grand Empire ſera toſt deſolé,
Et tranſlaté prés d'advenne ſilve,
Les deux Bâtards par l'aîné decolé,
Et regnera Ænobard, nez de milve.

XLVI.

Par chappeaux rouges querelles & nouveaux ſchiſmes,
Quand on aura éleu le Sabinois :
On produira contre luy grands ſophiſmes,
Et ſera Rome leſée par Albanois.

XLVII.

Le grand Arabe marchera bien avant,
Trahy ſera par les Biſantinois,
L'antique Rodes luy viendra au devant,
Et plus grand mal par autre Pannanois.

XLVIII.

Aprés la grande affliction du ſceptre,
Deux ennemis par eux ſeront defaits :
Claſſe d'Afrique aux Pannons viendra naître,
Par mer & terre ſeront horribles faits.

XLIX.

Nul de l'Eſpagne, mais de l'antique France,
Ne ſera éleu pour le tremblant nacelle,
A l'ennemy ſera faite fiance,
Qui dans ſon regne ſera peſte cruelle.

L.

L'an que les Freres du lys ſeront en âge,
L'un d'eux tiendra la grande Romanie,
Tremble ſes monts, ouvert latin paſſage,
Fache marcher contre fort d'Armenie.

LI.

La gent de Dace, d'Angleterre, Polonne,
Et de Boëme feront nouvelle ligue,
Pour paſſer outre d'Hercules la colomne,
Barcins, Tyrrens dreſſer cruelle brigue.

LII.

Un Roy ſera qui donra l'oppoſite,
Les exilez élevez ſur le regne,
De ſang nager la gent caſſe hypolite,
Et florira long-tems ſous telle enſeigne.

LIII.

La loy du Sol & Venus contendus,
Appropriant l'eſprit de Prophetie,
Ne l'un ne l'autre ne ſeront entendus,
Par Sol tiendra la loy du grand Meſſie.

LIV.

Du pont Euxine & la grand Tartarie,
Un Roy ſera qui viendra voir la Gaule,
Tranſpercera Alane & l'Armenie,
Et dans Biſance lairra ſanglante gaule.

LV.

De la felice Arabie contrade,
Naîtra puiſſant de la loy Mahomerique,
Vexer l'Eſpagne, conquêter la Grenade,
Et plus par mer à la gent Lyguſtique.

LVI.

Par le trépas d'un tres-vieillard Pontife,
Sera éleu Romain de bon âge,
Qui ſera dit que le ſiege debiffe,
Et long tiendra, & de picquant ouvrage.

LVII.

Iſtra de mont Gaufier & Aventin,
Qui par le trou avertira l'armée,
Entre deux rocs ſera pris le butin,
De SEXT. manſol faillir la renommée.

LVIII.

De l'Aqueduct d'uticenſe Gardoing,
Par la foreſt & mort inacceſſible,
Emmy du pont ſera tranché au poing,
Le chef Nemans qui tant ſera terrible.

LIX.

Au chef Anglois à Niſmes trop ſejour;
Devers l'Eſpagne au ſecours Ænobarde,
Pluſieurs mourront par Mars ouvert ce jour,
Quand en Arrois faillir étoile en barbe.

LX.

Par tête raſe viendra bien mal éliie,
Plus que ſa charge ne porter paſſera,
Si grand fureur & rage fera dire.
Qu'à feu & ſang tout ſexe tranchera.

LXI.

L'enfant du grand n'étant à ſa naiſſance,
Subjuguera les hauts monts Appennins,
Fera trembler tous ceux de la Balance,
Et des monts feux juſques à Mont-ſenis.

LXIJ.

Sur les rochers ſang on verra pleuvoir,
Sol, Orient, Saturne Occidental ;
Prés d'Orgon guerre à Rome grand mal voir,
Nefs profondées : & prins le Tridental.

LXIII.

De veine emprinte l'honneur induë plainte,
Galliots errans par latins, froid, faim, vagues,
Non loing du Tybre de ſang la terre teinte,
Et ſurhumaine ſeront diverſes plagues.

LXIV.

Les aſſemblez par repos du grand nombre,
Par terre & mer conſeil contremandé :
Prés de l'Automne Gennes, Nice de l'ombre,
Par champs & villes le chef contrebandé.

LXV.

Subit venu l'effrayeur ſera grande,
Des principaux de l'affaire cachez ;
Et Dame embraſſé plus ne ſera en veuë,
Ce peu à peu ſeront les grands fâchez.

LXVI.

Sous les antiques edifices veſtaux,
Non éloigné d'aqueduc ruiné,
De Sol & Lune ſont les luiſans metaux,
Ardente lampe Trajan d'or buriné.

LXVII.

Quand chef perouſe n'ôtera ſa tunique,
Sans au couvert tout nud s'expolier :
Seront prins ſept fait Ariſtocratique,
Le pere & fils mort par pointe au colier.

LXVIII.

Dans le Danube & du Rhin viendra boire,
Le grand chameau ne s'en repentira :
Trembler du rone & plus fort ceux de Loyre,
Et prés des Alpes Coq le ruinera.

LXIX.

Plus ne ſera le grand en feu ſommeil,
L'inquietude viendra prendre repos :
Dreſſer Phalange d'or, azur & vermeil,
Subjuguer Afrique la ronger juſques aux os.

LXX.

Des regions ſuiettes à la Balance,
Feront troubler les monts par grande guerre :
Captif tout ſexe deu, & toute Biſance,
Qu'on criera à l'aube terre à terre.

LXXI.

Par la fureur d'un qui attendra l'eau,
Par la grand rage tout l'exercice émeu :
Chargé des nobles à dix-ſept barreaux,
Au long du rône tard meſſager venu.

LXXII.

Pour le plaiſir dedict voluptueux,
On mêlera la poiſon dans la foy :
Venus ſera en cours ſi vertueux,
Qu'offuſquera le Soleil tout à loy.

LXXIII.

Perſecutée ſera de Dieu l'Egliſe,
Et les ſaints Temples ſeront expoliez :
L'enfant la mere mettra nud en chemiſe,
Seront Arabes aux Pollons ralliez.

LXXIV.

De ſang Troyen naîtra cœur Germanique,
Qui deviendra en ſi haute puiſſance,
Hors chaſſera étrange Arabique,
Tournant l'Egliſe en priſtine preeminence.

LXXV.

Montera haut ſur le bien plus à dextre,
Demeurera aſſis ſur la pierre quarrée,
Vers le Midy poſé à ſa feneſtre,
Bâton tortu en main, bouche ſerrée.

LXXVI.

En un lieu libre tiendra ſon pavillon,
Et ne voudra en cité prendre place,
Aix, Carpen, l'Iſle volce, mont Cavaillon,
Par tous les lieux abolira la trace.

LXXVII.

Tous les degrez d'honneur Eccleſiaſtique,
Seront changez en dial quirinal,
En Martial quirinal flaminique,
Puis Roy de France le rendra vulcanal.

LXXVIII.

Les deux unis ne tiendront longuement,
Et dans treize ans au Barbare Satrape,
Aux deux côtez feront tel perdement,
Qu'un benira le Baſque & ſa cappe.

LXXIX.

Par ſacrée pompe viendra baiſſer les aîles,
Par la venuë du grand legiſlateur,
Humble hauſſera, vexera les rebelles ;
Naîtra ſur terre aucun emulateur.

LXXX.

Logmion grande Biſante approchera,
Chaſſée ſera la barbarique ligue,
De deux loix l'une l'eſtin que lâchera,
Barbarie & franche en perpetuelle brigue.

XXXXI.

L'oyſeau royal ſur la cité ſolaire,
Sept mois devant ſera nocturne augure,
Mur d'Olient cherra tonnerre éclaire,
Sept jours aux portes les ennemis à l'heure.

LXXXII.

Au conclud pache hors de la forteresſe,
Ne ſortira celuy en deſeſpoir mis,
Quand ceux d'Athois, de Langres contre Bleſſe
Auront moins Dole, Bouſcade d'ennemis.

LXXXIII.

Ceux qui auront entreprins ſubvertir,
Nompareil regne, puiſſant & invincible,
Ferout par fraudes & nuicts trois advertir,
Quand le plus grand à table lira Bible.

LXXXIV.

Naîtra d'un goulphre & cité immeſurée,
Nay de parens obſcurs & tenebreux ;
Qui a puiſſance du grand Roy reverée,
Voudra détruire par Roüen & Evreux.

LXXXV.

Par les Sueves & lieux circonvoiſins,
Seront en guerre pour cauſe des nuées,
Camps marins & locuſtes & couſins,
Du Leman fautes ſeront bien dénuées.

LXXXVI.

Par les deux têtes, & trois bras ſeparez,
La cité grande par eaux ſera vexée
Des grands d'entr'eux par exil égarez ;
Par tête Perſe Biſance fort preſſée.

LXXXVII.

L'an que Saturne ſera hors de ſervage,
Au franc terroir ſera d'eau inondé,
De ſang Troyen ſera ſon mariage,
Et ſera ſeul d'Eſpagnols circondé.

LXXXVIII.

Sur le ſablon par un hideux deluge,
Des hautes mers trouvé monſtre marin,
Proche du lieu ſera faite un refuge,
Venant Savonne eſclave de Turin.

LXXXIX.

Dedans Hongrie, par Boheme, Navarre,
Et par banniere ſaintes ſeditions,
Par fleurs de lys païs portant la barre,
Contre Orleans ſera émotions.

XC.

Dans les cyclades, en printhe, & laryſſe,
Dedans Sparre tout le Peloponneſſe,
Si grand famine peſte par feux conniſſe,
Neuf mois tiendra, & tout le cheronneſſe.

XCI.

Au grand marché qu'on dit des menſongers
Du tout torrent & champ Athenien :
Seront ſurprins par les chevaux legers,
Par Albanois, Mars, Leo, Saturn verſien.

XCII.

Aprés le ſiege tenu dix-ſept ans,
Cinq changeront en tel revolu terme ;
Puis ſera l'un élen de même tems,
Qui des Romains ne ſera trop conforme.

XCIII.

Sous le terroir du long globe lunaire,
Lors que ſera dominateur Mercure :
L'Iſle d'Ecoſſe fera un luminaire,
Qui les Anglois mettra à deconfiture.

XCIV.

Tranſlatera en la grand Germanie,
Brabant & Flandres, Gand, Bruges & Bologne,
La tréve feinte, le grand Duc d'Armenie,
Aſſaillira Vienne & la Cologne.

XCV.

Nautique rame inultera les ombres,
Du grand Empire lors viendra conciter :
La mer Ægée des lignes les encombres,
Empéchant l'onde Virenne de flotter.

XCVI.

Sur le milieu du grand monde à la roſe,
Pour nouveaux faits ſang public épandu,
A dire vray on aura bouche cloſe,
Lors au beſoin viendra tard l'attendu.

XCVII.

Le nay difforme par horreur ſuffoqué
Dans la cité du grand Roy habitable :
L'edict ſevere des captifs revoqué,
Grêle & tonnerre Condon ineſtimable.

XCVIII.

A quarante-huit degré clymaterique,
A fin de Cancer. ſi grande ſeichereſſe :
Poiſſon en mer, fleuve, lac cuit hectique,
Biarn. Bigorre par feu ciel en detreſſe.

XCIX.

Milan, Ferrare, Turin, & Aquileye,
Capuë, Brundis vexez par gent celtique,
Larde, Lyon & phalange aquilée,
Quand Rome aura le chef vieux Britannique.

C.

Le Boute-feu par ſon feu attrappé,
Du feu du ciel à Calcas & Gominge :
Foix, Aux, Mazere, haut vieillard échappé,
Par ceux de Haſſe des Saxons & Turinge.

LES PROPHETIES
DE MAITRE MICHEL NOSTRADAMUS.

Centurie Sixiéme.

I.

AUtour des monts Pyrennées grand amas,
De gent étrange ſecourir Roy nouveau;
Prés de Garonne du grand temple de Mars,
Un Romain chef le craindra dedans l'eau.

II.

En l'an cinq cens octante plus & moins,
On entendra le ſiecle bien étrange,
En l'an ſept cens & trois cieux en témoins,
Que pluſieurs regnes un à cinq feront change.

III.

Fleuve qu'épreuve le nouveau nay Celtique,
Sera grande de l'Empire diſcorde,
Le jeune Prince par gent Eccleſiaſtique,
Oſtera le ſeptre coronal de concorde.

IV.

Le Celtique fleuve changera de rivage,
Plus ne tiendra la cité d'Agripine,
Tout tranſmué hormis le vieux langage,
Saturne, Leo, Mars, Cancer en rapine.

V.

Si grand famine par onde peſtifere,
Par pluye longue le long du pole Arctique,
Samatobryn cent lieux de l'emiſphere,
Vivront ſans loy exempt de politique.

VI.

VI.

Apparoîtra vers le Septentrion,
Non loin de Cancer l'étoile cheveluë,
Suze, Sienne, Boëce, Eretrion,
Mourra de Rome grand, la nuit diſparuë.

VII.

Norneigre, Dace, & l'Iſle Britannique,
Par les unis freres ſeront vexées,
Le chef Romain iſſu de ſang Gallique,
Et les copies aux foreſts repouſſées.

VIII.

Ceux qui étoient en regne pour ſavoir,
Au Royal change deviendront appauvris;
Eux exilez ſans appuy, or n'avoir.
Lettrez & lettres ne ſeront à grand prix.

IX.

Aux ſacrez temples ſeront faits eſcandales,
Comptez ſeront par honneurs & loüanges,
D'un qu'on grave d'argent d'or les medailles,
La fin ſera en tourmens bien étranges.

X.

Un peu de-tems les temples des couleurs
De blanc & noir, de deux entremêlée,
Rouges, & jaunes leur ſembleront les leurs,
Sans terre, peſte, faim, feu d'eau affolée.

XI.

Des ſept rameaux à trois ſeront reduits,
Les plus aînez ſeront ſurpris par mort,
Fratricider les deux ſeront reduits,
Les conjurez en dormans ſeront morts.

XII.

Dreſſer copies pour monter à l'Empire,
Du Vatican le ſang Royal tiendra,
Allemans, Anglois Eſpagne avec & Spire,
Contre l'Italie & France contendra.

XIII.

Un debiteux ne viendra loin du regne,
La plus grand part voudra soûtenir,
Un Capitole ne voudra point qu'il regne,
Sa grande charge ne pourra maintenir.

XIV.

Loin de sa terre Roy perdra la bataille,
Prompt échappé poursuivy suivant pris,
Ignare prins sous la dorée maille,
Sous feint habit, & l'ennemy surpris.

XV.

Dessous la tombe sera trouve le Prince,
Qu'aura le prix par dessus Nuremberg :
L'Espagnol Roy en Capricorne mince,
Feint & trahy par le grand Vvittemberg.

XVI.

Ce que ravy sera de jeune Milve,
Par les Normands de France & Picardie :
Les noirs du temple du lieu de Negrisilve
Feront Aulberge, & feu de Lombardie.

XVII.

Aprés les limes brûlez les rafiniers
Contraints seront changez habits divers :
Les Saturnins brûlez par les meûniers,
Hors la plûpart qui ne seront couvers.

XVIII.

Par les Physiques le grand Roy delaissé,
Par sort non art de l'Ebrieu est en vie :
Luy & son genre au legne haut poussé,
Grace donnée à gent qui Christ envie.

XIX.

La vraye flamme engloutira la Dame,
Qui voudra mettre les innocens à feu :
Prés de l'assaut l'exercice s'enflamme,
Quand dans Seville monstre en bœuf sera veu.

XX.

L'union feinte ſera peu de durée,
Des uns changez reformez la plûpart :
Dans les vaiſſeaux ſera gent en durée,
Lors aura Rome un nouveau liepart.

XXI.

Quand ceux du poie arctic unis enſemble,
Et Orient grand effrayeur & crainte :
Eleu nouveau ſoûtenu, le grand tremble,
Rodes, Biſance de ſang barbare teinte.

XXII.

Dedans la terre du grand Temple celique,
Neveu à Londres par paix feinte meurtry :
La barque alors deviendra ſchiſmatique,
Liberté feinte ſera au corn & cry.

XXIII.

D'eſprit de regne muniſmes décriez,
Et ſeront peuples émeus contre leur Roy :
Paix, ſaint nouveau, ſainte loy empirée,
Rapts onc fut en ſi tres-pur arroy.

XXIV.

Mars & le ſceptre ſe trouvera conjoint,
Deſſous Cancer calamiteuſe guerre :
Un peu apr s ſera nouveau Roy oinct,
Qui par long-tems pacifiera la terre.

XXV.

Par Mars contraire ſera la Monarchie,
Du grand pecheur en trouble ruineux,
Jeune noir rouge prendra la Hierarchie,
Les proditeurs iront jour bruineux.

XXVI.

Quatre ans le ſiege quelque peu bien tiendra,
Un ſurviendra libidineux de vie :
Ravenne & Piſe, Veronne ſoûtiendront,
Pour élever la Croix de Pape envie.

XXVII.

Dedans les Iſles de cinq fleuves à un,
Par le croiſſant du grand Chiren Selin :
Par les bruynes de l'air fureur de l'un,
Six échappez, cachez fardeaux de lin.

XXVIII.

Le grand Celtique entrera dedans Rome,
Menant amas d'exilez & bannis :
Le grand Paſteur mettra à mort tout homme,
Qui pour le col étoient aux Alpes unis.

XXIX.

La veuve ſainte entendant les nouvelles,
De ſes rameaux mis en perplex & trouble,
Qui ſera induit appaiſer les nouvelles,
Par ſon porchas de razes ſera comble.

XXX.

Par l'apparence de feinte ſainteté,
Sera trahy aux ennemis le ſiege.
Nuit qu'on cuidoit dormir en ſeureté,
Prés de Brabant marcheront ceux de Liege.

XXXI.

Roy trouvera ce qu'il deſiroit tant,
Quand un Prelat ſera repris à tort :
Réponſe au Duc le rendra mal content,
Qui dans Milan mettra pluſieurs à mort.

XXXII.

Par trahiſon de verge à mort battu,
Prins ſurmonté ſera par ſon deſordre,
Conſeil frivole au grand captif ſentu,
Nez par fureur quand Bethlch viendra mordre.

XXXIII.

Sa main derniere par Alus ſanguinaire,
Ne ſe pourra par la mer garantir,
Entre deux fleuves etaindra main militaire,
Le noir l'ireux le fera repentir.

XXXIV.

De feu volant la machination,
Viendra troubler le grand chef aſſiegé,
Dedans ſera telle ſedition,
Qu'en deſeſpoir ſeront les profligez.

XXXV.

Prés de Rion, & proche à blanche laine,
Aries, Taurus, Cancer, Leo, la Vierge,
Mars, Jupiter, le Sol ardera grand' plaine,
Bois & citez lettre cachez au cierge.

XXXVI.

Ne bien ne mal par bataille terreſtre,
Ne parviendra aux confins de Perouſe,
Rebeller Piſe, Florence voir mal être,
Roy nuict bleſſé ſur mulet à noire houſſe.

XXXVII.

L'œuvre ancienne ſe parachevera,
Du toict cherra ſur le grand mal ruine :
Innocent fait mort on accuſera,
Nocent caché, taillis à la bruyne.

XXXVIII.

Aux profligez de paix les ennemis,
Aprés avoir l'Italie ſuperée,
Noir ſanguinaire, rouge ſera commis,
Feu, ſang verſer, eau de ſang colorée.

XXXIX.

L'enfant du regne par paternelle prinſe,
Expolié ſera pour le delivrer :
Auprés du lac Traſimen l'axur prinſe.
La troupe ôtage par trop fort s'enyvrer.

XL.

Grand de Magonce pour grãde ſoif éteindre,
Sera privé de grande dignité :
Ceux de Cologne ſi fort le viendront plaindre,
Que la grand groppe au Rhin ſera jetté.

XLI.

Le second chef du regne d'Annemarc
Par ceux de Frize, & l'Isle Britannique,
Fera dépendre plus de cent mille marc :
Vain exploiter voyage en Italique.

XLII.

A Logmion sera laissé le regne
Du grand Selin, qui plus fera de fait :
Par les Itales étendra son enseigne,
Regi sera par prudent contrefait.

XLIII.

Long-tems sera sans être habitée,
Où Seine & Marne autour vient arrouser :
De la Tamise & martiaux tentée,
De ceux les gardes en cuidant repousser.

XLIV.

De nuict par Nantes Lytis apparoîtra,
Des ars marins susciteront la pluye :
Urabic goulphre grand classe parfondra,
Un monstre en Saxe naîtra d'ours & truye.

XLV.

Le gouvernement du regne bien savant,
Ne consentir voulant au fait Royal :
Mellile classe par le contraire vent,
Le remettra à son plus déloyal.

XLVI.

Un juste sera en exil renvoyé,
Par pestilence aux confins de Nonsegle,
Réponse au Rouge le fera dévoyé,
Roy retirant à la Rame, & l'Aigle.

XLVII.

Entre deux monts les deux grands assemblez,
Delaisseront leur simulté secrette :
Bruxelle & Dole par Langres accablez,
Pourra Malignes executer leur peste.

XLVIII.

La saincteté trop feinte & seductive,
Accompagné d'une langue diserte :
La cité vieille, & Parme trop hâtive,
Florence & Sienne rendront plus desertes.

XLIX.

De la partie de Mammer grand Pontife,
Subjuguera les confins du Danube,
Chasser la Croix par fer raffé ne riffe,
Captifs, or, bague plus de cent mille rubes.

L.

Dedans les puys seront trouvez les os,
Sera l'inceste commis par la mararte :
L'état changé, on querra bruit & los,
Et aura Mars ascendant pour son astre.

LI.

Peuple assemblé voir nouveau spectacle,
Princes & Rois par plusieurs assistans,
Pilliers faillir, murs, mais comme miracle,
Le Roy sauvé ; & trente des instans,

LII.

En lieu du grand qui sera condamné,
De prison hors, son amy en sa place,
L'espoir Troyen en six mois joints, mort né,
Le sol à l'urne seront peins fleuve en glace.

LIII.

Le Prelat Celrique à Roy suspect,
De nuict par cours sortira hors de regne:
Par Duc fertile à son grand Roy Bretaine,
Byzance à Cypres & Tunes insuspect.

LIV.

Au point du jour au second chant du coq,
Ceux de Tunes, de Fez, & de Bugie,
Par la Arabes ; captif le Roy Maroq,
L'an mil six cens sept & de Lithurgie.

LV.

Au chalmé Duc en arrachant l'eſponce,
Voile Arabeſque voir, ſubit découverte,
Tripolis, Chio & ceux de Trapeſonce,
Du prins Marnegro & la cité deſerte.

LVI.

La crainte Armée de l'ennemy Narbon,
Effrayeroit ſi fort les Heſperiques,
Parpignam vuide par l'aveugle d'arbon,
Lors Barcelon par mer donra les picques.

LVII.

Celuy qui étoit bien avant dans le regne,
Ayant chef rouge proche à hierarchie,
Aſpre & cruel & ſe fera tant craindre,
Succedera à ſacré Monarchie.

LVIII.

Entre les deux Monarques éloignez,
Lors que le Sol par Selin clair perdu:,
Simulté grande entre deux indignez
Qu'aux Iſles, & ſienne la liberté renduë.

LIX.

Dame en fureur par rage d'adultere,
Viendra à ſon Prince conjurer non de dire:
Mars bref connu le vitupere,
Que ſeront mis dix-ſept à martyre.

LX.

Le Prince hors de ſon terroir Celtique,
Sera trahy deceu par interprete,
Roüen, Rochelle par ceux de l'Armorique,
Au port de Blave deceus par Moine & Prêtre.

LXI.

Le grand tapis plié ne montrera,
Fors qu'à demy la plûpart de l'hiſtoire:
Chaſſez du regne loin âpre apparoîtra:
Qu'au fait bellique chacun le viendra croire.

LXII.

LXII.

Trop tard tous deux les fleurs ſeront perduës,
Contre la loy ſerpent ne voudra faire,
Des liqueurs forces par gallots confonduës,
Savone, Albingue par Monech grand martyre.

LXIII.

La Dame ſeule au regne demeurée,
D'uniſt éteint premier au lit d'honneur,
Sept ans ſera de douleur explorée,
Puis longue vie au regne par grand heur.

LXIV.

On ne tiendra pache aucune arrêté,
Tous recevans iront par tromperie,
De paix & tréve, terre & mer proteſtée,
Par Barcelonne claſſe prins d'induſtrie.

LXV.

Gris & bureau demie ouverte guerre,
De nuit ſeront aſſaillis & pillez,
Le bureau pris paſſera par la ſerre,
Son temple ouvert, deux au plâtre grillez.

LXVI.

Au fondement de la nouvelle ſecte,
Seront les os du grand Romain trouvez,
Sepulchre en marbre apparoîtra couverte,
Terre trembler en Avril, mal en foüets.

LXVII.

Au grand Empire parviendra tout un autre,
Bonté diſtant plus de felicité,
Regi par un iſſu non loin de peautre,
Corruer regnes grande infelicité.

LXVIII.

Lorſque ſoldats fureur ſeditieuſe,
Contre leur chef feront de nuit fer luire,
Ennemy d'Albe ſoit par main furieuſe,
Lors vexer Rome, & principaux ſeduire.

LXIX.

La pitié grande ſera ſans loin tarder,
Ceux qui donnoient ſeront contraints de prẽdre,
Nuds affamez de froid, ſoif, ſoy bander.
Les monts paſſer commettant grand eſclandre.

LXX.

Au chef du monde le grand Chyren ſera,
Plus outre apres, aimé craint redouté,
Son bruit & los les cieux ſurpaſſera,
Et du ſeul tiltre victeur fort contenté.

LXXI.

Qu'on viendra le grand Roy parenter,
Avant qu'il ait du tout l'ame renduë,
Celuy qui moins le viendra lamenter,
Par Lyons, d'aigles, croix couronnes venduës.

LXXII

Par fureur feinte d'émotion divine,
Sera la femme du grand fort violée,
Juges voulans damner telle doctrine,
Victime au peuple ignorant immolée.

LXXIII.

En cité grande un moine & artiſan,
Pres de la porte logez & aux murailles.
Contre moderne ſecret, cave diſant
Trahir pour faire ſous couleur d'épouſailles.

LXXIV.

La dechaſſée au regne tournera,
Ses ennemis trouvez des coniurez,
Plus que jamais ſon tems triomphera,
Trois & ſeptante à mort trop aſſeurez.

LXXV.

Le grand pillot par Roy ſera mandé,
Laiſſer la claſſe pour plus haut lieu atteindre,
Sept ans aprés ſera contrebandé,
Barbare armée viendra Veniſe craindre.

LXXVI.

La cité antique d'antenorée forge,
Plus ne pouvant le tyran ſupporter,
Le manche feint au temple couper gorge,
Les ſiens le peuple à mort viendra bouter.

LXXVII.

Par la victoire du deceu fraudulente,
Deux claſſes une, la revolte Germanie,
Le chef meurtry, & ſon fils dans la tente,
Florence, Imole pourchaſſez dans Romaine.

LXXVIII.

Crier victoire du grand Selin croiſſant,
Par les Romains ſera l'Aigle clamé,
Trecin, Milan, & Genes y conſent,
Puis par eux mêmes Baſil grand reclamé.

LXXIX.

Prés de Teſin les habitans de loire,
Garonne, Saone, Saine, Tain & Gironde,
Outre les monts dreſſeront promontoire,
Conflict donné par Granci, ſubmerge onde.

LXXX.

De fez le regne parviendra à ceux d'Europe,
Feu leur citez & lame tranchera,
Le grand d'Aſie terre & mer à grand troupe,
Que bleux, pers, croix, à mort dechaſſera.

LXXXI.

Pleurs, crys & plaints, hurlement effrayeurs,
Cœur inhumain, cruel noir, & tranſi,
Leman les Iſles de Gennes les majeurs,
Sans épancher, frofaim à nul mercy.

LXXXII.

Par les deſerts de lieu libre & farouche,
Viendra errer neveu du grand Pontife,
Aſſommé à ſept avec lourde ſouche,
Par ceux qu'aprés occuperont le Cyphe.

LXXXIII.

Celui qui aura tant d'honneur & careſſe,
A ſon entrée de la Gaule Belgique,
Uu tems aprés ſera tant de rudeſſe,
Et ſera contre à la fleur tant bellique.

LXXXIV.

Celui qu'en Sparte Claude ne peut regner,
Il fera tant par voye ſeductive,
Que du court, long le fera attaigner,
Que contre Roy fera ſa perſpective.

LXXXV.

La grand cité de Tarſe par Gaulois,
Sera détruite, captifs tous à Turban,
Secours par mer au grand Portugalois,
Premier d'été le jour du ſacré Urban.

LXXXVI.

Le grand Prelat un jour aprés ſon ſonge,
Interpreté au rebours de ſon ſens,
De la Gaſcongne luy ſurviendra un Monge,
Qui fera élire le grand Prelat de Sens.

LXXXVII.

L'élection faite dans Francfort,
N'aura nul lieu, Milan s'oppoſera,
Le ſien plus proche ſemblera ſi grand fort,
Qu'outre le Rhin és marechs caſſera.

LXXXVIII.

Un regne grand demourra deſolé,
Auprés de l'Hebro ſe feront aſſemblées,
Monts Pyrennées les rendront conſolé,
Lors que dans May ſeront terres tremblées.

LXXXIX.

Entre deux cymbes pieds & mains attachez,
De miel face oingt, & de lait ſuſtenté,
Gueſpes & mouches fitide amour fâchez,
Poccilateur faucer ; Ciphe tenté.

XC.

L'honnoiſſement puant abominable,
Aprés le fait ſera felicité,
Grand excuſé pour n'étre favorable,
Qu'à paix Neptune ne ſera incité.

XCI.

Du conducteur de la guerre navale,
Rouge effrené, ſevere, horrible grippe,
Captif échappe de l'aîné dans la baſte,
Quand il naîtra du grand un fils Agrippe.

XCII

Prince ſera de beauté tant venuſte,
Au chef menée, le ſecond fait trahi,
La cité au glaive de poudre, face aduſte,
Par trop grand meurtre le chef du Roy hay.

XCIII.

Prelat avare d'ambition trompé,
Rien ne ſera que trop viendra cuider,
Ses meſſagers, & lui bien attrapé,
Tout au rebours voir que les bois fendroit.

XCIV.

Un Roy iré ſera aux fedifragues,
Quand interdis ſeront harnois de guerre,
La poiſon teinte au ſucere par ſes fraigues,
Par eux, meurtris, morts diſans, ſerre, ſerre.

XCV.

Par detracteur calomnie à puis nay,
Quand iſtront faits énormes & marciaux,
La moindre part dubieuſe à l'aſnay,
Et tôt au regne feront faits partiaux.

XCVI.

Grande cité à ſoldats abandonnée,
Oncques n'y eut mortel tumult ſi proche,
O quelle hideuſe mortalité s'approche,
Fors une offence n'y ſera pardonnée.

XCVII.

Cinq & quarante degrez ciel brûlera,
Peu approcher de la grand cité neuve,
Inſtant grand flamme éparſe ſautera,
Quand on voudra des Normands faire preuve.

XCVIII.

Ruiné aux Volſques de peut ſi fort terribles,
Leur grand cité taincte, fait peſtilent,
Piller Sol, Lune, & violer leurs temples,
Et les deux fleuves rougir de ſang coulant.

XCIX.

L'ennemy docte ſe trouvera confus,
Grand Camp malade & défait par embûches,
Mont Pyrennées & Phœbus luy feront refus,
Proche du fleuve découvrant antiques roches.

Legis cantio contra ineptos criticos.

Quos legent hoſce verſus maturè cenſunto,
Profanum vulgus & inſtium ne attractato,
Omneſque Aſtrologi, Blennis, Barbari procul ſunto.
Qui aliter facit, irrite ſacer eſto.

LES

LES PROPHETIES DE MAITRE MICHEL NOSTRADAMUS.

Centurie ſeptiéme.

I.

L'Arc du treſor par Archilles deçû
Aux procez ſçû la quadrangulaire :
Au fait Royal le comment ſera ſçû,
Corps veu pendu au veu du populaire.

II.

Par Mars ouvers Arles le donra guerre,
De nuict ſeront les ſoldats étonnez,
Noir, blanc à l'Inde diſſimulez en terre,
Sous la feinte ombre traîtres vûs & ſonnez.

III.

Aupres de France la victoire navale,
Les Bachinons Saillimons, les Phocens,
Lierre d'or, l'enclume ſerrez dedans la balle,
Ceux de Ptolon au fraud ſeront conſens.

IV.

Le Duc de Langres aſſiegez dedans Dole,
Accompagné d'Autun & Lyonnois,
Geneve, Ausbourg joins ceux de Mirandole,
Paſſer les monts contre les Anconnois.

V.

Vin ſur la table en ſera répandu,
Le tiers n'aura celle qu'il pretendoit,
Deux fois du noir de Parme deſcendu,
Perouſe à Piſe fera ce qu'il cuidoit.

VI.

Naples, Palerne, & toute la Sicile,
Par main Barbare ſera inhabitée,
Corſique, Salerne, & de Sardaigne l'Iſle,
Faim, peſte, guerre, fin des maux intentée.

VII.

Sur le combat de grands chevaux legers,
On criera le grand croiſſant confond,
De nuit tuër, monts, habits de bergers,
Abîmer rouges dans le foſſé profond.

VIII.

Florira, fuis, fuis le plusproche Romain,
Au Feſulan ſera conflict donné,
Sang épandu les plus grands prins à main,
Temple ne ſexe ne ſera pardonné.

IX.

Dame l'abſence de ſon grand capitaine,
Sera priée d'amour du Vice-Roy,
Feinte promeſſe & malheureuſe étreine,
Entre les mains du grand Prince Barroy.

X.

Par le grand Prince limitrophe du Mans,
Preux & vaillant chef du grand exercice,
Par mer & terre de Gallots & Normans,
Caſpre paſſer Barcelonne pille iſle.

XI.

L'enfant Royal contemnera la mere,
Oeil, pieds bleſſez, rude, inobeïſſant,
Nouvelle à Dame étrange & bien amere,
Seront tuez des ſiens plus de cinq cens.

XII.

Le grand puiſnay fera fin de la guerre,
Aux Dieux aſſemble avec les excuſez,
Cahors Moiſſac iront loin de la ſerre,
Refus Leſtore, les Agenois raſez.

XIII.

De la cité marine & tributaire,
La tête raze prendra la ſattrapie,
Chaſſer ſordide qui puis ſera contraire,
Par quatorze ans tiendra la tyrannie.

XIV.

Faux expoſer viendra topographie,
Seront les cruches des monumens ouvertes,
Pulluler ſecte, ſainte Philoſophie,
Pour blanches noires pour, & antiques vertes.

XV.

Devant cité de l'inſubre contrée,
Sept ans ſera le ſiege devant mis,
Le tres grand Roy y fera ſon entrée,
Cité puis libre hors de ſes ennemis.

XVI.

Entre profonde par la grand Reine faite,
Rendra le lieu puiſſant inacceſſible,
L'armée des trois Lyons ſera defaite,
Faiſans dedans cas, hideux & terrible.

XVII.

Le Prince rare de pieté & clemences
Par grand repos le regne travaillé,
Viendra changer par mort grand connoiſſance,
Lors que le grand tôt ſera étrillé.

XIII.

Les aſſiegez coleront leurs poches.
Sept jours aprés ſeront cruelle iſſuë,
Dans repouſſez, feu, ſang, ſept mis à l'ache,
Dame captive qu'avoit la paix tiſſuë,

XIX.

Le ſort Nicée ne ſera combattu,
Vaincu ſera par rutilent metal,
Son fait ſera un long-tems débattu,
Aux citadins étrange épouvental.

XX.

Ambaſſadeur de la Toſcane langue,
Avril, & May Alpes & mer paſſée,
Celuy de veau expoſera l'arangue,
Vie Gauloiſe ne venant effacée.

XXI.

Par peſtilente inimitié Volſicque,
Diſſimulée chaſſera le tyran :
Au pont de Sorgues ſe fera la traffique,
De mettre à mort luy & ſon adherant.

XXII.

Les citoyens de Meſopotamie,
Ires encontre amis de Taraconne,
Jeux, ris, banquets toute gent endormie,
Vicaire au Roſne, prins cité, ceux d'Auſone.

XXIII.

Le Royal ſceptre ſera contraint de prendre,
Ce que ſes predeceſſeurs avoient engagé,
Puis que l'anneau on fera mal entendre,
Lors qu'on viendra le palais ſaccager.

XXIV.

L'enſevely ſortira du tombeau,
Fera de chaînes lier le fort du pont,
Empoi'onné avec œufs de Barbeau,
Grand de Lorraine par le Marquis du Pont.

XXV.

Par guerre longue tout l'exercice expulſer,
Que pour ſoldats ne trouveront pecune,
Lieu d'or, d'argent, cuir on viendra cuſer,
Gaulois, airain, ſiege, croiſſant de lune.

XXVI

Fuſtes & galeres auront de ſept navires,
Sera livrée une mortelle guerre,
Chef de Madric recevras coups de vires,
Deux échappées, & cinq menées à terre.

XXVII.

Au ceinct de Vaſt la grand cavalerie,
Proche à Ferrage empêchée au bagage,
Prompt à Thurin feront volerie,
Que dans le fort raviront leur hôtage.

XXVIII.

Le capitaine conduira grande proye,
Sur la montagne des ennemis plus proche
Environné par feu fera telle voye,
Tous échappez, or trente mis en broche.

XXIX.

Le grand Duc d'Albe ſe viendra rebeller,
A ſes grands peres fera le tradiment,
Le grand de Gurſe le viendra deceler,
Captif mené & dreſſé mouvement.

XXX.

Le ſac s'approche, feu grand ſang épandu,
Po grands fleuves aux bouviefs l'entrepriſe,
De Gennes, Nice apres l'ont attendu,
Fouſſan, Thurin, à Sauil lan la priſe.

XXXI.

De Languedoc & Guienne plus de dix
Mille voudront les Alpes repaſſer,
Grands Allobroges marcher contre Brundis,
Aquin, & Breſſe les viendront recaſſer.

XXXII.

Du mont Royal naîtra d'une caſane,
Qui cave, & compte viendra tyranniſer,
Dreſſer copie de la marche Millane,
Favence, Florence d'or, & gens épuiſer.

XXXIII.

Par fraude, regne force expolier,
La chaſſe, obſeſſe, paſſages à l'eſpie,
Deux feints amis ſe viendront allier,
Eveiller haine de long-tems aſſoupie.

XXXIV.

En grand regret ſera la gent Gauloiſe,
Cœur vain, leger croira temerité,
Pain, ſel, ne vin, eau, venin, ne cervoiſe,
Plus grand captif, faim, froid, neceſſité.

XXXV

La grande peſche viendra plaindre, plorer,
D'avoir élû, trompez ſeront en l'âge,
Guiere avec eux ne voudra demeurer,
Deçû ſera par ceux de ſon langage.

XXXVI.

Dieu le ciel, tout le divin verbe, à l'onde,
Porté par rouges ſept rares à Beſance,
Contre les oingt trois cens de Trebiſconde,
Deux loix mettront, & horreurs puis credence.

XXXVII.

Dix envoyez, chef de peſt mettre à mort,
D'un adverty en claſſe guerre ouverte,
Confuſion chef l'un ſe picque & mord.
Lerin, ſtecades nefs, cap dedans la nerte.

XXXVIII.

L'aîné Royal fut courſier voltigeant,
Picquer viendra ſi rudement courir
Gueule, lippée, pied dans l'étrieu plaignant,
Trainé, tiré, horriblement mourir.

XXXIX.

Le conducteur de l'armée Françoiſe,
Cuidant perdre le principal phalange,
Par Sus pavé de l'avaine & d'ordoiſe,
Soy par fondra par Gennes gent étrange.

XL.

Dedans tonneaux hors, oingts d'huile & greſſe,
Seront vingt un devant le port fermez,
Au ſecond guet par mort feront proüeſſe,
Gaigner les portes, & du guet aſſommez.

XLI.

Les os des pieds & des mains enſerrez,
Par bruit maiſon long-tems inhabitée,
Seront par ſonge concavant deterrez,
Maiſon ſalubre & ſans bruit habitée,

XLII.

Deux de poiſon ſaiſis nouveaux venus,
Dans la cuiſine du grand Prince verſer,
Par le ſoüillard tous deux au fait connus,
Prins qui cuidoit mort à l'aîné vexer.

XLIII

Lors qu'on verra les deux licornes,
L'une baiſſant, l'autre abaiſſant,
Monde au millieu piller aux bornes,
S'enfuïra le neveu riant.

XLIV.

Alors qu'un bourt fort bon,
Portant en ſoy les marques de juſtice,
De ſon ſang lors pourtant ſon nom,
Par fuite injuſte recevra ſon ſupplice.

FIN.

LES

PROPHETIES

DE M. MICHEL NOSTRADAMUS.

Centuries VIII. IX. X.

Qui n'ont encore jamais été imprimées.

A LYON,
Chez JEAN VIRET, ruë Merciere
au coin de ruë Ferrandiere.

M. DC. XCVII.

A L'INVICTISSIME,
TRES-PUISSANT, ET
Tres-Chrêtien.

HENRY SECOND,
Roy de France.

MICHEL NOSTRADAMUS
tres-humble, & tres-obeïssant serviteur & sujet.

Victoire & Felicité.

POUR icelle souveraine observation que j'ay eu, ô tres-Chrêtien & tres victorieux Roy depuis que ma face étant long-tems obnubilée se presente au devant de la deité de vôtre Majesté immesurée, depuis en ça j'ay perpetuellement ébloüi, ne desistant d'honorer dignement venerer icelui jour que premierement devant icelle je me presenteray comme à une singuliere Majesté tant humaine. Or cherchant quelque occasion pour laquelle je puisse manifester le bon cœur & bon courage, que moyennant icelui mon pouvoir eusse fait simple extension de connoissance envers vôtre Sereniſſime Majesté. Or voyant que par effet le declarer ne m'étoit possible, joint avec mon singulier desir de ma tant longue obtenebration & obscurité est subitement éclaircie & transportée au devant de la face du souverain œil, & du premier Monarque de l'univers, tellement que j'ai été

en doute longuement à qui je voudrois consacrer ces trois centuries du restant de mes Propheties parachevant la milliade, & aprés avoir longuement cogité d'une temeraire audace, ay prins mon addresse envers vôtre Majst, n'étant pour ce a étonné, cõme raconte le gravissime auteur Plutarque en sa vie de lycurgue, que voyant les offres & presens qu'on faisoit par sacrifice aux temples des Dieux immortels d'icelui tems, & à celle fin que l'on ne s'éloignât par trop souvent desdits frais & mises, ne s'osoient presenter aux temples. Ce nonobstant voyant vôtre splendeur Royale accompagnée d'une incomparable humanité ai prins mon addresse, non comme aux Rois de Perse, qu'il n'étoit nullement permis d'aller à eux ni moins s'en approcher. Mais à un tres-prudent, à un tres sage Prince, j'ai consacré mes nocturnes & Prophetiques supplications, composée plûtôt d'un naturel instinct, accompagné d'une fureur poëtique que par regle de poëtie, & la plûpart composé & accordé à la calculation Astronomique correspondant aux ans, mois & semaines des regions, contrées, & de la plûpart des Villes & Citez de toute l'Europe, comprenant de l'Afrique, & une partie de l'Asie par le changement des regions qui s'approchent á la plûpart de tous ces climats & composé d'une naturelle faction répondra que quelqu'un qui auroit biẽ besoin de soy moucher, la rithme étre autant facile comme l'intelligence du sens est difficile Et pource, ô tres humanissime Roi la plûpart des quatrains prophetiques sont tellement scabreux qu'on n'y sçauroit donner voye, ni moins aucun interpreter, toutesfois esperant de laisser par écrit les ans, villes, citez, regions, où la plûpart adviendra, même de l'année 1585. & de l'année 1606. commençant depuis le tems present, qui est le 14 de Mars 1547. & passant outre bien loin

jusques à l'avenement, qui sera aprés au commencement du 7. millenaire profondement supputé tant que mõ calcul astronomique & autre assavoir s'est pû étendre, où les adversaires de Iesus-Christ & de son Eglise commenceront plus fort de pelluler le tout a été composé & calculé en iours & heures d'élection & bien disposées & le plus justement qu'il m'a été possible. Et le jour Minerva libera & non invita, *supputant presque autant des adventures de tems avenir, comme des âges passez, comprenant de present, & de ce que par le cours du tems par toutes regions l'on connoîtra avenir, tout ainsi nommément comme il est écrit, n'y mélant rien de superflu, combien que l'on dit:* Quod de futuris non est determinata omnino veritas. *Il est bien vrai Sire que pour mon naturel instinct qui m'a été donné par mes avites, ne cuidant presager & ajoûtant & accordant celui naturel instinct avec ma longue supputation uni & vuidant l'ame, l'esprit, & le courage de toute cure solicitude & fâcherie par repos & tranquillité de l'esprit. Le tout accordé & presage l'une partie* tripode æneo. *Combien qu'ils soient plusieurs qui m'attribuent ce qui est autant à moy comme de ce que n'en est rien, Dieu seul eternel qui est perscrutateur des humains courages, pie, juste & misericordieux, est le vrai juge, auquel je prie qu'il me vueille défendre de la calomnie des méchans qui voudroient aussi calomnieusement s'enquerir pour quelle cause tous vos antiquissimes progeniteurs Rois de France ont gueri des écroüelles, & des autres nations ont gueri de la morsure des serpens, les autres ont eu certain instinct de l'art divinatrice: d'autres cas qui seroient longs ici à raconter. Ce nonobstant ceux à qui la malignité de l'esprit malin ne sera compris par le cours du tems aprés la terrienne mienne extinction, plus sera mon-*

écrit qu'à mon vivans, cependant ſi à ma ſupputation des âges je fallois, ou ne pourroit être ſelon la volonté d'aucuns. Plaira à vôtre plus qu'imperiale Majeſté me pardonner, proteſtant devant Dieu & ſes Saints, que je ne pretens de mettre rien quelconque par écrit en la preſente Epître, qui ſoit contre la vraye foy Catholique conferant les calculations Aſtronomiques jouxte mon ſçavoir : car l'eſpace du tems de nos premiers qui ont precedez ſont tels, ne remettant ſous la correction du plus ſaint jugement que le premier homme Adam fut devant Noë, environ mille deux cents quarante deux ans ne computant le tems par la ſupputation des Gentils, comme a mit par écrit Varron mais tant ſeulement ſelon les ſacrées Ecritures, & ſelon la foibleſſe de mon eſprit en mes calculations Aſtronomiques Aprés Noë de lui & de l'univerſel deluge, vint Abraham environ mille huitante ans, lequel a été ſouverain Aſtrologue ſelon aucun, il inventa premier les lettres Chaldaiques. Aprés vient Moyſe environ cinq cens quinze ou ſeize ans, & entre le tems de David & Moyſe ont été cinq cens ſeptante ans là environ. Puis aprés entre le tems de David, & le tems de N Sauveur & Redempteur Jeſus-Chriſt, né de l'unique Vierge, ont été (ſelon aucuns Chronographes) mille trois cens cinquante ans : pourra objecter quelqu'un cette ſupputation n'être veritable, parce qu'elle differe à celle d'Euſebe. Et puis le tems de l'humaine Redemption juſqu'à la ſeduction deteſtable des Sarrazins, ont été ſix cens vingt un an là environ, depuis en ça l'on peut facilement colliger quels tems ont paſſez, ſi la mienne ſupputation n'eſt bonne & valable par toutes nations, parce que tout a été calculé par le cours celeſte, par aſſociation d'emotion infuſe à certaines cures delaiſſées par l'emotion de mes antiques pro-

geniteurs Mais l'iniure du tems, ô ſereniſſime Roy, requiert que tels evenemens ne ſoient manifeſtez que par enigmatique ſentence, n'ayant qu'un ſeul ſens & unique intelligence, ſans y avoir rien mis d'ambigue namphibologique calculation: mais plutoſt ſous obnubilée obſcurité par une naturelle ininfuſion, approchant à la ſentence d'un des mille & deux Prophetes qui ont été depuis la creation du monde, joûte la ſupputation & Chronique Punique de Ioel. Effundam ſpiritum meum ſuper omnem carnẽ & prophetabunt filii veſtri & filiæ veſtræ: *Mais telle Prophetie procedoit de la bouche du ſaint Eſprit qui êtoit la ſouveraine puiſſance eternelle, ajoûte avec la celeſte à d aucuns de ce nombre ont predit de grandes & emerveillables aventures. Moy en cet endroit je ne m'attribuë point tel tître ja á Dieu ne plaiſe: je confeſſe bien que le tout vient de Dieu & lui en rends graces, honneur & loüange immortelle ſans y avoir mêlé de la divination qui provient* à fato, *mais* à Deo natura, *& la plûpart accompagnée du mouvement du cours celeſte, tellement que voyant cõme dans un miroir ardent, comme par viſion obnubilée les grãds evenemens triſtes prodigieux & calamiteuſes aventures qui s'approchent par les principaux culteurs. Premierement de temples de Dieu. Secondement par ceux qui ſont terreſtrement ſoûtenus s'approcher telle decadence avec mille autres calamiteuſes aventures, que par le cours du tems on connoîtra advenir: Car Dieu regardera la longue ſterilité de la grand dam, qui puis après concevra deux enfãs principaux; mais elle periclitãt, celle qui lui ſera ajoûté par la temerité de l'âge de mort periclitant dedans la dixhuitiéme ne pouvant paſſer le trenteſixiéme qu'en delaiſſera trois mâles & une femelle, & en aura deux celui qui n'eut eu jamais d'un même pere, de trois*

freres ſeront telles differẽces, plus unies & accordées que les trois & quatre patries de l'Europe tremble-ront par le moindre d âge ſera la Monarchie Chré-*tienne ſoûtenuë & augmentée, ſectes élevées, & ſubitement abaiſſées, Arabes reculez, Royaumes unis, nouvelles loix promulguées, des autres enfãs le premier occupera les Lyons furieux, couronnez, tenans les parens deſſus les armes intrepidez, le ſecond ſe profondera ſi avant par les Latins accompagné qui ſera faite la ſeconde voye tremblante & furibonde au mont Ievis, deſcendant pour monter aux Pyrennées, ne ſera tranſlaté à l'antique* Monarchie *ſera faite la troiſiéme inondation de ſang humain ne ſe trouvera de long-tems Mars en Carême. Et ſera donnée la fille pour la conſervatiõ de l Egliſe Chrê-tienne tombant ſon dominateur à la Paganiſme ſecte des nouveaux infidelles elle aura deux enfans, l'un de fidelitè & l'autre d'infidelité par la confirmation de l'Egliſe Catholique, & l'autre qui ſa grande confuſion & tarde repentãce la voudra ruïner, ſeront trois regions par l'extrême difference des ligues : c'eſt à ſçavoir la* Romaine, *la* Germanie, *& l'Eſpagne qui feront diverſes ſectes par main militaire, delaiſſant les 50. & 52. degrez d'auteur, & feront tous hommages des religions lointaines aux regions de l'Europe & de Septentrion de 48. degrez d'auteur qui premier par vaine timidité tremblera puis les plus Occidentaux, Meridionaux & Orientaux trembleront, telle ſera leur puiſſance, que ce que ſe fera par concorde & union inſupportable d s conquêtes belliques ; De nature ſeront égaux, mais grandement different de foy. Aprés ceci la Dame ſterile de plus grande puiſſance que la ſeconde, ſera reçûës par deux peuples, par le premier obſtiné par celui qui a eu puiſſance ſur tous, par le deuxiéme, & par le tiers qui étendra ſes forces vers le circuit*

de l'Orient de l'Europe aux pannes l'a proſtigé & ſuccombé & par voile marine fera ſes extenſions, à la Trinacrie Adriatique par Mirmidon & Germaniques du tout ſuccombé & ſera la ſecte Barbarique de tout des Nations grandement affligée & dechaſſé. Puis le grand Empire de l'Antechriſt commencera dans la Arda & Zerſas deſcendra en nombre grand & innumerable, tellement que la uenuë du S Eſprit procedant di 24. degré fera tranſmigration, dechaſſant a l'abominatiõ de l Antechriſt faiſant guerre contre le Royal, qui ſera le grand Vicaire de Ieſus-Chriſt & contre ſon Egliſe, & ſon regne per tempus, & in occaſione temporis. Et ſuccedera devant une eclypſe ſolaire le plus obſcur & le plus tenebreux qui ſoit été depuis la creation du monde juſques à la mort & paſſion de Ieſus-Chriſt, & de là juſques ici, & ſera au mois d'Octobre que quelque grande tranſlation ſera faite, & telle que l'on cuidera la peſanteur de la terre avoit perdu ſon naturel mouvement, & eſtre abyſmée en perpetuelle tenebre, ſeront precedens au tems urnal, & s'en ſuivant pres d'extremes changemens, permutations de regne, par grand tremblement de terre avec pullulation de la neufve Babylone, fille miſerable, augmentée par l'abomination du premier holocauſte & ne tiendra tant ſeulement ſeptente trois ans, ſept mois puis apres en ſortira du tige celle qui avoit demeuré tant long tems ſterile, procedant du cinquantiéme degré, qui renouvellera toute l'Egliſe Chrêtienne. Et ſera faite grande paix, union & concorde entre un des enfans des front égarz & ſeparez par divers regnes ſera faite telle paix que demeurera attaché au plus profond barathre le ſuſcitateur & prometeur de martiale faction par la diverſité des Religieux, & ſera uni le Royaume du Rabieux, qui contre ſera le

ſage. Et les contrées, villes, citez, regnes, & provinces qui auront laiſſé les premieres voyes pour les delivrer ſe captivant plus profondement ſeront ſecrettement lâchez de leur liberté, & parfaite religion perduë, cõmenceront de frapper dans la partie gauche pour retourner à la dextre, & remettant la ſainteté profligé de longtems avec leur priſtin écrit, qu'aprés le grand chien ſortira le plus gros mátin, qui fera deſtruction de tout, même de ce qu'auparavant ſera été perpetrè ſeront redreſſez les temples comme au premier tems, & ſera reſtitué le Clerc à ſon priſtin état, & commencera à meretriquer & luxurier, faire & commettre mille forfaits. Et étans proche d'une autre deſolation: par lors qu'elle ſera à ſa plus haute & ſublime dignité, ſe dreſſeront des potentats & mains militaires, & lui ſeront ôtez les deux glaives, & ne lui demeurera que ſes enſeignes, deſquelles par moyen de la curuature qui les attire, le peuple le faiſant aller droit, & ne voulant ſe condeſcendre à eux par le bout oppoſite de la main aiguë, touchant terre voudront ſtimuler juſques a ce que naîtra d un rameau de la ſterile de longtems, qui delivrera le peuple univers de celle ſervitude benigne & volontaire ſoy remettant à la protection de Mars, ſpoliant Iupiter de tous ſes honneurs & dignitez pour la cité libre, conſtituée & aſſiſe dans une autre exigue Mezopotamie. Et ſera le chef & gouverneur jetté du milieu & mis au lieu de l'air, ignorant la conſpiration des conjurateurs avec le ſecond Tranſibulus, qui de longtems aura manié tout ceci. Alors les immodicitez des abominations ſeront par grande honte abjectées & manifeſtées aux tenebres de la lumiere obtenebrée, ceſſera devers la fin du changement de ſon regne, & les Chefs de l Egliſe ſeront en arriere de l'amour de Dieu, & pluſieurs d'entr'eux apoſtaſiſe-

r nt

rent de la vraye Foy, & de trois ſectes, celle du milieu par les culteurs d'icelle, ſera un peu mis en decadence. La prime totalement par l'Europe, la plûpart de l'Affrique exterminée de la tierce moyennant les pauvres d'eſprit, qui par inſenſez, élevez par la luxure libidineuſe adultereront. La plebe ſe levera ſoûtenant dechaſſera les adherans des legiſlateurs, & ſemblera que les regnes affoiblis par les Orientaux que Dieu le Createur aye délié Satan des priſons infernales, pour faire naître le grand Dog & Dohan, leſquels feront ſi grande fraction abominable aux Egliſes, que les rouges ne les blancs ſans yeux ne ſans mains plus n'en jugeront, & leur ſera ôtée leur puiſſance. Alors ſera faite plus de perſecution aux Egliſes, que ne fut jamais. Et ſur ces entrefaites naîtra peſtilence ſi grande, que trois parts du monde plus que les deux defaudront. Tellement qu'on ne ſe ſçaura connoître ne les appartenant des champs & maiſons, & naitra l'herbe par les ruës des citez plus haute que les genoux. Et au Clergé ſera faite toute deſolation & uſurperont les martiaux ce que ſera retourné de la cité du Soleil de Melite & des Iſles ſtecades, & ſera ouverte la grand chaîne du port qui prend ſa domination bœuf marin. Et ſera faite nouvelle incurſion par les maritimes plages, voulant le ſaut Caſtulum delivrer de la premiere reprinſe Mahumetaine. Et ne ſeront de leurs aſſaillemens vains, & au lieu que jadis fut l'habitation d'Abraham, ſera aſſaillie par perſonnes qui auront en veneration les Jovialiſtes. Et ieelle cité d'Achem ſera environnée & aſſaillie de toutes parts en tres grande puiſſance de gẽs d'armes. Seront affoiblies leurs forces maritimes par les Occidentaux. Et à ce regne ſera faite grande deſolation, & les plus grandes citez ſeront de peuplées

& ceux qui entreront dedans ſeront compris á la vengeance de l'ire de Dieu. Et demeurera le ſepulcre de tant grande veneration par l'eſpace longtems ſous le ſouverain à l'univerſelle viſiõ des yeux du Ciel, du ſoleil, & de la lune. Et ſera converty le lieu ſacré en ebergement de troupeau menu & grand & adapté en ſubſtances prophanes. O quelle calamiteuſe affliction ſera pour lors aux femmes enceintes: Et ſera par lors du principal chef Oriental la plûpart émû par le Septentrionaux & Occidentaux vaincu & mis à mort, profligez, & le reſte en fuite, & ſes enfans de pluſieurs femmes empriſonnez, & par lors ſera accomplie la Prophetie du Royal Prophete : Ut audiret gemitus compeditorum, ut ſolveret filios interemptorum. *Quelle grande impreſſion qui par lors ſera faite ſur les Princes & Gouverneurs des Royaumes mêmes de ceux qui ſeront maritimes & Orientaux, & leurs langues entremêlées à grande ſocieté la langue des Latins & les Arabes par la communication Punique, & ſeront ces Rois chaſſez profligez, exterminez, non du tout par le moyen de forces des Rois d'Aquillon, & par la proximité de nôtre ſiecle par moyẽ des trois unis ſecrettement cherchant la mort & inſidies par embûches l'un de l'autre, & durera le renouvellement.* Trium virat, *ſept ans que la renommée de telle ſecte fera ſon étenduë par l'univers, & ſera ſoûtenu le ſacrifice de la ſainte & immaculée Hoſtie, & ſeront lors les Seigneurs deux en nombre d'Aquillon, victorieux ſur les Orientaux, & ſera en iceux fait ſi grand bruit & tumulte bellique, que tout icelui Orient tremblera de la frayeur d'iceux freres, non freres Aquilonnaires. Et pource,* SIRE, *que par ce diſcours je mets preſque confuſément ces predictions, & quand ce pourra être, & par l'advenemens d'iceux, pour le denombrement du tems qui*

s'enſuit, qu'il n'eſt nullement ou bien peu conforme au ſuperieur, le ques tant par voye Aſtronomique que que par autres, même des ſacrées Ecritures, qui ne peuvent faillir nullement que ſi, je voulois à chaque quatrain mettre le dénombrement du tems ſe pourroit faire; mais à tous ne ſeroit agreable ne moins les interpreter juſqu'à ce, SIRE, que vôtre Maieſté m'aye octroyé ſimple puiſſance pour ce faire pour ne donner cauſe aux calompniateurs de me mordre; Toutesfois contant les ans depuis la creation du monde juſqu'à la naiſſance de Noë ſont paſſez mille cinq cens & ſix ans, & depuis la naiſſance de Noë juſqu'à la parfaite fabricatiõ de l'arche approchant de l'univerſelle inondation, paſſerent ſix cens ans (ſi les ans étoient ſolaires ou lunaires, ou des dix mixtions) je tiens que les ſacrées Ecritures tiennent qu'ils étoient ſolaires. Et à la fin d'iceux ſix ans, Noë entra dans l'arche pour étre ſauvé du deluge, & fut icelui du deluge univerſel ſur terre, & dura un an & deux mois. Et depuis la fin du deluge juſqu'à la nativité d'Abraham, paſſa le nombre des ans de deux cens nonante cinq. Et depuis la nativité d'Abraham juſqu'à la nativité d'Iſaac paſſerent cent ans. Et depuis Iſaac juſqu'à Iacob ſoixante ans. Dés l'heure qu'il entra en Egypte juſqu'à l'iſſuë paſſerent cent trente ans. Et depuis l'entrée de Iacob en Egypte juſqu'à l'iſſuë d'icelui paſſerent quatre cens trente ans. Et depuis l'iſſuë d'Egypte juſqu'à l'édification du temple faite par Salomon au quatriéme an de ſont regne paſſerent quatre cens huitante ou quatre vingt ans. Et depuis l'édification du temple juſques à Ieſus-Chriſt, ſelon la ſupputation des Hierographes, paſſerent quatre cens nonante ans. Et ainſi par cette ſupputation que j'ai faite, colligée par les ſacrées lettres, ſont environ quatre mille cent ſeptante trois

ans & huit mois peu ou moins. Or de Ieſus-Chriſt en ça par la diverſité des ſectes je laiſſe, & ayant ſupputé & calculé les preſentes propheties, le tout ſelon l'ordre de la chaîne qui contient ſa revolution, le tout par doctrine Aſtronomique, & ſelon mon naturel inſtinct, & aprés quelque tems, & dans icelui comprenant dépuis le tems que Saturne tournera entrer à ſept du mois d'Avril juſques au 15. d'Aouſt, Iupiter à 14. de Iuin juſques au 7. Octobre, Mars dépuis le 17. d'Avril juſques au 22. de Iuin, Venus dépuis le 9. d'Avril juſques au 22 de May, Mercure dépuis le 3. Fevrier juſques au 24 dudit. En aprés le 1. de Iuin juſques au 24. dudit, & du 25. de Septembre juſques au 16. d'Octobre, Saturne en Capricorne, Iupiter en Aquarius, Mars en Scorpio, Venus en Piſces, Mercure dans un mois en Capricorne, Aquarius & Piſces, la Lune en Aquarius, la tête du Dragon en Libra: la queuë à ſon ſigne oppoſite ſuivant une conjonction de Iupiter à Mercure avec un quadrain aſpect de Mars à Mercure, & la tête du Dragon ſera avec une conjonction du ſoleil à Iupiter, l'année ſera pacifique ſans éclipſe, & non du tout, & ſera le commencement comprenant ce de ce que durera, & commençant icelle année ſera faite plus grande perſecution à l'Egliſe Chrêtienne, qui n'a été faite en Afrique, & durera cette ici juſques à l'an mil ſept cens nonante deux que l'on cuidera être une renovation de ſiecle, aprés commencera le peuple Romain de ſe redreſſer, & de chaſſer quelques obſcures tenebres, recevant quelque peu de leur priſtine clarté, non ſans grande diviſion & continuel changement. Veniſe en aprés en grande force & puiſſance ſe levera ſes aîles ſi haut, ne diſant gueres aux forces de l'antique Rome. Et en icelui tems grandes voiles Biſantines aſſociées aux Liguſtiques par l'ap-

puy & puiſſance Aquilonnaire, donnera quelque empêchement que des deux Cretenſes ne leur ſera la foy tenuë. Les arcs edifiez par les antiques Martiaux s'accompagneront aux ondes de Neptune En l'Adriatique ſera faite diſcorde grande, ce que ſera uni era ſeparé, approchera de maiſon ce que paravant étoit, & eſt grande cité, comprenant le Pempetam, la Meſopotamie de l'Europe à quarante cinq & autres de quarante un, de quarante deux & trente ſept. Et dans icelui tems, & en icelle contrées la puiſſance infernale mettre à l encontre de l'Egliſe de Ieſus-Chriſt la puiſſance des adverſaires de ſa loy qui ſera le ſecond Antechriſt lequel perſecutera icelle Egliſe & ſon vrai Vicaire par moyen de la uiſſance des Rois temporels qui ſeront par leur ignorance ſeduits par langues qui trancheront plus que nul glaive entre les mains de l'inſenſé. Le ſuſdit regne de l'Antechriſt ne durera que juſques au definiment de ce nay prés de l'âge, & de l'autre à la cité de Plancus, accompagné de l'élû de Moderne Fulcy, par Ferrare, maintenu par Liguriens Adriatiques, & de la proximité de la grande Trinacrie: Puis paſſera le mont Iovis. Le Gallique egmium accompagné de ſi grand nombre que de bien loin l'Empire de ſa grand loy ſera preſenté, & par lors quelque tems aprés ſera épanché profuſement le ſang des Innocens par les Innocens un peu élevez: alors par grands deluges, la memoire des choſes contenuës de tels inſtrumens recevra innumerable perte, mêmes les lettres qui ſera devers les Aquilonaires par la volonté Divine, & entre une fois lié Satan, Et ſera faite paix univerſelle entre les humains, & ſera delivrée l'Egliſe de Ieſus-Chriſt de toute tribulation, combien que par les Azeſtains voudroit mêler dedans

le miel du fiel, & leur peſtifere ſeduction, & cela ſera proche du ſeptiéme millenaire, que plus le ſanctuaire de Ieſus-Chriſt ne ſera conculqué par les Infideles, qui viendront de l'Aquillon, le monde approchant de quelque grande conflagration, combien que par mes ſupputations en mes Propheties le cours du tems aille beaucoup plus loin. Dedans l'Epitre que ces ans paſſez ay dediées à mon fils Ceſar Noſtradamus, j'ai aſſez apertement declaré aucuns points ſans preſage. Mais ici, ô SIRE, *ſont comprins pluſieurs grands & merveilleux advenemens, que ceux qui viendront aprés le verront. Et durant icelle ſupputation Aſtrologique, conferée aux ſacrées letres la perſecution des gens Eccleſiaſtiques prendra ſon origine par la puiſſance des Rois Aquilonaires, unis avec les Orientaux. Et cette perſecution durera onze ans, quelque peu moins que par lors defaillira le principal Roy Aquilonnaire, leſquels ans accomplis ſurviendra ſon uni Meridional, qui perſecutera encore plus fort par l'eſpace de trois ans les gens d'Egliſe par la ſeduction Apoſtolique d'un qui tiendra toute puiſſance abſoluë de l'Egliſe militaire, & le ſaint peuple de Dieu, obſervateur de ſa loy, & tout Ordre de Religion ſera grandement perſecuté & affligé tellement que le ſang des vrais Eccleſiaſtiques nagera par tout, & un des horribles Rois temporels par ſes adherans lui ſeront données telles loüanges qu'il aura plus répandu de ſang humain des Innocens Eccleſiaſtiques, que nul ne ſçauroit avoir du vin & icelui Roy commettra des forfaits envers l'Egliſe incroyables, coulera le ſang humain par les ruës publiques & temples, comme l'eau par pluye impetueuſe, & rougirent de ſang plus prochains fleuves, & par autre guerre navale rougira la mer, que la*

rapport d'un Roy à l'autre lui ſera dit : Bellis rubuit navalibus æquor. *Puis dans la même année & les ſuivantes s en enſuivra plus horrible peſtilence, & la plus merveilleuſe par la famine precedente, & ſi grandes tribulations que jamais ſoient advenuës telles depuis la fondatiõ de l'Egliſe Chrêtienne & par toutes les regions Latines, demeurant par les veſtiges en aucunes contrées des Eſpagnes. Par lors le tiers Roy Aquilonnaire entendant la plainte du peuple de ſon principal tître, dreſſera ſi grande armée, & paſſera par les détroits de ſes derniers avites & byſayeuls, qu'il remettra la plûpart en ſon état, & le grand Vicaire de la cappe ſera remis en ſon priſtin état : mais deſolé, & puis du tout abandonné, & tournera être* Sancta Sanctorum *détruite par Paganiſme, & le vieux & nouveau Teſtament ſeront dechaſſez & brûlez en aprés l'Antechriſt ſera le prince infernal, encore par la derniere fois trembleront tous les Royaumes de la Chrêtienté, & auſſi des infidelles par l'eſpace de vingt cinq ans, & feront plus griefves guerres & batailles, ſeront villes, citez châteaux & tout autres édifices brûlez, deſolez, & détruit avec grande effuſion de ſang veſtal, mariées, & vefves violées, enfans de lait contre les murs des villes allidez & brizez, & tant de maux ſe commettront par le moyen de Satan prince infernal que preſque tout le monde univerſel ſe trouvera défait & deſolé, & avant icelui advenemens aucuns oiſeaux inſolides crieront par l'air,* Huy, huy, *& ſeront aprés quelques tems évanoüis. Et aprés que tels coups aura duré longuement, ſera preſque renouvellé un autre regne de Saturne, & ſiecle d'or, Dieu le Createur dira entendant l'affliction de ſon peuple, Satan ſera mis & jetté en l'a-*

bi me du barathre dans la profonde foſſe. Et adonc commencera entre Dieu & les hommes une paix univerſelle & demeurera lié environ l'eſpace de mille ans, & tournera en ſa plus grande force, la puiſſance Eccleſiaſtique, & puis tout délié

Que toutes ces figures ſont juſtement adaptées, par ces divines lettres aux choſes celeſtes viſibles, c'eſt à ſçavoir par Saturne, Iupiter & Mars & les autres conjoints, comme plus à plain par aucuns quatrains l'on pourra voir l'euſſe calculé plus profondement, & adapté les uns avec les autres: Mais voyant, ô ſereniſſime Roy que quelques uns de la cenſure trouveront difficulté, qui ſera cauſe de retirer ma plume à mon repos nocturne: Multa etiam, ô Rex omnium potentiſſimè, præclara & ſanè brevi ventura, ſed omnia in hac tua epiſtola innectere non poſſumus, nec voluimus : ſed ad intelligenda quædam facta horrida, fata pauca libanda ſunt quamvis tantas ſit in omnes tua amplitudo & humanitas homines, Deóſque pietas, & ſolus ampliſſimo & Chriſtianiſſimo Regis nomine, & ad quem ſumma totius religionis auctoritas deferatur dignus eſſe videare. *Mais tant ſeulement je vous requiers, ô Roy tres-clement, par icelle vôtre ſinguliere & prudente humanité, d'entendre plûtôt le deſir de mon courage, & le ſouverain étude que j'ai d obéïr à vôtre ſereniſſime Majeſté, depuis que les yeux furent ſi proche de vôtre ſplendeur ſolaire, que la grandeur n'attaint & ne requiert de Salin, ce 27. de Iuin 1558.*

Faciebat Michaël Noſtradamus Salonæ Petræ Provinciæ.

LES PROPHETIES DE MAITRE MICHEL NOSTRADAMUS.

Centurie huitiéme.

I

DAv, Nay, Loron, plus feu qu'à ſang ſera,
Laude nager, fruit grand aux ſurrez,
Les agaſſas entrée refuſera,
Pampon, Durance les tiendra enſerrez

II.

Condon & Aux & autour de Mirande,
Je voy du ciel feu qui les environne,
Sol, Mars conjoint au Lyon, puis Marmande,
Foudre, grand greſle, mur tombe dans Garonne.

III.

Au fort château Vigilanne & Reſniers,
Sera ſerré le puiſnay de Nancy,
Dedans Thurin ſeront ards les premiers,
Lors que de dueil Lyon ſera tranſy.

IV.

Dedans Monech le Coq ſera reçû,
Le Cardinal de France apparoîtra,
Par Legation Romain ſera deçû,
Foibleſſe à l'Aigle, & force au Coq naîtra.

V.

Apparoîtra temple luiſant orné,
La lampe & cierge à Sorne & Bretueil,
Pour la Lucerne le Canton détourné,
Quand on verra le grand Coq au cercueil.

VI.

Clarté fulgure à Lyon apparente,
Luiſant, print Malte, ſubit ſera éteinte,
Sardon, Mauris traîtera decevante,
Geneve à Londes à Coq trahiſon feinte.

VII.

Verceil, Milan donra intelligence,
Dedans Ticin ſera faite la playe,
Courir par ſeine eau, ſang, feu par Florence,
Unique cheoir d'haut en bas faiſant maye.

VIII.

Prés de Linterne dans de tonnes fermez,
Chivas ſera pour l'Aigle la menée,
L'élû chaſſe lui ſes gens enfermez,
Dedans Thurin rapt épouſe emmenée.

IX.

Pendant que l'Aigle & le Coq à Savone,
Seront unis Mer, Levant & Ongrie,
L'armée à Naples, Paierne, Monarque d'Ancone,
Rome, Veniſe, par Barbe horrible crie.

X.

Puanteur grande ſortira de Lauſanne,
Qu'on ne ſçaura l'origine du fait,
L'on mettra hors toute loingtaine,
Feu vû au Ciel peuple étranger défait.

XI.

Peuple infini paroîtra à Vicence,
Sans force, feu brûlée la baſilique,
Prés de Lunage défait grand de Valence,
Lors que Veniſe par morte prendra picque.

XII.

Apparoîtra auprés de Buffalarre,
L'hout & procere entré dedans Milan,
L'Abbé de Foix & avec ceux de ſaint Morte,
Feront la forb. habillez en vilain.

XIII.

Le croiſé frere par amour effrenée,
Fera par Praytus Belleforon mourir,
Claſſe à Milan la femme forcenée,
Beu breuvage, tous deux aprés perir.

XIV.

Le grand credit d'or & d'argent l'abondance,
Fera aveugler par libide l'honneur,
Sera connu d'adultere l'offence,
Qui parviendra à ſon grand deshonneur.

XV.

Vers Aquilon grands efforts par homaſſe,
Preſque l'Europe, & l'Univers vexer,
Les deux eclypſes mettra en telle chaſſe,
Et aux Pannons vie & mort renforcer.

XVI.

Au lieu que Hieron fait ſa nef fabriquer,
Si grand deluge ſera & ſi ſubite,
Qu'on n'aura lieu ne terre s'attaquer,
L'onde monter Feſulan Olympique.

XVII.

Les bien aiſez ſubit ſeront démis,
Par les trois freres le monde mis en trouble,
Cité marine ſaiſiroit ennemis,
Faim, feu, ſang, peſte, & de tous maux le double.

XVIII.

De flore iſſuë de ſa mort ſera cauſe,
En tems devant par jeune buyere,
Car les trois lis lui feront telle poſe,
Par ſon fruit ſauve comme chair creüe muyere.

XIX.

A ſoûtenir la grande couppe troublée,
Pour l'éclaircir les rouges marcheront,
De mort famille ſera preſque accablée,
Les rouges le rouge rouge aſſommeront.

XX.

Le faux meſſage par election feinte,
Couvrir par urbe rompuë pache arrêté,
Voix achetée, de ſang chapelle teinte,
Et à un autre l'Empire contracté.

XXI.

Au port de Agde trois fuſtes entreront,
Portant l'infect, non foy & peſtilence,
Paſſant le pont mil mille trembleront,
Et le pont rompre à tierce reſiſtance.

XXII.

Gorſan. Narbonne, par le ſel advertir,
Touchant, la grace, & Parpignam trahie,
La ville rouge n'y voudra conſentir,
Par haute vol drap gris vie faillie.

XXIII.

Lettres trouvées de la Reine les coffres,
Point de ſubſcrit ſans aucun nom d'auteur,
Par la police ſeront cachez les offres,
Qu'on ne ſçaura qui ſera l'amateur.

XXIV.

Le Lieutenant à l'entrée de l'hys,
Aſſommera le grand de Parpignan.
En ſe cuidant ſauver à Monpetruis,
Sera deçû bâtard de Luſignan.

XXV.

Cœur de l'amant ouvert d'amour furtive,
Dans le ruiſſeau fera ravir la Dame,
Le demy mal contrefera laſſive.
Le pere à deux privera corps de l'ame.

XXVI.

De Caton és trouves en Barcelonne,
Mys de couverts lieux retrouvez & ruïne,
Le grand qui tient ne tient vers Pampelonne,
Par l'Abbaye de Monferrat bruïne.

XXVII.

La voye auxelle l'une ſur l'autre fornix,
Du muy deſer hormis brave & geneſt,
L'écrit d'Empereur le fenix,
Vû en celui ce qu'à nul autre n'eſt.

XXVIII.

Les ſimulacres d'or & d'argent enfles,
Qu'aprés le rapt au lac feirent jettez,
Au découvert éraint tous & troubles,
Au marbre écrit preſcrits intergetez.

XXIX.

Au quart piller l'on ſacre à Saturne,
Par tremblement terre & deluge fendu,
Sous l'édifice Saturnin trouvée urne,
D'or Capion ravy & puis rendu.

XXX.

Dedans Tholoze non loin de Belvezer,
Faiſant un puis loing, palais deſpectacle,
Threſor trouvé un chacun ira vexer,
Et en deux lors tout & prés del vaſacle.

XXXI.

Premier grand fruit le Prince de Peſquiere,
Mais puis viendra bien & cruel malin,
Dedans Veniſe perdra ſa gloire fiere,
Et mis à mal par plus joine Celin.

XXXII.

Garde toy Roy Gaulois de ton neveu,
Qui fera tant que ton unique fils,
Sera meurtry à Venus faiſant vœu,
Accompagné de nuit que trois & ſix.

XXXIII.

Le grand naîtra de Vironne & Vicence,
Qui portera un ſurnom bien indigne,
Qui à Veniſe voudra faire vengeance,
Lui même prins homme du guet & ſigne.

XXXIV.

Aprés victoire du Lyon au Lyon,
Sur la montagne de JURA Secatombe,
Delues & brodues ſeptiéme million,
Lyon, Ulme à Manſol mart & tombe.

XXXV.

Dedans l'entrée de Garonne & Bayſe,
Et la forêt non loin de Damazan,
Du marſaves gelées, puis grêle & bize,
Dordonnois gelle par erreur de meſan.

XXXVI.

Sera commis contre oingdre à Duché,
De Saulne & ſaint Aulbin & Bell'œuvre,
Paver de marbre de tours loin épluché,
Non Bleteram reſiſter & chef d'œuvre.

XXXVII.

La fortereſſe auprés de la Tamiſe,
Cherra par lors le Roy dedans ſerré,
Auprés du pont ſera vû en chemiſe,
Au devant mort, puis dans le fort barré.

XXXVIII.

Le Roy de Blois dans Avignon regner,
Une autre fois le peuple émenopolle,
Dedans le Rône par murs fera baigner,
Juſques à cinq le dernier prés de Nolle.

XXXIX.

Qu'aura été par Prince Biſantin,
Sera tollu par Prince de Tholoſe,
La foy de Foy par le chef Tholentin,
Luy faillira ne refuſant l'épouſe.

XL.

Le ſang du juſte par Taurer la daurade,
Pour ſe ranger contre les Saturnins,
Au nouveau lac plongeront la maynade,
Puis marcherent contre les Albanins.

XLI.

Elû ſera Renard ne ſonnant mot,
Faiſant le ſaint public vivant pain d'orge,
Tyranniſer aprés tant à un coups,
Mettant à pied des plus grands ſur la gorge.

XLII.

Par avarice, par force & violence,
Viendra vexer les ſiens chefs d'Orleans,
Prés ſaint Memire aſſaut & reſiſtance,
Mort dans la tante diront qu'il dort leans.

XLIII.

Par le decide de deux choſes bâtars,
Neveu du ſang occupera le regne,
Dedans lectoire ſeront les coups de dars,
Neveu par peur plaira l'enſeigne.

XLIV.

Le proceré naturel dogmion,
De ſept à neuf du chemin détourner,
A Roy de longue & ami aumi hom,
Doit à Navarre fort de PAV proſterner.

XLV.

La main écharpe & la jambe bandée,
Long puis nay de Calais portera,
Au mot du guet la mort ſera tardée,
Puis dans le temple à Pâques ſaignera.

XLVI.

Pol menſolée mourra trois lieuës du Rône,
Fuis les deux prochains taraſc détrois,
Car Mars fera le plus horrible trône,
De coq & d'aigle de France freres trois.

XLVII.

Lac Thraſmien portera témoignage,
Des coniurez ſarez dedans Perouſe,
Du deſpolle contrefera le ſage,
Tuant Tedeſque deſterne & minuſe.

XLVIII.

Saturne en Cancer, Jupiter avec Mars,
Dedans Fevrier Chaldondon salvaterre,
Sault Castillon assailly de trois parts,
Prés de Verbiesque conflict mortelle guerre.

XLIX.

Saturn au bœuf jouë en l'eau, Mars en fleiche,
Six de Fevrier mortalité donra,
Ceux de Sardaigne à Burge si grand brêche,
Qu'à Ponteroso chef Barbarin mourra.

L.

La pestilence lentour de Capadille,
Un autre faim prés de Segont s'apprête,
Le Chevalier bâtard de bon senille,
Au grand de Thunes fera trancher la tête.

LI.

Le Bizantin faisant oblation,
Aprés avoir Cordube à soy reprinse,
Son chemin long repos pamplation,
Mer passant proy par la Colongne prinse.

LII.

Le Roy de Blois dans Avignon regner,
Damboise & seme viendra le long de Lyndre,
Ongle à Poictiers saintes aisles ruïner,
Devant boni.

LIII.

Dedans Bologne voudra laver ses fautes,
Il ne pourra au temple du Soleil,
Il volera faisant choses si hautes,
En hierarchie n'en fut onc un pareil.

LIV.

Sous la couleur du traité Mariage,
Fait magnanime par grand Chyren selin,
Quintin, Arras recouvrez au voyage,
D'Espagnols fait second banc Marcelin.

LV.

Entre deux fleuves ſe verra enſerre,
Tonneaux & caques unis à paſſer outre,
Huit ponts rompus chef à tant enferre,
Enfans parfaits ſont jugetez en coultre.

LVI.

La bande foible la terre occupera,
Ceux du haut lieu feront horribles cris,
Le gros troupeau d'étre coin troublera,
Tombe prés D. nebio découvers les écrits.

LVII.

De ſoldat ſimple parviendra en Empire,
De robbe courte parviendra à la longue,
Vaillant aux armes en Egliſe ou plus pire,
Vexer les Prêtres comme l'eau fait l'éponge.

LVIII.

Regner en querelle aux frères diviſé,
Prendre les armes & le nom Britannique,
Tiltre Anglican ſera tard adviſé,
Surprins de nuit mener à l'air Gallique.

LIX.

Par deux fois haut, par deux fois mis à bas,
L'Orient auſſi l'Occident foiblira,
Son adverſaire aprés pluſieurs combats,
Par mer chaſſe chaſſe au beſoin faillira.

LX.

Premier en Gaule, Premier en Romaine,
Par mer & terre aux Anglois & Paris,
Merveilleux faits par celle grand menie,
Violant terax perdra Norlaris.

LXI.

Jamais par le découvrement du jour,
Ne parviendra au ſigne ſceptrifere,
Que tous ſes ſieges ne ſoient en ſejour,
Portant au coq du Tac amifere.

LXII.

Lors qu'on verra expiller le ſaint Temple,
Plus grand du Rône leurs ſacrez prophaner,
Par eux naîtra peſtilence ſi ample,
Roy fait injuſte ne fera condamner.

LXIII.

Quand l'adultere bleſſe ſans coup aura,
Meurdry la femme & le fils par dépit,
Femme aſſommée l'enfant étranglera,
Huit captifs prins s'étouffer ſans répit.

LXIV.

Dedans les Iſles les enfans tranſportez,
Les deux de ſept ſeront en deſeſpoir,
Ceux du teroüet en ſeront ſupportez,
Nom pelle prins des ligues fuy l'eſpoir.

LXV.

Le vieux fruſtré du principal eſpoir,
Il parviendra au chef de ſon Empire,
Vingt mois tiendra le regne à grand pouvoir,
Tiran, cruel en delaiſſant un pire.

LXVI.

Quand l'écriture D. M. trouvée,
Et cave antiqué à lampe découverte,
Loy, Roy & Prince Ulpian éprouvée,
Pavillon Reine & Duc ſous la couverte.

LXVII.

PAR. CAR. NERSAF, à ruïne grand diſcorde,
Ne l'un ne l'autre n'aura élection,
Ner ſaf du peuple aura amour & concorde,
Ferrare Colone grande protection.

LXVIII.

Vieux Cardinal par le jeune deçû,
Hors de ſa charge ſe verra deſarmé,
Arles ne monſtres double ſoit apperçû,
Et liqueduct & le prince embaûmé.

XLIX.

Auprés du jeune le vieux âge baiſſer,
Et le viendra ſurmonter à la fin,
Dix ans égaux au plus vieux rabaiſſer,
De trois deux l'un huitiéme Seraphin.

LXX.

Il entrera vilain, méchant, infame,
Tyranniſant la Meſopotamie,
Tous amis fait d'adulterine Dame,
Terre horrible noir de phiſonomie.

LXXI.

Croîtra le nombre ſi grand des aſtronomes,
Chaſſez, bannis & livres cenſurez,
L'an mil ſix cens & ſept par ſacrées glomes,
Que nul aux ſacres ne ſeront aſſeurez.

LXXII.

Cham Peruſim ô l'énorme defaite,
Et le conflict tout auprés de Ravenne,
Paſſage ſacre lors qu'on verra la fête,
Vainqueur vaincu cheval manger la venne.

LXXIII.

Soldat Barbare le grand Roy frappera,
Injuſtement non éloigné de mort.
L'avare mere du fait cauſe ſera,
Conjurateur & regne en grand remort.

LXXIV.

En terre neufve bien avant Roy entré,
Pendant ſujets lui viendront faire accueil,
Sa perfidie aura tel rencontré,
Qu'aux citadins lieu de fête & recueil.

LXXV.

Le pere & fils ſeront meurtris enſemble,
Le prefecteur dedans ſon pavillon,
La mere à Tours du fils ventre aura enflé,
Caché verdure des feüilles papillon.

LXXVI.

Plus Marcelin que Roy en Angleterre,
Lieu obſcur nay par force aura l'Empire,
Lâche ſans foy, ſans loy ſaignera terre,
Son tems s'approche ſi prés que j'en ſoûpire.

LXXVII.

L'Antechriſt trois bien-tôt annichiles,
Vingt & ſept ans ſang durera ſa guerre,
Les heretiques morts, captifs, exilez,
Sang corps humain eau rougie grêler terre.

LXXVIII.

Un Bragamas avec la langue torte,
Viendra des Dieux la ſanctuaire,
Aux heretiques il ouvrira la porte,
En ſuſcitant l'Egliſe militaire.

LXXIX.

Qui par fer perc perdra nay de Nonnaire,
De Gorgon ſur la ſera ſang perfetant,
En terre étrange fera ſi tout de taire,
Qui brûlera lui-même & ſon enfant.

LXXX.

Des innocens le ſang de vefve & vierge,
Tant de maux fait par moyen ſe grand Roge,
Saints ſimulacres trempez en ardent cierge,
De frayeur crainte ne verra nul que boge.

LXXXI.

Le neuf empire en deſolation,
Sera changé du pole Aquilonaire,
De la Sicile viendra l'émotion,
Troubler l'empriſe à Philip. tributaire.

LXXXII.

Rouge long, ſec faiſant bon valet,
A la parfin n'aura que ſon congé,
Peignant poiſon & lettres au colet,
Sera ſaiſi échapé en dangé.

LXXXIII.

Le plus grand voile hors du port de Zara,
Prés de Biſance fera ſon entreprinſe,
D'ennemi perte & l'ami ne ſera,
Le tiers à deux fera grand pille & prinſe.

LXXXIV.

Palerne orra de la ſicile crie,
Tous les apprêts du goulphre de Trieſte,
Qui s'entendra juſques à la trinacrie,
De tant de voiles fuy, fuy l'horrible peſte.

LXXXXV.

Entre Bayonne & à ſaint Jean de Lux,
Sera poſé de Mars la promontoire,
Aux Hanix d'Aquin Navar ôtera lux,
Puis ſuffoqué au lit ſans adjutoire.

LXXXVI.

Par Arnany Tholoſer ville frenque,
Bande infinie par le mont Adrian.
Paſſe riviere, Hurin par pour la planque,
Bayonne entrer tous Bihoro criant.

LXXXVII.

Mort conſpirée viendra en plein effet,
Charge donnée & voyage de mort,
Elû, crée, reçû par ſiens deffait,
Sang d'innocence devant ſoy par remort.

LXXXVIII.

Dans la Sardaigne un noble Roy viendra,
Qui ne tiendra que trois ans le Royaume,
Pluſieurs colleurs avec ſoy conjoindra,
Luy même aprés ſoin ſommeil marri ſcome.

LXXXIX.

Pour ne tomber entre mains de ſon oncle,
Qui ſes enfans par regner trucidez,
Orant au peuple mettant pied ſur Peloncle,
Mort & traîné entre chevaux bardez.

XCI.

Quand des croiſez un trouvé de ſens trouble,
En lieu du ſacre verra un bœuf cornu,
Par vierge porc ſon lieu lors ſera comble,
Par Roy plus ordre ne ſera ſoûtenu.

XCII.

Frimy les champs des Rodanes entrées,
Ou les croiſez ſeront preſque unis,
Les deux braſſieres en piſces rencontrées,
Et un grand nombre par deluge punis.

XCIII.

Loin hors du regne mis en hazard voyage,
Grand oſt duira pour ſoy l'occupera,
Le Roy tiendra les ſiens captif ôtage,
A ſon retour tout païs pillera.

XCIV.

Sept mois ſans plus obtiendra prelature,
Par ſon decés grand ſchiſme fera naître,
Sept mois tiendra un autre la preture,
Prés de Veniſe paix union renaître.

XCV.

Devant le lac où plus fort fut jetté,
De ſept mois & ſon hoſt déconfit,
Seront Hyſpans par Albanois gâtez,
Par delay perte en donnant le conflict.

XCVI.

Le ſeducteur ſera mis en la foſſe,
Et eſtachez juſques à quelque tems,
Le clerc uni le chef avec ſa croſſe,
Pytante droite attraira les contens.

XCVII.

La ſynagogue ſterile ſans nul fruit,
Sera reçû entre les infidelles,
De Babylon la fille du pourſuit,
Miſere & triſte lui trenchera les aîles.

XCVII.

Aux fins du var changer le pempotans,
Prés du rivage les trois beaux enfans naître,
Ruine au peuple par âge competans,
Regne au païs changer plus voir cloître.

XCVIII.

Des gens d'Egliſe ſang ſera épandu,
Comme de l'eau, en ſi grand abondance,
Et d'un long-tems ne ſera rétanché,
Ve ve au clerc ruïne & doleance.

XCIX.

Par la puiſſance des trois Rois temporels,
En autre lieu ſera mis le ſaint ſiege,
Où la puiſſance de l'eſprit corporel,
Sera remis & reçû par vrai ſiege.

C.

Pour l'abondance de larme répanduë,
Du haut en bas par le bas au plus haut,
Trop grande foy pour jeu vie perduë,
De ſoif mourir par abondant deffaut.

AUTRES PROPHETIES DE MAITRE MICHEL NOSTRADAMUS.

Centurie IX.

I.

DAns la maiſon du traducteur de Bource,
Seront les lettres trouvées ſur la table,
Bourgne, roux, blanc, chanu tiendra de court,
Qui changera au nouveau connêtable.

II.

Du haut du mont Aventin, voix ouye,
Vuidez, vuidez de tous les deux côtez,
Du ſang des rouges ſera l'ire aſſomie,
D'Arimain Prato, Columna debotez.

III.

La magna vaqua à Ravenne grand trouble,
Conduits par quinze enſerres à Fornaſe,
A Rome naître deux monſtres à tête double,
Sang, feu, deluge les plus grands à l'eſpace.

IV.

L'an enſuivant découverts par deluge,
Deux chefs élûs le premier ne tiendra,
De fuïr ombre à l'un deux le refuge,
Saccagé caſe qui premier maintiendra.

V.

Tiers doit du pied au premier ſemblera,
A un nouveau Monarque de bas haut,
Qui Pyſe & Lucques Tyran occupera,
Du precedent corriger le deffaut.

VI.

Par la Guyenne infinité d'Anglois,
Occuperont par nom d'Anglaquitaine,
Du Languedoc Iſpalme Bourdelois,
Qu'ils nommeront aprés Barboxitaine.

VII.

Qui ouvrira le monument trouvé,
Et ne viendra le ſerer promptement,
Mal lui viendra & ne pourra prouvé,
Si mieux doit être Roy Breton ou Normand.

VIII.

Puiſnay Roy fait ſon pere mettra à mort,
Aprés conflict de mort tres inhonnête,
Ecrit trouvé ſoupçon donra remort,
Quand loup chaſſé poſe ſur la couchette.

IX.

Quand lampe ardente de feu inextinquible,
Sera trouvé au temple des Veſtales,
Enfant trouvé feu, eau paſſant par trible,
Perir eau Nyſmes, Tholoſe cheoir les halles.

X.

Moine moineſſe d'enfant mort expoſé,
Mourir par outre & ravi par verrier,
Par fois & Pamies le camp ſera poſé,
Contre Tholoſe Carcas dreſſer forrier.

XI.

Le juſte à tort à mort l'on viendra mettre,
Publiquement & du milieu étaint :
Si grande peſte en ce lieu viendra naître,
Que les jugeans fuïr ſeront contraint.

XII.

Le tant d'argent du Diane & Mercure,
Les ſimulacres au lac ſeront trouvez,
Le figulier cherchant argille neufve,
Lui & les ſiens d'or ſeront abbreuvez.

XIII.

Les exilez autour de la Soulogne
Conduits de nuict pour marcher à Lauxois,
Deux de modene truculent de Bolongne,
Mis découvers par feu de Burançois.

XIV.

Mis en planure chaudrons d'infecteurs,
Vin, miel & huile, & bâtis sur forneaux,
Seront plongez sans mal dit mal-facteurs,
Sept fum extaint au canon des borneaux.

XV.

Prés de Parpan les rouges detenus,
Ceux du milieu parfondrez menés loing,
Trois mis en pieces & cinq mal soûtenus
Pour le seigneur & prelat de Bourgoing.

XVI.

De castel Franco sortira l'assemblée,
L'Ambassadeur non plaisant fera schisme,
Ceux de Ribiere seront en la mêlée,
Et au grand goulphre dénieront l'entrée.

XVII.

Le tiers premiers pis que ne fit Neron,
Unidex vaillant que sang humain répandre,
R'édifier fera le forneron,
Siecle d'or, mort, nouveau Roi grand esclandre.

XVIII.

Le lis Dauffois portera dans Nansy,
Jusques en Flandre electeur de l'Empire,
Neufve obturée au grand Montmorency,
Hors lieux delivre à clere peine.

XIX.

Dans le milieu de la foreſt Mayenne,
Sol au lion la foudre tombera,
Le grand bâtard issue du grand du Maine,
Ce jour fougeres point en sang entrera.

XX.

De nuict viendra par la foreſt de Reines
Deux pars vautorte Herne la pierre blanche,
Le moine noir en gris dedans Varennes
Eleu cap. tempête feu, ſang tranche.

XXI.

Au temple haut de Blois ſacre Salonne,
Nuit pont de Loyre, prelat, Roi pernicant
Curſeur victoire aux mareſets de la lone
D'où prelature de blancs à bormeant.

XXII.

Roy & ſa cour au lieu de langue halbe,
Dedans le temple vis à vis du palais,
Dans le jardin Duc Mantou & d'Albe,
Albe & Mantou poignard langue & palais.

XXIII.

Puiſnay joüant au frèſch deſſous la tonne,
Le haut du toict du milieu ſur la tête,
Le pere Roy au temple ſaint Solonne,
Sacrifiant ſacrera fum de fête.

XXIV.

Sur le palais au rocher des fenêtres,
Seront ravis les deux petits Royaux,
Paſſer Aurelle Luthece Denis cloîtres ?
Nonain, malods avallet verts noyaux.

XXV.

Paſſant les ponts venir prés de roſiers,
Tard arrivé plûtôt qu'il cuidera,
Viendront les noves Eſpagnols à Beziers,
Qui icelle chaſſe emprinſe caſſera.

XXVI.

Nice ſortie ſur nom des lettres aſpres,
La grande cappe fera preſent non ſien,
Proche de Vultry aux murs de vertes capres,
Aprés lombin le vent à bon eſſien.

XXVII.

De bois la garderent clos rond pont ſera,
Haut le reçû frapper le Dauphin,
Le vieux teccon bois une paſſera,
Paſſant plus outre du Duc droit confin.

XXVIII.

Voile Symacle port Maſſiliolique,
Dans Veniſe port marcher aux Pannons,
Partir du goulphre & ſinus Illirique,
Vaſt à Secile, Ligurs, coups de canons.

XXIX.

Lors que celui qu'à nul ne donne lieu,
Abandonner voudra lieu prins, non prins,
Feu nef par ſeignes, birument à Charlieu,
Seront Quintin Balez reprins.

XXX.

Au port de PVOLA & de ſaint Nicolas,
Perir Normande au goulphe Phatanique,
Cap. de Bitance raves crier helas,
Secors de Gaddes & du grand Philippique.

XXXI.

Le tremblement de terre à Mortara,
Caſſich. ſeront verongne demi port,
Paix aſſoupie la guerre éveillera,
Dans temple à Pâques abîmes enfondrez.

XXXII.

De fin porphire profond collon trouvée,
Deſſous la laze eſcrips capitolin,
Os poil retors Romain force prouvée,
Claſſe agiter au port de Methelin.

XXXIII.

Hercules Roy de Rome & d'Annemarc
De Gaule trois Guion ſurnommé,
Trembler l'Itale & l'unde de ſaint Marc,
Premier ſur tout Monarque renommé.

XXXIV.

Le part ſoluz mary ſera mitré,
Retour conflict paſſera ſur le thuile,
Par cinq cens un trahy ſera tiltré,
Narbon & Saulce par coûteaux avons d'huile.

XXXV.

Et Ferdinand blonde ſera deſerte,
Quitter la fleur, ſuivre le Macedon,
Au grand beſoin defaillir à ſa route,
Et marchera contre le Myrmidon.

XXXVI.

Un grand Roy prins entre les mains d'un Joyne,
Non loin de Pâque confuſion coup cultre,
Perpet, captifs foudres en la huſine,
Lors que trois freres ſe bleſſeront & meurtre.

XXXVII

Pont & moulins en Decembre verſez,
En ſi haut lieu montera la Garonne,
Murs, édifices, Tholoſe renverſez,
Qu'on ne ſçaura ſon lieu autant matrone.

XXXVIII.

L'entrée de Blaye par Rochelle & l'Anglois,
Paſſera outre le grand Æmathien,
Non loin d'Agen attendra le Gaulois,
Secours Narbonne deçû par entretien.

XXXIX.

En Arbiſſel à Veront & Carcari,
De nuit conduit par Savonne attraper,
Le vif Gaſcon Turby & la Scerry,
Derrier mur vieux & neuf palais gripper.

XL.

Prés de Quintin dans la foreſt bourlis,
Dans l'Abbaye ſeront Flamens tranchez,
Les deux puiſnais de coups my étourdis,
Suitte oppreſſée & garde tous hachez.

XLI.

Le grand Chiren ſoy ſaiſir d'Avignon,
De Rome lettres en miel plein d'amertume,
Lettres, ambaſſade partir de Chanignon,
Carpentras prins par Duc noir rouge plume,

XLII.

De Barcelonne, de Gennes & Veniſe
De la Secille peſte mort unis,
Contre Barbare claſſe, prendront la viſe,
Barbat pouſſe loin juſqu'à Thunis.

XLIII.

Proche à deſcendre l'armée crucigere,
Sera guetté par les Iſmaëlites,
De tous côtez battus par nef Raviere,
Prompt aſſaillis de dix galeres eſlites.

XLIV.

Migrez, migrez de Geneve tretous,
Saturne d'or en fer ſe changera,
Le contre FAYPOZ exterminera tous,
Avant l'advant le ciel ſigne fera.

XLV.

Ne ſera ſaoul jamais de demander,
Grand Mendoſus obtiendra ſon Empire,
Loin de la cour fera contremander,
Limond, Picard, Paris, Tyrton la pire.

XLVI.

Vuidez, fuyez de Tholoſe les rouges,
Du ſacrifice faire expiation,
Le chef du mal deſſous l'ombre des courges,
Mort étrangler carne omination.

XLVII

Les ſouſſignez d'indigne délivrance.
Et de la multe auront contraire advis,
Change Monarque mis en perilleuſe penſe,
Serrez en cage le verront vis à vis.

XLVIII.

La grand cité d'Ocean maritime,
Environnées de marets en criſtal,
Dans le ſolſtice hyemal & la prime,
Sera tentée de vent épouvantal.

XLIX

Grand & bruxelles marcheront contre Anvers,
Senat de Londres mettront à mort leur Roy,
Le ſel & vin luy ſeront à l'envers,
Pour eux avoir le regne en deſarroy.

L.

Mandoſus tôt viendra à ſon haut regne,
Mettant en arriere un peu les Nolaris,
Le rouge blême, le mâle à l'interregne,
Le jeune crainte & frayeur barbaris.

LI.

Contre le rouge ſecte ſe banderont,
Feu, fer, eau corde par paix ſe minera,
Au point mourir ceux qui machineront,
Fors un que monde ſur tout ruinera.

LII.

La paix s'approche d'un côté, & la guerre,
Oncque ne fut la pourſuite ſi grande,
Plaindre homme, femme ſang innocent par terre,
Et ce ſera de France à toute bande.

LIII.

Le Neron jeune dans les trois cheminées,
Fera de paiges vifs pour ardoir jetter,
Heureux qui loin ſera de tel menées,
Trois de ſon ſang le feront mal guetter.

LIV.

Arrivera au port de Corſibonne,
Prés de Ravenne, qui pillera la Dame,
En mer profonde Legat de la Ulisbonne,
Sous roc cachez raviront ſeptante ames.

LV.

L'horrible guerre qu'en l'occident s'apprête,
L'an enſuivant viendra la peſtilence,
Si fort horrible que jeune, vieux, ne bête,
Sang, feu, Mercure, Mars, Jupiter en France.

LVI.

Camp prés Noudam paſſera Gouſſan ville,
Et à majotes laiſſera ſon enſeigne,
Convertira en inſtant plus de mille,
Cherchant les deux remettre en chaîne & legue.

LVII.

Au lieu de Drux un Roy repouſera,
Et cherchera loy changeant de natheme,
Pendant le ciel ſi tres-fort tonnera,
Portera neufve Roy tuera ſoy-même.

LVIII.

Au côté gauche à l'endroit de Vitry,
Seront guettez les trois rouges de France,
Tous aſſommez rouge, noir, non meurdry,
Par les Bretons remis en aſſeurance.

LIX

A la ferté ſe prendra la Vidame,
Nicol rene rouge qu'avoit produit la vie,
La grand Loyſe naîtra que fera clame,
Donnant Bourgogne à Bretons par envie.

LX.

Conflict Barbar en la Cornette noire,
Sang épandu trembler la Dalmatie,
Grand Iſmaël mettra ſon promontoire,
Ranes trembler ſecours Luſitanie.

LXI.

La pille faite à la côte marine,
In cita nova & parens amenez,
Pluſieurs de Malte par le fait de Meſſine,
Etroit ferrez ſeront mal guerdonnez.

LXII.

Au grand de Cherra auſſi le mon agora,
Seront croiſez par rang tous attachez,
Le pertinax Oppi & Mandragora,
Reugon d'Octobre le tiers ſeront lâchez.

LXIII.

Plaintes & pleurs, cris & grands hurlemens,
Prés de Narbon, à Bayonne & en Foix,
O quels horribles calamitez changemens,
Avant que Mars revolu quelquesfois.

LXIV.

L'Æmation paſſer monts Pyrennées,
En Mars Narbon ne fera reſiſtance,
Par mer & terre fera ſi grand menée,
Cap. n'ayant terre ſeure pour demeurance.

LXV.

Dedans le coin de luna viendra rendre,
Où ſera prins & mis en terre étrange,
Les fruits immurs ſeront à grand eſclandre,
Grand vitupere, à l'un grande loüange.

LXVI.

Paix, union ſera & changement,
Etats, offices bas, haut, & haut bien bas,
Dreſſer voyage, le fruit premier tourment,
Guerre ceſſer, civil procez debats.

LXVII.

Du haut des monts à l'entour de Lizere,
Port à la Roche. Valent cens aſſemblez,
De Château-Neuf, pierre latte en donzero,
Contre le Creſt Romans foy aſſemblez.

LXVIII.

Du mont aymar ſera noble obſcurcie,
Le mal viendra au joint de Saône & Rône,
Dans bois cachez ſoldats jour de Lucie,
Qui ne fut onc un ſi horrible trône.

LXIX.

Sur le mont de Bailly & la Breſle,
Seront cachez de Grenoble les fiers,
Outre Lyon, Vienne eux ſi grand greſle,
Langouli en terre n'en reſtera un tiers.

LXX.

Harnois tranchant dans les flambeaux cachez,
Dedans Lyon le jour du Sacrement,
Ceux de Vienne ſeront tretous hachez,
Par les cantons Latins Mâcon en ment.

LXXI.

Aux lieux ſacrez animaux veu à trize,
Avec celuy qui n'oſera le jour,
A Carcaſſonne pour diſgrace propice,
Sera poſé pour plus ample ſejour.

LXXII.

Encor ſeront les ſaints temples pollus,
Et expillez par Senat Tholoſain,
Saturne deux trois cicles revolus,
Dans Avril, May gens de nouveau levain.

LXXIII

Dans Foix entrez cerulée Turban,
Et regnera moins evolu Saturne,
Roy Turban blanc & Biſance cœur ban,
Sol, Mars, Mercure enſemble aprés la hurne.

LXXIV.

Dans la cité de Ferſod homicide,
Fait, & fait multe beauferant ne maſter,
Retours encores aux honneurs d'Artemide,
Et à Vulcan corps mort ſepulturer.

LXXV.

De l'Ambraxie & du païs de Thrace,
Peuple par mer, mal & ſecours Gaulois,
Perpetuelle en Provence la trace,
Avec veſtige de leur coûtume & loix.

LXXVI.

Avec le noir rapax & ſanguinaire,
Yſſu du peaultre de l'inhumain Neron,
Emmy deux fleuves main gauche militaire,
Sera meurtry par loine chaulueron.

LXXVII.

Le regne prins le Roy conjurera,
La Dame prinſe à mort jurez à ſort,
La vie à Reine fils on déniera,
Et ſa pellix au ſort de la confort.

LXXVIII.

La Dame Grecque de beauté aydigue,
Heureuſe faite de ports innumerable,
Hors tranſlaté en regne Hiſpanique,
Captive prinſe, mourir mort miſerable.

LXXIX.

Le chef de claſſe par fraude ſtratageme,
Fera timides ſortir de leurs galeres,
Sortis meurtris chefs reintieux de crême,
Puis par l'embûche luy rendront les ſalaires.

LXXX.

Le Duc voudra les ſiens exterminer,
Envoyera les plus forts lieux étranges,
Par tyrannie Biſe & Luc ruïner,
Puy les Barbares ſans vin feront vendanges.

LXXXI.

Le Roy ruſé entendra ſes embûches,
De trois quartiers ennemis aſſaillir,
Un nombre étrange larmes de coqueluges,
Viendra lemprin du traducteur faillir.

LXXXII.

Par le deluge & peſtilence forte,
La cité grande de long-tems aſſiegée,
La ſentinelle & garde de main morte,
Subite prinſe, mais de nul outragée.

LXXXIII.

Sol vingt Taurus ſi fort terre trembler,
Le grand theatre rempli ruinera,
L'air, ciel & terre obſcurcir & troubler,
Lors infidelle, Dieu & Saints voquera.

LXXXIV.

Roy expoſé parfera l'hecatombe,
Aprés avoir trouvé ſon origine,
Corrent ouvrir de marbre & plomb la tombe,
D'un grand Romain d'enſeigne Meduſine.

LXXXV.

Paſſer Guienne, Languedoc, & le Rône,
D'Agen tenans de Marmande & la Reolle,
D'ouvrir par ſoy par roy, Phocen ſon trône,
Conflict auprés de ſaint Paul Mauſeole.

LXXXVI.

Du Bourg la Reine parviendront droit à Char-
Et feront prés du pont Anthoni poſe, (tres,
Sept pour la paix cauteleux comme Martres,
Feront entrée d'armée à Paris cloſe.

LXXXVII.

Par la forêt du Trouphon eſſartée,
Par hermitage ſera poſé le temple,
Le Duc d'étampes par ſa ruſe inventée,
Du mont Lethori relat donra exemple.

LXXXVIII.

Calais, Arras, ſecours à Theorane,
Paix & ſemblant ſimulera l'écoute,
Soulde d'Allobrox deſcendre par Roane,
Détourny peuple qui defera route.

LXXXIX.

Sept ans ſera Philipp. fortune proſperée,
Rabaiſſera des Arabes l'effort,
Puis ſon midy perplex rebours affaire,
Jeuſne oignon abîmera ſon fort.

XC.

Un Capitaine de la grand Germanie,
Se viendra rendre par ſimulé ſecours,
Au Roy des Rois aidé de Panonie,
Que ſa revolte fera ſang grand cours.

XCI.

L'horrible peſte, Perynthe & Nicopolle,
Le Cherſonnez tiendra & Marceloine,
La Theſſalie veſtera l'Amphipolle,
Mal inconnu & le refus d'Antoine.

XCII.

Le Roy voudra en cité neufve entrer,
Par ennemis expugner l'on viendra,
Captif libere faux dire & perpetrer,
Roy dehors être, loin d'ennemis tiendra.

XCIII.

Les ennemis du fort bien éloignez,
Par chariots conduit le baſtion,
Par ſus les murs de Bourges égrongnez,
Quand Hercules bâtira l'Æmathion.

XCIV.

Foibles galeres ſeront unies enſemble,
Ennemis faux le plus fort en rempart,
Foibles aſſaillis Vratiſlave trembles,
Lubecq & Myſne tiendront barbare part.

XCV.

Le nouveau fait conduira l'exercite,
Proche apamé juſqu'auprés du rivage,
Tendant ſecours de Millanoiſe élite,
Duc yeux privé à Milan fer de cage.

XCVI.

Dans cité entrer exercit déniée,
Duc entrera par perſuaſion,
Aux foibles portes clam armée amenée,
Mettront feu, mort, de ſang effuſion.

XCVII.

De mer copies en trois parts diviſé,
A la ſeconde ſes livres failliront,
Deſeſperez cherchans champs éliſées,
Premier en brêche entrez victoire auront.

XCVIII.

Les affligez par faute d'un ſeul tain,
Contremenant, à partie oppoſite,
Aux Lygonnois mandera que contraint,
Seront de rendre le grand chef de Molite.

XCIX.

Vent Aquilon fera partir le ſiege,
Par mur jettez cendres, chaux & pouſſiere,
Par pluye aprés qui leur fera bien piege,
Dernier ſecours entre leur frontiere.

C.

Navale pugne nuit ſera ſupurée,
Le feu aux naves à l'Occident ruïne,
Rubriche neufve, la grand nef colorée,
Ire à vaincu, & victoire en bruine.

LES PROPHETIES DE MAITRE MICHEL NOSTRADAMUS.

Centurie dixiéme.

I.

A L'ennemy, l'ennemy foy promiſe,
Ne ſe tiendra, les captifs retenus,
Prins preme mort, & le reſte en chemiſe,
Damné le reſte pour être ſoûtenus.

II.

Voile gallere, voil de nef cachera,
La grande claſſe viendra ſortir la moindre,
Dix naves proches tourneront repouſſer,
Grande vaincuë unie, à ſoy conjoindre.

III.

En aprés cinq troupeau mettra hors un,
Fuitif pour Penelon lâchera,
Faux murmurer, ſecour unir pour lors,
Le chef le ſiege lors abandonnera.

IV.

Sus la minuit conducteur de l'armée,
Se ſauvera ſubit évanouy,
Sept ans aprés la femme non blâmée,
A ſon retour ne dira donc ouy.

V.

Albi & Caſtres feront nouvelle ligue,
Neuf arriens Lisbon & Portuguez,
Carcas, Tholoſe conſumeront leur brigue,
Quand chef neuf monſtre iſtra de Lauraguez.

VI.

Sardon Nemans ſi haut déborderont,
Qu'on cuidera Deucalion renaître,
Dans le coloſſe la plûpart fuïront,
Veſta ſepulchre fut éteint apparoître.

VII.

Le grand conflict qu'on apprête à Nancy,
L'Æmatien dira, tout je ſubmets,
L'Iſle Britanne par vin ſel en ſolcy,
Hem mi-deux Phi. long-tems ne tiendra Mets.

VIII.

Index & poulſe parfondera le front,
De Senegalia le Comte à ſon fils propre,
La Minarmée par pluſieurs de prin front,
Trois dans ſept jours ſeront bleſſez & mort.

IX.

De Châtillon ſignieres jour de brune,
De femme infame naîtra ſouverain Prince,
Surnom de chauſſes perhurme lui poſthume,
Onc Roy ne fut ſi pire en ſa Province.

X.

Tâche de meurdre, enormes adulteres,
Grand ennemy de tout le genre humain,
Que ſera pire qu'ayeuls oncles ne peres,
En fer, feu, eau, & ſanguin & humain.

XI.

Deſſous Joncbere du dangereux paſſage.
Fera paſſer le poſthume ſa bande,
Les monts Pirens paſſer hors ſon bagage,
De Parpignan courira Duc à Cende.

XII.

Elû en Pape d'élû ſera mocqué,
Subit ſoudain émû prompt & timide,
Par trop bon doux à mourir provoqué,
Crainte éteinte la nuit de ſara mort guide.

XIII.

XIII.

Sous la pâture d'animaux ruminant,
Par eux conduit au ventre helbibolique,
Soldats cachez, let armes bruit menant,
Non loin temperez de cité Antipolique.

XIV.

Urnet Vaucile ſans conſeil de ſoy-même,
Hardy timide par crainte prins vaincu,
Accompagnez de pluſieurs putains blêmes,
A Barcelonne aux Chartreux convaincu.

XV.

Pere Duc vieux dans & de ſoif chargé,
Au jour extrême fils déniant l'équiere,
Dedans les puits vif mort viendra plongé,
Senat au fil la mol longue & legere.

XVI.

Heureux au regne de France, heureux de vie,
Ignorant ſang mort fureur & rapine,
Par mon flateur ſera mis envie,
Roy dérobé trop de foye en cuiſine.

XVII.

La Reine étrange voyant ſa fille blême,
Par un regret dans l'eſtomach enclos;
Cris lamentables ſeront lors d'Angoleſme,
Et aux germains mariage forclos.

XVIII.

Le grand Lorrain fera place à Vendôme,
Le haut mis bas, & le bas mis en haut,
Le fils de Manon ſera élû dans Rome,
Et les deux grands ſeront mis en defaut.

XIX.

Jour qui ſera par Reine ſalüée,
Le jour aprés le ſalut, la premiere,
Le compte fait raiſon & valuée,
Paravant humble oncques ne fut ſi fiere.

XX.

Tous les amis qu'auront tenu party,
Pour rude en lettre mis mort & ſaccagé,
Biens publiez par fixe grand meurery,
Onc Romain peuple ne fut tant outragé.

XXI.

Par le dépit du Roy ſoûtenant moindre,
Sera meurdry lui preſentant les bagues,
Le pere au fils voulant nobleſſe poindre,
Fait comme à Perſe jadis firent les Magues.

XXII.

Pour ne vouloir conſentir ad divorce,
Qui puis aprés ſera connu indigne,
Le Roy des Iſles ſera chaſſé par force,
Mais à ſon lieu qui le Roy n'aura ſigne.

XXIII.

Au peuple ingrat faites les remontrances,
Par lors l'armée ſe ſaiſira d'Antibe,
Dans l'arc Monech feront les doleances,
Et à Frejus l'un l'autre prendra ribe.

XXIV.

Le captif Prince aux Itales vaincu,
Paſſera Gennes par mer juſqu'à Marſeille,
Par grand effort des fureurs ſurvaincu,
Sauf coup de feu barril liqueur d'abelle.

XXV.

Par Nebro ouvrir de Nebro le paſſage,
Bien éloignez el tago fara mœſtra,
Dans Perigueux ſera commis outrage,
De la Dame aſſiſe l'horcheſtra.

XXVI.

Le ſucceſſeur vengera ſon beau frere,
Occuper regne ſous ombre de vengeance,
Occis obſtacle ſon ſang mort vitupere,
Long-tems Bretagne tiendra avec la France.

XXVII.

Par le cinquiéme & un grand Hercules,
Viendront le temple ouvrir de main bellique,
Un Clement, Jule, & aſcans reculez,
L'épée, clef, aigle, n'eurent onc ſi grand picque.

XXVIII.

Second & tiers qui font prime muſique
Sera par Roy en honneur ſublimée,
Par grace & maigre preſque demi hetique
Rapport de Venus faux rendra deprimée.

XXIX.

De Pol MANSOL dans caverne caprine,
Caché & prins extrait hors par la barbe,
Captifs mené comme bête matine,
Par Begordans amenées pres de Tarbe.

XXX.

Neveu & ſang du ſaint nouveau venu,
Par le ſurnom ſoûtient arcs & couvert,
Seront chaſſez mis à mort chaſſez nu,
En rouge & noir convertiront leur vert.

XXXI.

Le ſaint Empire, viendra en Germanie,
Iſmaëlites trouveront lieux ouverts,
Anes voudront auſſi la Germanie,
Les ſoûtenans de terre tous ouverts.

XXXII.

Le grand Empire chacun en devoit être,
Un ſur les autres les viendra obtenir,
Mais peu de tems ſera ſon regne & être,
Deux ans par naves ſe pourra ſoûtenir.

XXXIII

La faction cruelle à robbe longue,
Viendra cacher ſous ſes pointus poignards,
Saiſir Florence le Duc & lieu diphlongue,
Sa découverte par immurs & flaugnards.

XXXIV.

Gaulois qu'Empire par guerre occupera,
Par ſon beau frere mineur ſera trahy,
Pour cheval rude voltigeant traînera,
Du fait le frere long-tems ſera hay.

XXXV.

Puiſnay Royal flagrant d'ardeur libide,
Pour ſe joüir de couſine germaine,
Habit de femme au temple d'Arthemide,
Allant meurdry par inconnu du Maine.

XXXVI.

Aprés le Roy du ſoucq querres parlant,
L'Iſle Harmotique le tiendra à mépris,
Quelques ans bons rongeant un & pillant,
Par tyrannie à l'Iſle changeant pris.

XXXVII.

L'aſſemblée grande prés du lac de Borget,
Se rallieront prés de Montmelian,
Marchans plus outre penſif feront proget,
Chambry, Moraine combat ſaint Julian.

XXXVIII.

Amour allegre non loin poſe le ſiege,
Au ſaint Barbar ſeront les garniſons,
Urſins Hadrie pour Gaulois feront pleige,
Pour peu rendus de l'armée aux Griſons.

XXXIX.

Premier fils vefve, malheureux mariage,
Sans nuls enfans deux Iſles en diſcord,
Avant dix-huit incompetant âge,
De l'autre prés plus bas ſera l'accord.

XL.

Le jeune nay au regne Britannique,
Qu'aura le pere mourant recommandé,
Icelui mort LONOLE donra topique,
Et à ſon fils le regne demandé.

XLI.

En la frontiere de Caſſa & de Charlus,
Non gueres loin de fond de la valée,
De ville franche muſique à ſon de luths,
Environnez combouls & grand mittée.

XLII.

Le regne humain d'Angelique geniture,
Fera ſon regne paix union tenir,
Captive guerre demy de ſa clôture,
Long-tems la paix leur fera maintenir.

XLIII.

Le trop bon tems trop de bonté royale,
Fais & deffais prompt ſubit negligence,
Legier croira faux d'épouſe loyale,
Luy mis à mort par ſa benevolence.

XLIV.

Par lors qu'un Roy ſera contre les ſiens,
Natifs de Blois ſubiuguera Ligures,
Mammel, Cordube & les Dalmatiens,
Des ſept puis l'ombre à Roy étrennes & lemeures.

XLV.

L'ombre du regne de Navarre non vray,
Fera la vie de ſort illegitime,
Le veu promis incertain de Cambray,
Roy Orleans donra mur legitime.

XLVI.

Vie ſoit mort de l'or vilaine indigne,
Sera de Saxe non nouveau electeur,
De Brunſvic mandera d'amour ſigne,
Faux le rendant au peuple ſeducteur.

XLVII.

De bourze ville à la Dame Guirlande,
L'on mettra ſur par la trahiſon faite,
Le grand Prelat de Leon par formande,
Faux pelerins & raviſſeurs defaite.

XLVIII.

Du plus profond de l'Eſpagne enſeigne,
Sortant du bout & des fins de l'Europe,
Troubles paſſant auprés du pont de Laigue,
Sera défaite par bande ſa grand troupe.

XLIX.

Jardin du monde auprés de cité neufve,
Dans le chemin des montagnes cavées,
Sera ſaiſi & plongé dans la cuve,
Beuvant par force aux ſoulphre envenimées.

L.

La Muſe au jour terre de Luxembourg,
Découvrira Saturne & trois en l'urne,
Montagne & plaine, ville, cité & bourg,
Lorrain deluge, trahiſon par grand hurne.

LI.

Des lieux plus bas du païs de Lorraine,
Seront des baſſes Allemagnes unis,
Par ceux du ſiege, Picards, Normands, du Maine,
Et aux cantons ſe ſeront réünis.

LII.

Au lieu où Laye & ſcelde ſe marient,
Seront les nôces de long-tems maniées,
Au lieu d'Anvers où la crappe charient,
Jeune vieilleſſe conſorte intaminée.

LIII.

Les trois pelices de loin s'entrebattront,
La plus grand moindre demeurera à l'écoute,
Le grand ſelin n'en ſera plus patron,
Le nommera feu, pelte, blanche route.

LIV.

Née en ce monde par concubine furtive,
A deux haut miſe par les triſtes nouvelles,
Entre ennemis ſera prinſe captive,
Et amenée à Malings & bruxelles.

LV.

Les malheureuſes nôces celebreront,
En grande joye : mais la fin malheureuſe,
Mary & mere nore dédaigneront,
Le Phybe mort, & vore piteule.

LVI.

Prelat Royal ſon baiſſant trop tiré,
Grand flux de ſang ſortira par ſa bouche,
Le regne Angelique par regne reſpiré,
Long tems mort vifs en Tunis comme ſouche.

LVII.

Le ſublevé ne connoîtra ſon ſceptre,
Les enfans ieunes des plus grands honnira,
Oncque ne fut un plus ord cruel étre,
Pour leurs épouſes à mort noir bannira.

LVIII.

Au tems du dueil que le ſelin Monarque,
Guerroyèra le jeune Æmathien,
Gaule branſler pericliter la barque,
Tenter l'hoſſens au Ponant entretien.

LIX.

Dedans Lyon vingt-cinq d'une haleine,
Cinq citoyens Germains, Breſſans latins,
Par deſſous nobles conduiront longue treine,
Et découverts par abois de mâtins.

LX.

Je pleure Niſſe, Mannego, Pize, Gennes,
Savonne, Sienne, Capuë, Modene, Malte,
Le deſſus ſang, & glaive par étrennes,
Feu, trembler terre, eau malheureuſe nolte.

LXI.

Betta, Vienne, Emorte, Sacarbance,
Voudront livrer aux barbares Pannone,
Par picque & feu énorme violence,
Les conjurez découverts par matrone.

LXII.

Prés de ſorbin pour aſſaillir Ongrie,
L'Heraut de Brudes les viendra advertir,
Chef Biſantin, ſallon de ſclavonie,
A loy d'Arabes les viendra convertir.

XLIII.

Cydron, Raguſe, la cité au ſaint Hieron,
Reverdira le medicant ſecours,
Mort fils de Roy par mort de deux Heron,
L'Arabe Hongrie feront un même cours.

XLIV.

Pleure, Milan, pleure Lucques, Florence,
Que ton grand Duc ſur le char montera,
Changer de ſiege prés de Veniſe s'avance,
Lors que Colone à Rome changera.

LXV.

O vaſte Rome ta ruïne s'approche,
Non de tes meurs, de ton ſang & ſubſtance,
L'âpre par lettres fera ſi horrible coche,
Fer pointu mis à tous juſqu'au manche.

LXVI.

Le chef de Londres par regne l'Americh,
L'Iſle d'Ecoſſe temptera par gelée,
Roy Reb auront un ſi faux Antechriſt,
Que le mettra tretous dans la mêlée.

LXVII.

Le tremblement ſi fort au mois de May,
Saturne, Caper. Jupiter, Mercure au bœuf,
Venus, auſſi Cancer, Mars en Nonnay,
Tombera grêle lors plus groſſe qu'un œuf.

LXVIII.

L'armée de mer devant cité tiendra,
Puis partira ſans faire longue allée,
Citoyens grande proye en terre prendra,
Retourner claſſe prendre grande emblée.

LXIX.

LXIX.

Le fer luiſant de neuf vieux élevé,
Seront ſi grands par Midy, Aquilon,
De ſa ſœur propre grandes alles levé,
Fuyant meurdry au buiſſon d'Ambellon.

LXX.

L'œil par objet fera telle croiſſance,
Tant & ardent que tombera la neige,
Champ arrouſé viendra en decroiſſance.
Que le primat ſuccombera à Rege.

LXXI.

La terre, l'air geleront ſi grand eau,
Lors qu'on viendra pour Jeudy venerer,
Ce qui ſera jamais ne fut ſi beau,
Des quatre parts le viendront honorer.

LXXII.

L'an mil neuf cens nonante neuf ſept mois,
Du ciel viendra un grand Roy d'effrayeur,
Reſſuſciter le grand Roy d'Angolmois,
Avant aprés Mars regner par bon heur.

LXXIII.

Le tems preſent avecque le paſſé,
Sera jugé par grand Jovialiſte,
Le monde tard par lui ſera laſſé,
Et déloyal par le Clergé juriſte.

LXXIV.

Au revolu du grand nombre ſeptiéme,
Apparoîtra au tems jeux d'Hecatombe,
Non éloigné du grand âge millieſme,
Que les entrez ſortiront de leur tombe.

LXXV.

Tant attendu ne reviendra jamais,
Dedans l'Europe : en Aſie apparoîtra,
Un de la ligue iſſu du grand Hermes,
Et ſur tout Rois des Oriens croîtra.

LXXVI.

Le grand Senat diſcernera la pompe,
A l'un qu'aprés ſera vaincu chaſſé,
Ses adherans ſeront à ſon de trompe,
Biens publiez, ennemis dechaſſez.

LXXVII.

Trente adherans de l'ordre des quirites,
Bannis, leurs biens donnez ſes adverſaires,
Tous leurs bienfaits ſeront pour demerites,
Claſſe épargie délivrez aux Corſaires.

LXXVIII.

Subite joye en ſubite triſteſſe,
Sera à Rome aux graces embraſſées,
Dueils, cris, pleurs, larmes, ſang, excellent lieſſe,
Contraires bandes ſurpriſes & trouſſées.

LXXIX

Les vieux chemins ſeront tous embellis,
L'on paſſera à Mamphis ſomentrée,
Le grand Mercure d'Hercule fleur de lys,
Faiſant trembler terre, & mer contrée.

LXXX.

Au regne grand du regne regnant,
Par forces d'armes les grands portes d'airains,
Fera ouvrir le Roy & Duc joignant,
Fort demoly, nef à fons, jour ſerain.

LXXXI

Mis treſors, temples, citadins Heſperiques,
Dans icelui retiré en ſecret lieu,
Le temple ouvrir les liens fameliques,
Reprens, ravis proye horrible au milieu.

LXXXII.

Cris, pleurs, larmes viendront avec coûteaux,
Semblant fuïr douront dernier aſſaut,
L'entour parquez, planter profond plateaux,
Vif repouſſez & meurtris de plein ſaut.

LXXXIII.

De bataille ne ſera donné ſigne,
Du parc ſeront contraints de ſortir hors,
De Gand l'entour ſera connu l'enſeigne,
Qui fera mettre de tous les ſiens à morts.

LXXXIV.

La naturelle à ſi haute non bas,
Le tard retour fera marris contens,
Le Recloingene ne ſera ſans debats,
En employant & perdant tout ſon tems.

LXXXV.

Le vieil Tribun au point de la trehemide,
Sera preſſée, captif ne delivrer,
Le viel, non viel, le mal parlant timide,
Par legitime à ſes amis livrer.

LXXXVI.

Comme un gryphon viendra le Roi d'Europe,
Accompagné de ceux d'Aquilon,
De rouges & blancs conduira grand troupe,
Et iront contre le Roy de babylon.

LXXXVII.

Grand Roy viendra prendre port prés de Nice,
Le grand empire de la mort ſi en fera,
Aux Antipodes poſera ſon geniſſe,
Par mer la Pille tout évanoüira.

LXXXVIII.

Pied & cheval à la ſeconde veille,
Feront entrées, vaſtant tout par la mer,
Dedans le poil entrera de Marſeille,
Pleurs, cris & ſang onc nul tems ſi amer.

LXXXIX.

De brique en marbre ſeront les murs reduits,
Sept & cinquante années pacifiques,
Joye aux humains renoüé l'aquedit,
Santé, tems grands fruits, joye & mellifique.

X C.

Cens fois mourra le tyran inhumain,
Mais à ſon lieu ſçavant & debonnaire,
Tout le Senat ſera deſſous ſa main,
Fâché ſera par main temeraire.

X C I.

Clergé Romain l'an mil ſix cens & neuf,
Au chef de l'an fera élection,
D'un gris & noir de la compagnie iſſu,
Qui onc ne fut ſi malin.

X C I I.

Devant le pere l'enfant ſera tué,
Le pere aprés entre cordes de jonc,
Gennuois peuple ſera évertué,
Giſant le chef au milieu comme un tronc.

X C I I I.

La barque neufve recevra les voyages,
Là & aupiés transfereront l'Empire,
Beaucaire, Arles retiendront les ôtages,
Prés deux colomnes trouvées de Porphire.

X C I V.

De Niſmes, d'Arles, & Vienne contemner,
N'obeïr à l'edit d'Hefperique,
Aux laboriez pour le grand condamner,
Six échapez par l'habit ſeraphique.

X C V.

Dans les Eſpagnes viendra Roy tres-puiſſant,
Par mer & terre ſubjuguant le Midy,
De mal ſera, rabaiſſant le croiſſant,
Baiſſer les aîles à ceux du Vendredy.

X C V I.

Religion du nom de mets vaincra,
Contre la ſecte fils Adaluncatif,
Secte obſtinée deplorée craindra,
Des deux bleſſez par Aleph & Alep.

XCVII.

Triremes pleines, tout cage captif,
Tems bon à mal, le doux pour amertume,
Proye à Barbares trop tôt ſeront hâtifs,
Cupide de voir plaindre au vent la plume.

XVIII.

La ſplendeur claire à pucelle joyeuſe,
Ne luira plus, long-tems ſera ſans fel,
Avec marchands : ruffiens, loup odieuſe,
Tout peſle-meſle monſtre univerſel.

XCIX.

La fin le loup, le lyon, bœuf & l'âne,
Timide dame ſeront avec mâtins,
Plus ne cherra à eux la douce manne,
Plus vigilance, & cuſtode aux mâtins.

C.

Le grand Empire ſera par Angleterre,
Le pempotan des ans plus de trois cens,
Grandes copies paſſer par mer & terre,
Les Luſitains n'en ſeront pas contens.

CI.

Quand le forchu ſera ſoûtenu de deux paux,
Avec ſix demy corps & ſix ciſeaux ouverts,
Le tres-puiſſant Seigneur heritier des crapaux,
Alors ſubjuguera ſous ſoy tout l'Univers.

FIN.

PREDICTIONS admirables pour les ans courans de ce ſiecle.

Recueillies des Memoires de feu Maître Michel Noſtradamus.

Vivant, Medecin du Roy Charles IX. & l'un des plus excellens Aſtronomes qui furent jamais.

Preſentées au tres-grand, Invincible, & tres-clement Prince HENRY IV. *vivant Roy de France & de Navarre.*

Par VINCENT SEVE de Beaucaire en Languedoc dés le 19. Mars, 1605. au Château de Chantilly, maiſon de Monſeigneur le Connêtable.

SIRE,

Ayant, y a quelques années recouvert certaines Propheties ou Prognoſtications, faites par feu Michel Noſtradamus, des mains d'un nommé Henry Noſtradamus, neveu dudit Michel qu'il me donna avant mourir, & par moy tenuës en ſecret juſques à preſent, & vû qu'elles traittoient des affai-

res de vôtre état, & particulierement de vôtre perſonne, & de vos ſucceſſeurs, reconnu que j'ai la verité de pluſieurs ſizains advenus de poinct en poinct comme vous pourrez voir, SIRE, ſi vôtre Majeſté y ouvre tant ſoit peu les yeux, & y trouveront des choſes dignes d'admiration : j'ai pris la hardieſſe (mon indigne) vous les preſenter tranſcrits en ce petit Livret, non moins digne & admirable que les autres deux livres qu'il fit dont le dernier finit en l'an 1597. traittant de ce qui adviendra en ce ſiecle, non ſi obſcurement comme il avoit fait les premieres, mais par Enigmes & les choſes ſi ſpecifiques & claires, qu'on peut ſeurement juger de quelque choſe étant advenuë, deſireux que nul autre, m'acquitant par ce moyen de mon devoir, comme l'un de vos tres-obeyſſant & fidelle ſujet, qu'il vous plaira aggrées, SIRE, conſideré que ce m'étoit le plus grand bien qui me ſcauroit jamais arriver, eſperant avec l'aide du Tout-puiſſant me reſſentir de vôtre debonnaire clemence comme vôtre bonté a accoûtumé de faire, obligeant par tel moyen, non le corps d'un vôtre fidelle ſujet, ja deſtiné à vôtre ſervice, SIRE, mais bien l'ame qui continuera de prier pour la ſanté & proſperité de vôtre digne Majeſté, & des dépendans d'icelle, comme celui qui vous eſt, & ſera à jamais.

SIRE,

Vôtre tres humble, tres-obeyſſant & fidelle ſerviteur & ſujet, de vôtre ville de Beaucaire, en Languedoc.

SEVE.

AUTRES PROPHETIES
DE MAITRE MICHEL NOSTRADAMUS.

Pour les ans courans en ce ſiecle.

Centurie onziéme.

I.

Siecle nouveau alliance nouvelle,
Un marquiſat mis dedans la nacelle,
A qui plus fort des deux l'emportera ?
D'un Duc, d'un Roy, gallere de Florence,
Port à Marſeille, pucelle dans la France,
De Catherine fort chef on raſera.

II.

Qui d'or, d'argent fera dépendre,
Quand Comte voudra ville prendre,
Tant de mille & mille ſoldats,
Tuez, noyez, ſans y rien faire,
Dans plus forte mettra pied terre,
Pigmée aydé des Cenſuars.

III.

La ville ſans deſſus deſſous,
Renverſée de mille coups,
De canons : & forts deſſous terre,
Cinq ans tiendra le tout remis,
Et lâchée à ſes ennemis,
L'eau leur fera aprés la guerre.

IV

D'un rond d'un lis naîtra un ſi grand Prince,
Bientôt & tard venu dans ſa Province,
Saturne en Libra en exaltation,
Maiſon de Venus en decroiſſante force,
Dame en aprés maſculin ſous l'eſcorce,
Pour maintenir l'heureux ſang de Bourbon.

V.

Celuy qui la principauté,
Tiendra par grande cruauté,
A la fin verra grand phalange,
Par coup de feu tres-dangereux,
Par accord pourroit faire mieux,
Autrement boira ſuc d'Orange.

VI.

Quand le Robin la traîtreuſe entrepriſe,
Mettra Seigneurs & en peine un grand Prince,
Sçû par la fin, chef on lui tranchera,
La plume au vent amie dans l'Eſpagne,
Poſte attrapé étant en la campagne,
Et l'Ecrivain dans l'eau ſe jettera.

VII.

La ſangſue au loup ſe ioindra,
Lors qu'en mer le bled defaudra,
Mais le grand Prince ſans envie,
Par ambaſſade luy donra,
De ſon bled pour luy donner vie,
Pour un beſoin s'en pourvoira.

VIII.

Un peu devant l'ouvert commerce,
Ambaſſadeur viendra de Perſe,
Nouvelle au franc païs porter,
Mais non reçû, vaine eſperance,
A ſon grand Dieu ſera l'offence,
Feignant de le vouloir quitter.

IX.

Deux étendars du côté de l'Auvergne,
Son être pris pour un tems prison regne,
Et une Dame enfans voudra mener,
Au censuart, mais découvert l'affaire,
Danger de mort, & murmure sur terre,
Germain, Bastille frette & sœur prisonnier.

X.

Ambassadeur pour une Dame,
A son vaisseau mettra la rame,
Pour prier le grand Medecin,
Que de l'ôter de telle peine,
Mais en ce s'opposera la Reine,
Grand peine avant qu'en voir la fin.

XI.

Durant ce siecle on verra deux ruisseaux,
Tout un terroir inonder de leurs eaux,
Et submerger par ruisseaux & fontaines,
Coups & Mouffrin beccoyant & alés,
Par le Guerdon bien souvent travaillez,
Six cens & quatre alez, & trente moines.

XII.

Six cens & cinq tres-grand nouvelle,
De deux Seigneurs la grand querelle,
Proche de Gevaudan sera,
A une Eglise aprés l'offrande,
Meurtre commis, Prêtre demande,
Tremblant de peur se sauvera.

XIII.

L'Aventurier six cens & six ou neuf,
Sera surpris par fiel mis dans un œuf,
Et peu aprés sera hors de puissance,
Par le puissant Empereur general,
Qu'au monde n'est un pareil ny égal,
Dont un chacun lui rend obeïssance.

XIV.

Au grand ſiege encor grands forfaits,
Recommençant plus que jamais,
Six cens & cinq ſur la verdure,
La priſe & repriſe ſera.
Soldats és champs juſqu'en froidure,
Puis aprés recommencera.

XV.

Nouveau élû Patron du grand vaiſſeau,
Verra long-tems briller le clair flambeau,
Qui ſert de langue à ce grand territoire,
Et auquel tems armes ſous ſon nom,
Jointes à celles de l'heureux de Bourbon,
Levant, Ponant & couchant ſa memoire.

XVI.

En Octobre ſix cens & cinq,
Pourvoyeur du monſtre marin,
Prendra du Souverain le Crême,
Ou en ſix cens & ſix en Juin,
Grand Roy aux grands & au commun,
Grands faits aprés ce grand Baptême.

XVII.

Au même tems un grand endurera,
Joyeux mal ſain, l'an complet ne verra,
Et quelques-uns qui ſeront de la fête,
Fête pour un ſeulement à ce jour,
Mais peu aprés ſans faire long ſejour,
Deux ſe donront l'un l'autre de la tête.

XVIII.

Conſiderant la trine philomele,
Qu'en pleurs & cris ſa peine renouvelle,
Raccourciſſant par tel moyen ſes jours,
Six cens & cinq, elle en verra l'iſſuë,
De ſon tourment, ja la toile tiſſuë,
Par ſon moyen feneſtre aura ſecours.

XIX.

Six cens & cinq, six cens & six & sept,
Nous montrera jusques l'an dix-sept,
Du boute-feu l'ire, haine & envie,
Sous l'Orient d'assez long-tems caché,
Le crocodil sur la terre a caché,
Ce qui étoit mort sera pour lors envie.

XX.

Celui qui a par plusieurs fois,
Tenu la cage & puis les bois,
R'entre en son premier être,
Vie sauve peu aprés sortir,
Ne se sçachant encor connoître,
Cherchera sujet pour mourir.

XXI.

L'auteur des maux connivera regner,
En l'an six cens & sept sans épargner,
Tous les sujets qui sont à la sangsuë,
Et puis aprés s'en viendra peu à peu,
Au franc païs r'allumer son feu,
S'en retournant d'où elle est issuë.

XXII.

Cil qui dira découvrissant l'affaire,
Comme du mort la mort pourra bien faire,
Coups de poignards par un qu'auront induit,
Sa fin sera pis qu'il n'aura fait faire,
La fin conduit les hommes sur la terre,
Guerre par tout tant le jour que la nuit.

XXIII.

Quand la grand nef, la proüe & gouvernal,
Du franc païs & son ésprit vital,
D'écueils & flots par la mer secoüée,
Six cens & sept & dix cœur affligé,
Et des reflux de son corps affligé,
Sa vie étant sur ce mal renouvée.

XXIV.

Le Mercurial non de trop longue vie,
Six cens & huit & vingt, grand maladie,
Et encor pis danger de feu & d'eau,
Son grand amy lors lui ſera contraire,
De tels hazards ſe pourroit il bien diſtraire,
Mais bref, le fer lui ſera ſon tombeau.

XXV.

Six cens & ſix, ſix cens & neuf,
Un Chancellier gros comme un bœuf,
Vieux comme le phœnix du monde,
En ce terroir plus ne luira,
De la nef d'oubly ne paſſera,
Aux champs Eliſiens faire ronde.

XXVI.

Deux freres ſont de l'ordre Eccleſiaſtique,
Dont l'un prendra pour la France la picque,
Encor un coup ſi l'an ſix cens & ſix,
N'eſt affligé d'une grande maladie,
Les armes en main juſques ſix cens & dix,
Gueres plus loin ne s'étendra ſa vie.

XXVII.

Celeſte feu du côté d'Occident,
Et du midy courir juſqu'au levant,
Vers demi morts ſans point trouver racine,
Troiſiéme âge à Mars le belliqueux,
Des eſcarboucles on verra briller feux,
Age eſcarboucle, & à la fin famine.

XXVIII.

L'an mil ſix cens & neuf au quatorziéme,
Le vieux Charon fera Pâques en Carême,
Six cens & ſix par écrit le mettra,
Le Medecin de tout ceci s'étonne,
A même tems aſſigné en perſonne,
Mais pour certain l'un d'eux comparoîtra.

XXIX.

Le Griffon ſe peut apprêter,
Pour à l'ennemy reſiſter,
Et renforcer bien ſon armée,
Autrement l'Elephan viendra,
Qui d'un abord le ſurprendra,
Six cens & huit mer enflammée.

XXX.

Dans peu de tems Medecin du grand mal,
Et la ſangſue d'ordre tant inégal,
Mettront le feu à la branche d'Olive.
Poſte courir, & d'un & d'autre côté,
Et par tel feu leur Empire accôté,
Se r'allumant du franc finy ſalive.

XXXI.

Celui qui a les hazards ſurmonté,
Qui fer feu eau n'a jamais redouté,
Et du pais bien proche du Baſacle,
D'un coup de fer tout le monde étonné,
Par Crocodil étrangement donné,
Peuple ravi de voir un tel ſpectacle.

XXXII.

Vin à foiſon, tres-bon pour les gens d'armes,
Pleurs & ſoûpirs, plaintes, cris & allarmes,
Le ciel fera ſes tonnerres pleuvoir,
Feu, eau & ſang, le tout mêlé enſemble,
Le ciel de ſol, en fremit & en tremble,
Vivant n'a vû ce qu'il pourra bien voir.

XXXIII.

Bien peu aprés ſera tres grand miſere,
De peu de bled qui ſera ſur la terre,
Du Dauphiné, en Provence & Vivarais,
Au Vivarais eſt un pauvre preſage,
Pere du fils ſera au tropophage,
Et mangeront racine & gland du bois.

XXXIV.

Princes & Seigneurs tous ſe feront la guerre,
Couſin germain le frere avec le frere,
Tiny l'harbi de l'heureux de Bourbon,
De Jeruſalem les Princes tant aimables,
Du fait commis énormes & execrables,
Se reſſentiront ſur la bourſe ſans fond.

XXXV.

Dame par mort grandement attriſtée,
Mere & tutrice au ſang qui l'a quittée,
Dame & Seigneurs, fait enfans orphelins,
Par les Aſpics & par les Crocodilles,
Seront pris ſur forts bourgs châteaux & villes,
Dieu tout-puiſſant les garde des malins.

XXXVI.

La grand Rumene qui ſera par la France,
Les impuiſſans voudront avoir puiſſance,
Langue emmiellée & vray Cameleons,
De boute feu allumeurs de chandelles,
Pies & geys rapporteur de nouvelles,
Dont la morſure ſemblera ſcorpions.

XXXVII.

Foible & puiſſant ſeront en grand diſcord,
Pluſieurs mourront avant faire l'accord,
Foible au puiſſant vainqueur ſe fera dire,
Le plus puiſſant au jeune cedera,
Et le plus vieux des deux decedera,
Lors que l'un d'eux enviera l'Empire.

XXXVIII.

Par eau, & par fer & par grande maladie,
Le pourvoyeur à l'hazard de ſa vie,
Sçaura combien vaut le quintal du bois,
Six cens & quinze ou le dix-neuviéme,
On gravera d'un grand Prince cinquiéme,
L'immortel nom ſur le pied de la croix.

XXXIX.

XXXIX.

Le pourvoyeur de monſtre ſans peril,
Se fera voir ainſi que le Soleil,
Mourant le long la ligne Meridiene,
En pourſuivant l'Elephant & le loup,
Nul Empereur ne fit iamais tel coup,
Et bien plus pis à ce Prince n'advienne.

XL.

Ce qu'en vivant le pere n'avoit ſçû,
Il acquerra ou par guerre ou par feu,
Et combattra la ſangſuë irritée,
On joüira de ſon bien paternel,
Et favory du grand Dieu Eternel,
Aura bien-tôt ſa province heritée.

XLI.

Vaiſſeaux galleres avec leur étendart,
S'entrebattront prés du mont Gilbatar,
Et lors ſera fort fait à Pampelonne,
Qui pour ſon bien ſouffrira mille maux,
Par pluſieurs fois ſoûtiendra les eſſauts,
Mais à la fin uni à la couronne.

XLII.

La grand cité où eſt le premier homme,
Bien amplement la ville je vous nomme,
Tout en allarme, & le ſoldats és champs,
Par fer & eau grandement affligée,
Et à la fin des François ſoûlagée,
Mais ce ſera de ſix cens & dix ans.

LXIII

Le petit coin, province mutinées,
Par forts châteaux ſe verront dominées,
Encor un coup par la gent militaire,
Dans bref ſeront fortement aſſiegez,
Mais il ſeront d'un tres-grand ſoulagez,
Qui aura fait entrée dans Beaucaire.

XLIV.

La belle roze en la France admirée,
D'un tres grand Prince à la fin desirée,
Six cens & dix, lors naîtront ses amours,
Cinq ans aprés sera d'un grand blessée,
Du trait d'amour elle sera enlassée,
Si à quinze ans du ciel reçoit secours.

XLV.

De coup de fer, tout le monde étonné,
Par Crocodil étrangement donné,
A un bien grand parent de la sangsuë,
Et peu aprés sera un autre coup,
De guet à pend, commis contre le loup,
Et de tels faits on en verra l'issuë.

XLVI.

Le pourvoyeur mettra tout en déroute,
Sangsue & loup en mon dire n'écoute,
Quand Mars sera au signe du Mouton,
Joint à Saturne, & Saturne à la Lune,
Alors sera ta plus grande infortune,
Le Soleil lors en exaltation.

XLVII.

Le grand d'Hongrie ira dans la nacelle,
Le nouveau ne fera guerre nouvelle,
A son voisin qu'il tiendra assiegé,
Et le noireau avec son Alteſſe,
Ne souffrira que par tout on le presse,
Durant trois ans ses gens tiendra rangé.

XLVIII.

Du vieux Charon un verra le phœnix,
Etre premier & dernier de ses fils,
Reluire en France, & d'un chacun aimable,
Regner long-tems avec tous les honneurs,
Qu'auront jamais eu ses predecesseurs,
Dont il rendra sa gloire memorable.

XLIX.

Venus & Sol, Jupiter & Mercure,
Augmenteront le genre de nature,
Grande alliance en France ſe fera,
Et du Midy la ſangſue de même,
Le feu éteint par ce remede extrême,
En terre ferme Olivier plantera.

L.

Un peu devant ou aprés l'Angleterre,
Par mort de loup miſe auſſi bas que terre,
Verra le feu reſiſter contre l'eau,
Le rallumant avec telle force,
Du ſang humain, deſſus l'humaine écorce,
Faite de pain, abondance de coûteau.

LI.

La Ville qu'avoit en ces ans,
Combattu l'injure du tems,
Qui de ſon vainqueur tient la vie,
Celui qui premier l'a ſurprit,
Que peu aprés François reprit,
Par combats encor affoiblie.

LII.

La grand cité qui n'a pain à demy,
Encor un coup la ſaint Barthelemy,
Engravera au profond de ſon ame,
Niſmes, Rochelle, Geneve & Montpellier,
Caſtre, Lyon, Mars entrant au Bellier,
S'entrebattront le tout pour une Dame.

LIII.

Pluſieurs mourront avant que Phœnix meure,
Juſques ſix cens ſeptante eſt ſa demeure,
Paſſé quinze ans, vingt & un, trente neuf,
Le premier eſt ſujet à maladie,
Et le ſecond au fer danger de vie,
Au feu à l'eau eſt ſujet trente neuf.

LIV.

Six cens & quinze vingt, grand Dame mourra,
Et peu aprés un fort long-tems pleuvra,
Plusieurs pais, Flandres & l'Angleterrs,
Seront par feu & par fer affligez,
De leurs voisins longuement assiegez,
Contraints seront de leur faire la guerre.

LV.

Un peu devant ou aprés tres-grand Dame,
Son ame au ciel, & son corps sous la lame,
De plusieurs gens regrettée sera,
Tous ses parens seront en grand tristesse,
Pleurs & soûpirs d'une Dame en jeunesse,
Et à deux grands de dueil delaissera.

LVI.

Tôt l'Elephant de toutes parts verra,
Quand pourvoyeur au Griffon se joindra,
Sa ruïne proche, & Mars, qui toûjours gronde,
Fera grands faits auprés de terre sainte,
Grands étendars sur la terre & sur l'onde,
Si la nef a été de deux freres enceinte.

LVII.

Peu aprés l'alliance faite,
Avant solemniser la fête,
L'Empereur le tout troublera,
Et la nouvelle mariée,
Au franc pais par fort liée,
Dans peu de tems aprés mourra.

LVIII.

Sangsuë en peu de tems mourra,
Sa mort bon signe nous donra,
Pour l'accroissement de la France,
Alliances se trouveront;
Deux grands Royaumes se joindront,
François aura sur eux puissance.

AUTRES PROPHETIES DE MAITRE MICHEL NOSTRADAMUS.

Centurie IX.

XCI.

MEYNIER, Mauth, & le tiers qui viendra,
Peſte & nouveau inſult, enclos troubler,
Aix & les lieux fureur Dedas-Mordra,
Puis les Phociens viendront leur mal doubler.

XCVII.

Par ville-Franche, Mâcon en deſarroy,
Dans les fagots ſeront ſoldats cachez,
Changer de tems en prime pour le Roy,
Par Châlon & Moulins tous hachez.

LES PROPHETIES DE MAITRE MICHEL NOSTRADAMUS.

Centurie XII.

IV.

Feu, flamme, Taun, furt, farouche, fumée,
Fera faillir froiſſant fort ſoy faucher,
Fils de Derité, toute Provence humée,
Chaſſée de regne, enragé ſans cracher.

XXIV.

Le grand ſecours venu de la Guyenne,
S'arrêtera tout auprés de Poitiers,
Lyon rendu par Mont-Luel & Vienne,
Et ſaccagez par tout gens de mêtier.

XXVI.

Aſſaut farouche en Cypre ſe prepare,
La larme à l'œil de ta ruïne s'approche,
Bizance claſſe, Moriſque ſi grand rare,
Deux differens le grand vaſt par la roche.

LII.

Deux corps, un chef, champs diviſez en deux,
Et puis répondre à quarre non ouys,
Petits pour grands, à pertuis mal pour eux,
Tout d'Aigues coudre, pire pour Euſſovjs.

LX.

Triſte conſeils déloyaux, cauteleux,
Avis mêchans, la loy ſera trahie,
Le peuple émû, farouche querelleux,
Tant Bourg que Ville, toute la paix haye.

LVI.

L'accord & pache ſera du tout rompuë,
Les amitiez pollues par diſcorde,
L'haine envieillie, toute foy corrompuë,
Et l'eſperance Marſeille ſans concorde.

LXII.

Guerres, debats, à Blois guerre & tumulte,
Divers aguets, adveux inopinables,
Entrer dedans château trompette inſulte,
Château du Ha, qui en ſeront coupables.

LXIII

A tenir fort par fureur contraindra,
Tout cœur trembler Langon advent terrible,
Le coup de pied mille pieds ſe tendra,
Giroud, Garoud ne furent plus horribles.

LXIV.

Eiovas proche éloigner lac Leman,
Fort grands apprêts, retour confuſion,
Loin des neveux du feu grand ſupelman,
Tous de leug ſuite. *****

LXV.

Fleuves, rivieres de mal ſeront obſtacles,
La vieille flamme d'ire non appaiſée,
Conrir en France, ceci comme d'Oracles,
Maiſon, manoirs, palais, tête raſée.

FIN.

CONSENTEMENT.

JE consens pour le Roy, qu'il soit permis à la Vefve de François Roux, Imprimeur de cette Ville, de faire reimprimer *Les Propheties de M. Michel Noſtradamus.* Qui eſt un livre avoüé. A Lyon, le 22. Avril 1697.

VAGINAY

PERMISSION.

VEu le conſentement du Procureur du Roy, permis à la Vefve de François Roux, d'imprimer *Les Propheties de M. Michel Noſtradamus*, an & jour ſuſdit.

DULIEU.

BIBLIOTECA NAZ
ROMA
VITTORIO EMANUELE